Sommaire des projets menés dans le cadre du

Programme de lutte contre les contaminants

dans le Nord en 2000-2001

Affaires indiennes et du Nord Canada
Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Sommaire des projets menés dans le cadre du

Programme de lutte contre les contaminants

dans le Nord en 2000-2001

Avant-propos

Le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN) a été mis en œuvre en 1991, à la suite du dépôt d'études qui révélaient la présence de contaminants dans l'écosystème arctique. Bon nombre de ces contaminants ne provenaient pas de l'Arctique. Les trois principaux groupes de contaminants préoccupants sont les polluants organiques persistants, les métaux lourds et les radionucléides. Certains contaminants sont présents à des concentrations étonnamment élevées chez les animaux du sommet de la chaîne alimentaire et les humains. Le PLCN réunit des ministères fédéraux (Affaires indiennes et du Nord Canada, Santé Canada, Environnement Canada et Pêches et Océans Canada), les trois gouvernements territoriaux (Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut), des associations autochtones du Nord (Conseil des Premières nations du Yukon, Nation dénée, Inuit Tapirisat du Canada, Conférence circumpolaire inuite et Nation métisse – T.N.-O.) ainsi que des chercheurs universitaires dans un effort en vue de réduire et, dans la mesure possible, d'éliminer les contaminants présents dans les aliments traditionnels récoltés et de fournir de l'information qui aidera les personnes et les collectivités à prendre des décisions éclairées concernant leur alimentation.

La phase II du PLCN est un programme quinquennal (1998-2003) qui finance la recherche sur les contaminants dans le Nord en injectant environ 5,4 millions de dollars par année et qui soutient le Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA) et la participation d'associations autochtones. Une partie des fonds sert à communiquer les résultats de recherche aux collectivités; ce volet du programme est dirigé par les représentants des cinq associations autochtones du Nord. Au cours de la phase II, le PLCN mettra davantage l'accent sur la recherche concernant la santé humaine, l'établissement d'un dialogue efficace avec les collectivités, l'augmentation de la participation des collectivités et la conclusion d'ententes internationales visant à éliminer l'émission de contaminants.

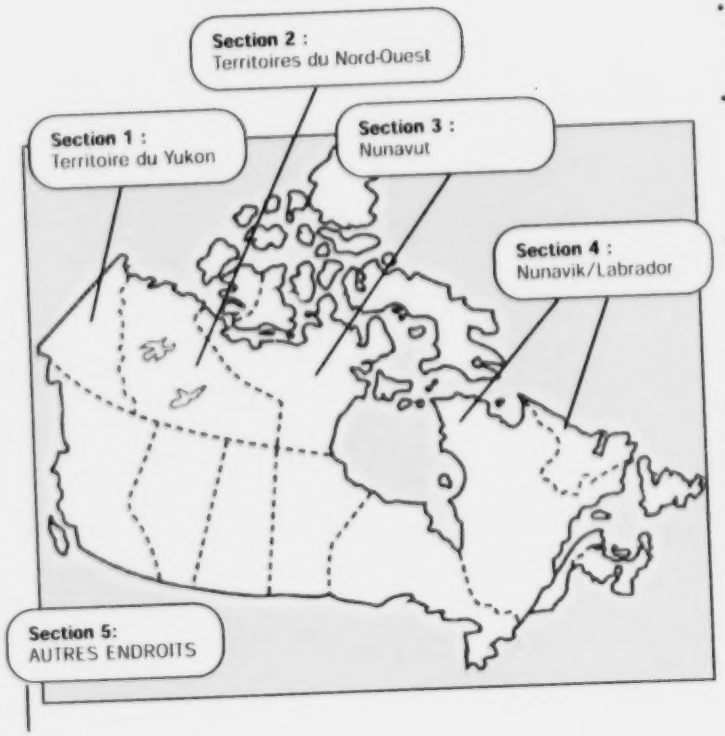
Chaque année, des personnes et des organismes à la recherche de financement pour des projets liés aux contaminants dans le Nord présentent des propositions au PLCN. Un comité de gestion formé de représentants des gouvernements et des associations autochtones du Nord se réunit pour évaluer les propositions et octroyer des fonds aux projets qui respectent les objectifs du programme. Les personnes qui mènent des recherches dans le Nord doivent consulter les collectivités qui seront visées par leurs travaux et remplir des formulaires de consentement. Les directeurs de projet doivent présenter leurs résultats à l'atelier annuel du PLCN ainsi qu'une brève description de ces résultats de recherche à la fin de l'année. Chaque année, depuis 1991, les résultats sont publiés sous la forme d'un *Résumé de recherches menées dans le cadre du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord*. On peut obtenir ces documents en s'adressant au PLCN. Pour des informations plus détaillées sur le programme, visitez le site Web du PLCN à l'adresse suivante : http://www.inac.gc.ca/ncp/

Le présent *Sommaire des projets menés dans le cadre du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord en 2000-2001* destinée aux collectivités est un guide non scientifique facile à consulter présentant les projets menés cette année dans le cadre du PLCN.

Comment utiliser la présente brochure

Voici quelques renseignements qui vous aideront à trouver les informations qui vous intéressent :

- Cette brochure comporte cinq sections, qui correspondent aux régions où les projets sont ou seront réalisés principalement (Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Nunavut, Nunavik/Labrador et autres endroits).



- Chaque résumé de projet indique la question traitée, expose la pertinence du projet (pourquoi il est mis en œuvre), donne un résumé du projet et précise l'endroit où il sera réalisé.
- Des icones (voir ci-après et à la page suivante) sont insérés ici et là dans la brochure pour indiquer l'objet du projet, d'autres sources d'information sur le projet, ainsi que l'endroit et le moment où le projet est réalisé.
- Les mots figurant en **caractères gras** dans le texte sont définis dans un glossaire, qui se trouve à l'annexe A, à la fin de la brochure.
- Si vous désirez repérer un projet par affiliation ou par directeur de projet, par sujet clé ou par contaminant, reportez-vous à l'annexe B (Affiliations et directeurs de projet) et à l'annexe C (Contaminants et sujets clés) à la fin de la brochure.
- Si vous avez d'autres questions au sujet des projets mentionnés sur les contaminants dans le Nord ou d'autres contaminants en général, vous trouverez, à l'annexe D (Renseignements supplémentaires) à la fin de la brochure, une liste de personnes-ressources avec qui vous pouvez communiquer.

EXPLICATION DES ICONES UTILISÉS DANS LA PRÉSENTE BROCHURE

Signification des icones :

CATÉGORIES DE PROJET :

Projet sur la santé humaine

Projet de surveillance

Projet de communication

Projet sur les politiques internationales

Sujets étudiés :

- Polluants organiques persistants (POP)
- Métaux lourds
- Radionucléides
- **Hg** Mercure
- **TK** Savoir traditionnel
- Aliments traditionnels
- Éducation
- Administration
- **QA/QC** Assurance de la qualité/contrôle de la qualité
- Phoques
- Morses
- Baleines
- Poissons
- Canards de mer
- Oiseaux marins
- Renard arctique
- Ours blanc
- Caribou
- Mammifères marins
- Humains
- Neige
- Glace
- Pluie
- Eau
- Ocean
- Air
- Sédiments

Autres détails :

- Le projet comporte des travaux en laboratoire
- Le projet comporte des travaux avec des modèles informatiques et bases de données
- Le projet comporte un atelier et/ou une réunion
- Information sur les personnes-ressources
- Période de réalisation du projet
- Calendrier d'exécution du projet
- Endroit où est mené le projet

Table des matières

106-00781/

Avant-propos i

Comment utiliser la présente brochure ii

Territoire du Yukon

Projets de communication

Formation de première ligne pour les professionnels de la collectivité 4

Conseil des Premières Nations du Yukon – Site Web sur les contaminants 6

État de l'environnement 2000 – Perspective des Premières Nations sur les terres et l'environnement 8

Avantages et risques des aliments traditionnels dans le sud-est du Yukon 9

Programme de communication du Comité sur les contaminants du Yukon 10

Projets de surveillance

Programme de surveillance des aliments traditionnels du Yukon 12

Voir aussi :

Choix alimentaires des femmes et enfants autochtones de l'ouest de l'Arctique 18

Concours d'affiches sur les polluants dans le Nord 34

Surveillance des contaminants atmosphériques dans le Nord : mesure des concentrations de polluants organiques persistants 88

Nouvelles substances chimiques persistantes dans l'environnement arctique 92

Avantages nutritionnels des aliments traditionnels 120

Territoires du Nord-Ouest

Projets liés à la santé humaine

Choix alimentaires des femmes et enfants autochtones de l'ouest de l'Arctique 18

Programme régional de surveillance des contaminants chez les habitants de l'Inuvik 20

Projets de communication

Formation de première ligne pour les professionnels de la collectivité : Nation métisse -T.N.-O. et Nation dénée 22

Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants 24

Coordonnateur régional en matière de contaminants : Conseil tribal Gwich'in 26

Coordonnateur régional en matière de contaminants : Région désignée des Inuvialuits 28

Coordonnateur régional en matière de contaminants : Programme sur les contaminants du Sahtu 30

Programme d'éducation sur les contaminants pour les écoles des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut 32

Concours d'affiches sur les polluants dans le Nord 34

Vidéo intitulé « Les contaminants dans le Nord canadien » 36

"Bear on Thin Ice" – La communication par l'art textile 38

Comité sur les contaminants environnementaux des Territoires du Nord-Ouest 40

Projets de surveillance

Contaminants dans la lotte à Fort Good Hope (Territoires du Nord-Ouest) 42

Mercure dans le poisson des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest 44

Mercure dans les poissons prédateurs du bassin du Mackenzie 46

Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves 48

Métaux lourds et radionucléides dans le caribou 50

Contaminants dans les bélugas de l'Arctique canadien 52

Polluants organiques persistants dans le bassin Canada de l'océan Arctique 54

Voir aussi :

Exposition aux contaminants par l'alimentation dans deux collectivités inuites 60

Stratégie quinquennale de communication et d'action sur les questions concernant les contaminants dans l'Arctique canadien 64

Diffusion de l'information sur les avantages et les risques des régimes alimentaires dans cinq régions inuites 66

Polluants organiques persistants et métaux lourds dans le renard actique du Canada 76

Avantages nutritionnels des aliments traditionnels 120

Nunavut

Projets liés à la santé humaine

Exposition aux contaminants par l'alimentation dans deux collectivités inuites 60

Projets de communication

Atelier itinérant sur les contaminants dans l'est de l'Arctique 62

Stratégie quinquennale de communication et d'action sur les questions concernant les contaminants dans l'Arctique canadien 64

Diffusion de l'information sur les avantages et les risques des régimes alimentaires dans cinq régions inuites 66

Comité sur les contaminants environnementaux du Nunavut 68

Projets de surveillance

Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux lourds dans l'omble des lacs 70

Effets de certains métaux lourds sur les canards de mer de l'Arctique 72

Polluants organiques persistants et mercure dans les oeufs d'oiseaux de mer de l'Arctique 74

Polluants organiques persistants et métaux lourds dans le renard actique du Canada 76

Effets des polluants organiques persistants sur les ours blancs 78

Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux dans les phoques annelés et les morses de l'Arctique canadien 80

Tendances temporelles du mercure dans les bélugas, les narvals et les morses de l'est de l'Arctique 82

Tendances des métaux lourds dans les sédiments de lacs de l'Arctique 84

Surveillance des contaminants atmosphériques dans le Nord : mesure des concentrations de polluants organiques persistants ... 86

Mesure du mercure atmosphérique à Alert 88

Nouvelles substances chimiques persistantes dans l'environnement arctique 90

Voir aussi :

Programme d'éducation sur les contaminants pour les écoles des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut 32

Concours d'affiches sur les polluants dans le Nord 34

Vidéo intitulé « Les contaminants dans le Nord canadien » 36

Avantages nutritionnels des aliments traditionnels 120

Nunavik et Labrador

Projets liés à la santé humaine

Effets de l'exposition prénatale aux polluants organiques persistants et au mercure sur le système immunitaire des bébés inuits (3e année) 96

Exposition des enfants d'âge préscolaire aux PCB et au méthylmercure 98

Les PCB et le développement des nouveau-nés 100

Concentrations de mercure à Salluit (phase 2) : effets du mercure sur l'oxydation et les fonctions motrices 102

Exposition aux contaminants et état nutritionnel : facteurs sociaux et culturels 104

Prise de décision et aliments traditionnels inuits : équilibre entre les volets physique, économique et social (2e année) 106

Projets de communication

Formation de première ligne pour les représentants des collectivités au Labrador 108

Coordonnateur régional en matière de contaminants de la Labrador Inuit Association 110

Gestion publique de l'information sur la santé de l'environnement 112

Projets de surveillance

Dépôt atmosphérique de mercure au Nunavik 114

Voir aussi :

Exposition aux contaminants par l'alimentation dans deux collectivités inuites 60

Diffusion de l'information sur les avantages et les risques des régimes alimentaires dans cinq régions inuites 66

Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux dans les phoques annelés et les morses de l'Arctique canadien 80

Tendances des métaux lourds dans les sédiments de lacs de l'Arctique 84

Nouvelles substances chimiques persistantes dans l'environnement arctique 90

Avantages nutritionnels des aliments traditionnels 120

Autres

Projets liés à la santé humaine

Avantages nutritionnels des aliments traditionnels 120

Effets du régime alimentaire sur la toxicité du méthylmercure chez le rat (2e année) 122

Comportement des résidus de chlordane dans les tissus de rats 124

Projets de communication

Coordination et administration du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord 126

Programme d'assurance de qualité interlaboratoire pour les contaminants du Nord 128

Projets de surveillance

Rôle des métaux lourds dans le déclin des populations de canards de mer 130

Évaluation des profils spatiaux et temporels des isomères des HCH dans l'environnement arctique 132

Mesures du mercure à Amderma, en Russie 134

Inventaire des émissions mondiales de lindane et d'endosulfan 136

Quantification et réduction des incertitudes des calculs informatiques du devenir des polluants à l'échelle du globe 138

Projets liés aux politiques internationales

Action internationale de lutte contre le transport à grande distance des contaminants vers l'Arctique 140

Canadian Arctic Indigenous Peoples Against Persistent Organic Pollutants 142

Annexes

A. Glossaire 147

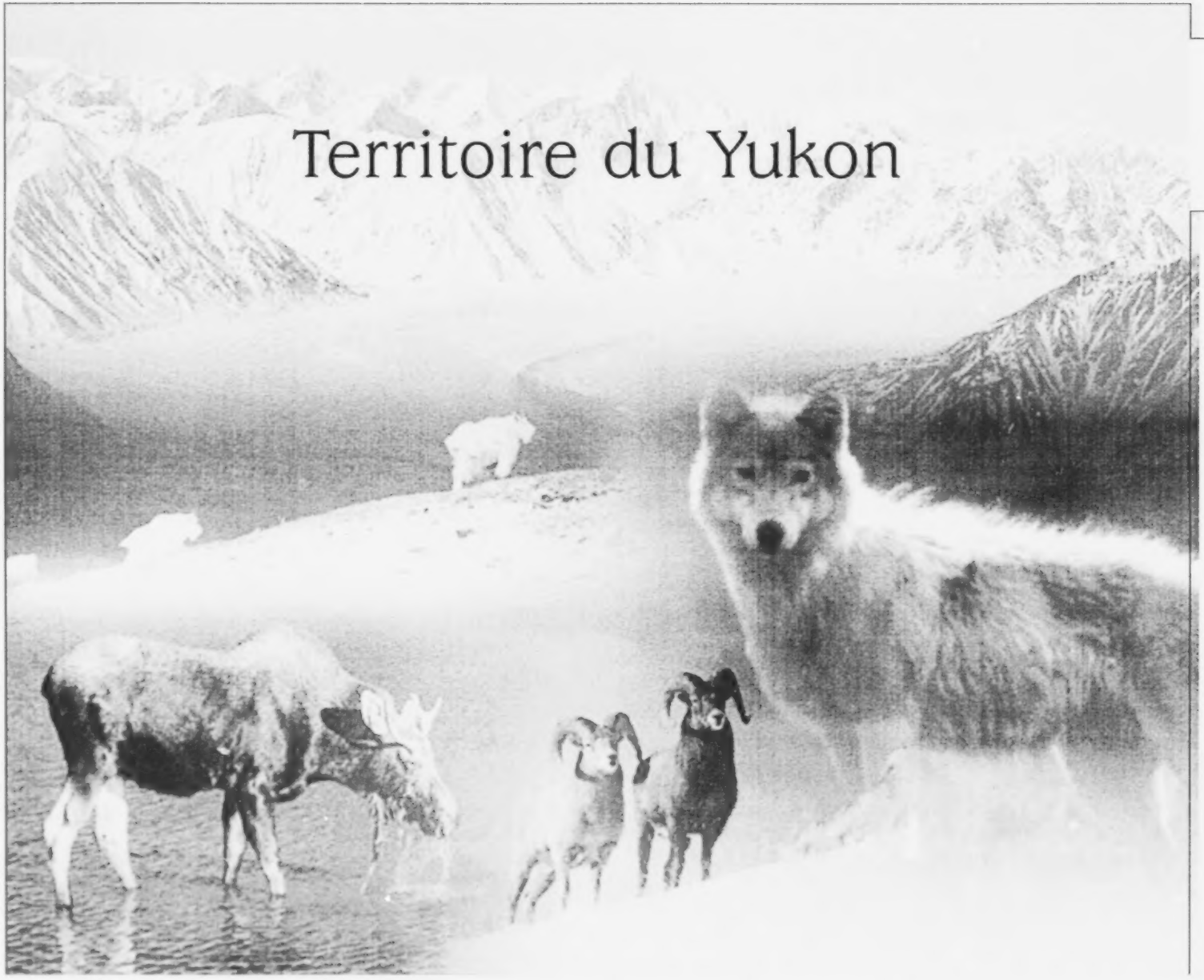
B. Affiliations et directeurs de projet 155

C. Contaminants et sujets clés 157

D. Renseignements supplémentaires 159

Remerciements 163

Territoire du Yukon



Territoire du Yukon

Formation de première ligne pour les professionnels de la collectivité

Q Quelles sont les mesures prises pour que les personnes clés des collectivités aient la formation voulue afin d'utiliser l'information sur les contaminants?

PERTINENCE :
Ces dernières années, les collectivités du Nord ont eu accès à une quantité phénoménale d'information, surtout dans le domaine de la santé humaine. Les Premières Nations du Yukon se sont dites inquiètes de la capacité des collectivités de comprendre et de transmettre l'information sur les contaminants recueillie par le **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**. Un cours a été élaboré pour les professionnels de première ligne œuvrant dans les collectivités nordiques, surtout les représentants en santé communautaire (RSC), à qui l'on risque de demander beaucoup d'information sur les contaminants dans le cadre de leur travail. En plus de tracer un survol du PLCN et de ses principaux résultats à ce jour, le cours présente des façons de transmettre l'information sur les contaminants, et sur les avantages nutritionnels, économiques et culturels de la récolte d'aliments traditionnels.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Le cours de formation de première ligne pour les professionnels des collectivités a été testé et donné dans un certain nombre de collectivités du Nord. La trousse de formation pour les Territoires du Nord-Ouest a été adaptée pour répondre aux besoins des Premières Nations du Yukon. Le projet modifiera encore plus la trousse de formation de première ligne destinée aux Premières Nations du Yukon en apportant de nouvelles informations et des suggestions d'améliorations. On tiendra cette année à Whitehorse une séance de formation de deux jours sur les contaminants à l'intention des RSC et des représentants de toutes les collectivités et des Premières Nations du Yukon qui sont impliqués dans les questions de contaminants.

ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Whitehorse (Territoire du Yukon)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information sur ce projet et les dates de l'atelier, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directrice de projet : Cindy Dickson
Conseil des Premières Nations du Yukon
11 Nisutlin Drive
Whitehorse (Territoire du Yukon)
Y1A 3S4

Téléphone : (867) 667-7631
Télécopieur : (867) 663-6577
Courriel : ncp.cyfn@yukon.net

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2001.

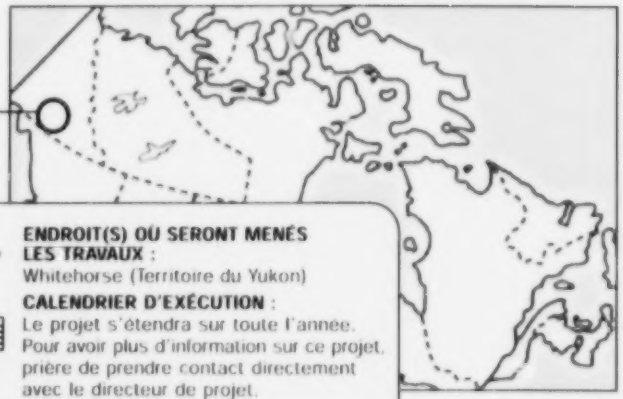
PROJETS CONNEXES :
Formation de première ligne pour les professionnels de la collectivité – Nation métisse des T.N.-O. et Nation dénée, à la page 22 de la présente brochure et Formation de première ligne pour les représentants des collectivités au Labrador, à la page 108 de la présente brochure.

Conseil des Premières Nations du Yukon – Site Web sur les contaminants

Q Comment un site Web aidera-t-il à transmettre l'information sur les contaminants?

PERTINENCE :
Le **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** a permis de recueillir beaucoup d'informations sur les **contaminants** et les aliments traditionnels. Par exemple, le Conseil des Premières Nations du Yukon (CPNY) et le Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA) ont mené des recherches et tenu de nombreux ateliers sur les aliments traditionnels et les contaminants. Le Comité sur les contaminants du Yukon (CCY) a réuni une base de données qui contient de l'information sur les niveaux des **polluants organiques persistants (POP)** et des **métaux lourds** dans le poisson, les oiseaux, les mammifères et les plantes de tout le Yukon. Les collectivités tireront profit d'avoir accès par l'Internet à cette information sur les contaminants et les aliments traditionnels. Un site Web sur les contaminants réduira également les coûts de publication et de distribution de l'information et en simplifiera l'accès.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Le site Web sur les contaminants du CPNY sera conçu comme un outil d'éducation et d'information auquel auront facilement accès les membres des collectivités, les professionnels de la santé, les organisations, les instructeurs, les élèves et toute personne désireuse d'en savoir plus sur les effets du **transport atmosphérique à grande distance** de contaminants jusque dans le Nord. Il sera développé par le biais de consultations avec les utilisateurs potentiels. L'information sur les contaminants présentement disponible auprès du PLCN, du CCY, et du Canadian Arctic Indigenous Peoples Against POPs (CAIPAP) sera organisée de manière à être facilement accessible et compréhensible pour les populations nordiques. Les visiteurs du site pourront faire des recherches dans des textes et dans la base de données. Des diagrammes, illustrations et photographies seront présentés, et des vidéos produits par le CPNY et le PLCN pourront être visionnés en direct. En outre, il y aura une section spéciale « enfants » basée sur les matériels pédagogiques scolaires concernant les contaminants dans le Nord.



ENDROIT(S) OÙ SERONT MENÉS LES TRAVAUX :
Whitehorse (Territoire du Yukon)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directrice de projet : Cindy Dickson
Conseil des Premières Nations du Yukon
11 Nisutlin Drive
Whitehorse (Territoire du Yukon)
Y1A 3S4

Téléphone : (867) 667-7631
Télécopieur : (867) 668-6577
Courriel : ncp.cyfn@yukon.net

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2001. Les résultats du projet seront présentés à l'atelier annuel du PLCN sur les résultats.

PROJETS CONNEXES :
Vidéo intitulé « Les contaminants dans le Nord canadien », à la page 36 de la présente brochure.

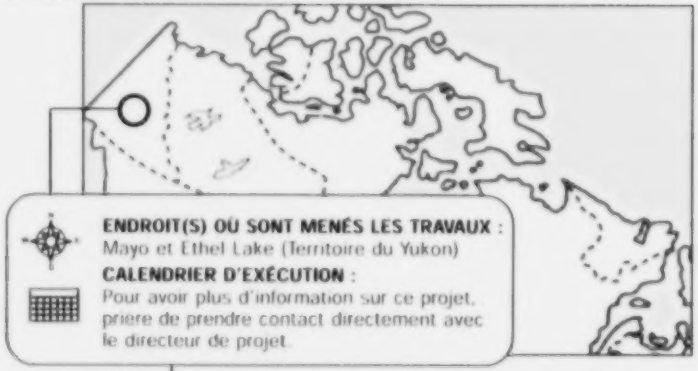
TK

« État de l'environnement 2000 » – Perspective des Premières Nations sur les terres et l'environnement

Q Quel est le rôle du savoir traditionnel dans les travaux liés aux contaminants?

PERTINENCE :
Lorsque les aînés se réunissent pour discuter de problèmes environnementaux, les discussions concernent souvent le développement économique et les effets qu'il a eus sur l'environnement. Le ministère des Terres et des Ressources de la Première Nation de Nacho Nyak Dun a élaboré un plan de travail qui vise une gestion responsable de l'environnement et relie le savoir traditionnel (ST) à la prise de décisions et à la collecte de données. Les aînés doivent avoir la prépondérance pour déterminer comment on peut s'assurer d'un développement responsable dans l'avenir, sans pour autant compromettre les cultures et les traditions des Premières Nations.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Le projet facilitera les discussions entre les aînés et les jeunes des Premières Nations du Yukon sur le ST et le rôle qu'il joue dans un développement durable et responsable. Il reposera sur les actuels programmes liés aux **contaminants** exécutés par le ministère des Terres et des Ressources, en identifiant et en notant les préoccupations et intérêts communs quant aux contaminants dans la **chaîne alimentaire**. Il aidera aussi à formuler une perspective de l'état de l'environnement au Yukon d'un point de vue traditionnel. La principale activité sera ciblée sur un atelier sur le ST, prévu pour le début de juin 2000 à Ethel Lake (Yukon). Tous les aînés et jeunes des Premières Nations du Yukon sont invités à y participer. D'autres gouvernements seront aussi invités à donner des présentations sur leurs mandats et à faire connaître leurs activités en ce qui concerne les problèmes et préoccupations environnementaux des peuples des Premières Nations.



ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Mayo et Ethel Lake (Territoire du Yukon)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur du projet : John Pattimore
Première Nation de Nacho Nyak Dun
Ministère des Terres et des Ressources
C.P. 280
Mayo (Territoire du Yukon)
Y0B 1M0

Téléphone : (867) 996-2415
Télécopieur : (867) 996-2829

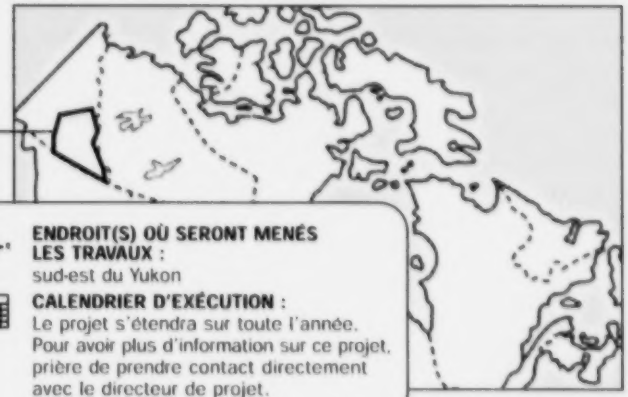
PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2001. Un court rapport sera disponible à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Avantages et risques des aliments traditionnels dans le sud-est du Yukon

Q Comment pouvons-nous faire connaître les avantages et les risques de la consommation d'aliments récoltés de la manière traditionnelle?

PERTINENCE :
Les habitants de la région du sud-est du Yukon doivent comprendre le problème des **contaminants** et les informations liées à la santé concernant les avantages et risques de la consommation d'aliments traditionnels locaux. Grâce à cette information, ils pourront prendre des décisions éclairées quant à la consommation d'aliments traditionnels et à leurs effets possibles sur la santé.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Dans le cadre de ce projet, on organisera dans une présentation éducative les résultats de recherches sur les contaminants dans le Nord et autres informations connexes concernant les avantages et risques des aliments traditionnels. Une stratégie de communications prenant en compte les considérations culturelles, en particulier les différences linguistiques, sera conçue pour présenter à des individus et groupes l'information sur la santé humaine. Une base de données et une bibliothèque d'informations sur les contaminants, ainsi qu'une liste des professionnels qui peuvent participer à de futures initiatives d'information et de communication sur les contaminants, seront mises à la disposition des peuples du sud-est du Yukon.



ENDROIT(S) OÙ SERONT MENÉS LES TRAVAUX :
sud-est du Yukon

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directrice du projet : Vera Sterriah
Conseil des Dénés de Ross River
Poste restante
Ross River (Territoire du Yukon)
Y0B 1S0

Téléphone : (867) 969-2832
Télécopieur : (867) 969-2525

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2001.

PROJETS CONNEXES :
Diffusion de l'information sur les avantages et les risques des régimes alimentaires dans cinq régions inuites, à la page 66 de la présente brochure.

Programme de communication du Comité sur les contaminants du Yukon

Q Comment les collectivités du Yukon peuvent-elles en savoir plus sur les recherches concernant les contaminants et avoir la chance d'être impliquées dans le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord?

PERTINENCE :
Dans le cadre du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**, le Comité sur les contaminants du Yukon (CCY) coordonnera les informations, les initiatives de recherche et les efforts de communication sur les **contaminants**. Les membres du comité, qui proviennent de divers horizons, sont des représentants de plusieurs ministères fédéraux et territoriaux, du Conseil des Premières Nations du Yukon (CPNY), de la Yukon Conservation Society et du Collège du Yukon. Plusieurs Premières Nations y jouent un rôle clé.

Depuis sa création, le CCY a été un lien entre la communauté scientifique et les habitants du Nord en ce qui concerne les problèmes locaux, nationaux et internationaux liés aux contaminants, et a tenté de répondre aux questions des Yukonnais sur les contaminants dans le Nord :

« Pouvons-nous consommer des aliments traditionnels et boire notre eau? »

« D'où proviennent les contaminants? »

« Pouvons-nous empêcher les contaminants de s'introduire dans l'environnement? »

« Y a-t-il des effets sur la santé? »

Le bureau de Whitehorse du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) fournit un appui de secrétariat et la présidence du CCY.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Le CCY continuera de coordonner les études sur les contaminants menées au Yukon et de faire connaître les résultats de tous les projets de recherche, ainsi que ceux d'autres initiatives nationales et internationales. Le CCY examinera toutes les propositions de projets du PLCN faisant intervenir des initiatives de communication au Yukon ainsi que toutes les propositions de projet à teneur socio-culturelle concernant le Yukon. Les membres du Comité resteront à la disposition des collectivités pour discuter des questions de contaminants et assisteront au besoin à des ateliers et réunions des collectivités.

ENDROIT(S) OÙ SERONT MENÉS LES TRAVAUX :
Territoire du Yukon

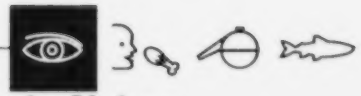
CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur du projet : Mark Palmer
Comité sur les contaminants du Yukon
Ministère des Affaires indiennes
et du Nord canadien (MAINC)
Région du Yukon
345-300 Main Street
Whitehorse (Territoire du Yukon)
Y1A 2B5

Téléphone : (867) 667-3272
Télécopieur : (867) 667-3206
Courriel : palmerm@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2001.

PROJETS CONNEXES :
Comité sur les contaminants environnementaux des Territoires du Nord-Ouest, à la page 40 de la présente brochure; Comité sur les contaminants environnementaux du Nunavut, à la page 68 de la présente brochure.



Programme de surveillance des aliments traditionnels du Yukon

Q Les niveaux de contaminants dans les espèces sauvages du Yukon changent-ils avec le temps?

PERTINENCE :
On a trouvé des niveaux élevés de **polluants organiques persistants (POP)** dans des échantillons de tissus de poissons provenant de lacs d'amont du système fluvial du Yukon. Le Comité sur les contaminants du Yukon (CCY), en tant que composante du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**, tente de répondre aux questions et préoccupations des habitants du Nord quant à la présence de contaminants dans les aliments traditionnels, par le biais d'un programme de surveillance de ces aliments. Les résultats de ce programme de surveillance ont montré que les niveaux de **contaminants** dans le Yukon sont comparables à ceux d'autres régions du Nord, et que presque tous les aliments traditionnels sont propres à la consommation humaine.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un programme en continu visant à surveiller les niveaux et tendances des contaminants dans les aliments traditionnels du Yukon, à comparer les résultats avec ceux des années précédentes, et à prendre en compte les préoccupations soulevées par les habitants du Yukon quant à la salubrité de leurs aliments. Des échantillons de foies de lotte et de chair de touladi seront prélevés dans le lac Quiet et le lac Kusawa. On a choisi ces deux lacs parce que l'on dispose de données historiques et d'échantillons **archivés** pour les espèces de poissons choisies, que l'on connaît la chimie de l'eau du lac, que la population de poissons est assez élevée pour supporter le prélèvement d'échantillons, que des pêches de subsistance y sont pratiquées, et qu'aucun n'a de sources locales de contamination. Des échantillons de tissus de saumons seront aussi prélevés dans les cours d'eau suivants : rivière Klukshu (saumon rouge), fleuve Yukon à la hauteur de Whitehorse (saumon quinnat), et rivière Fishing Branch près d'Old Crow (saumon kéta). Des pêches de subsistance sont pratiquées à tous les sites d'échantillonnage du saumon.

On recherchera dans les échantillons de poisson la présence d'un certain nombre de POP. Une portion de chaque échantillon sera archivée à des fins de référence future. Aucun échantillon de caribou ou d'orignal ne sera prélevé cette année; cependant, une proposition détaillée d'échantillonnage d'orignaux et de caribous sera présentée l'année prochaine.

ENDROIT(S) OÙ SERONT MENÉS LES TRAVAUX :

1. Lac Quiet, lac Kusawa, rivière Klukshu, fleuve Yukon (à la hauteur de Whitehorse)
2. Rivière Fishing Branch (près d'Old Crow)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :

Les échantillons de lotte et de touladi seront prélevés au printemps (mars/avril) et à l'automne (septembre/octobre), respectivement. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :

Directeur du projet : Mark Palmer
Comité sur les contaminants du Yukon
Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC)
Région du Yukon
345 – 300 Main Street
Whitehorse (Territoire du Yukon)
Y1A 2B5

Téléphone : (867) 667-3272
Télécopieur : (867) 667-3206
Courriel : palmerm@inac.gc.ca

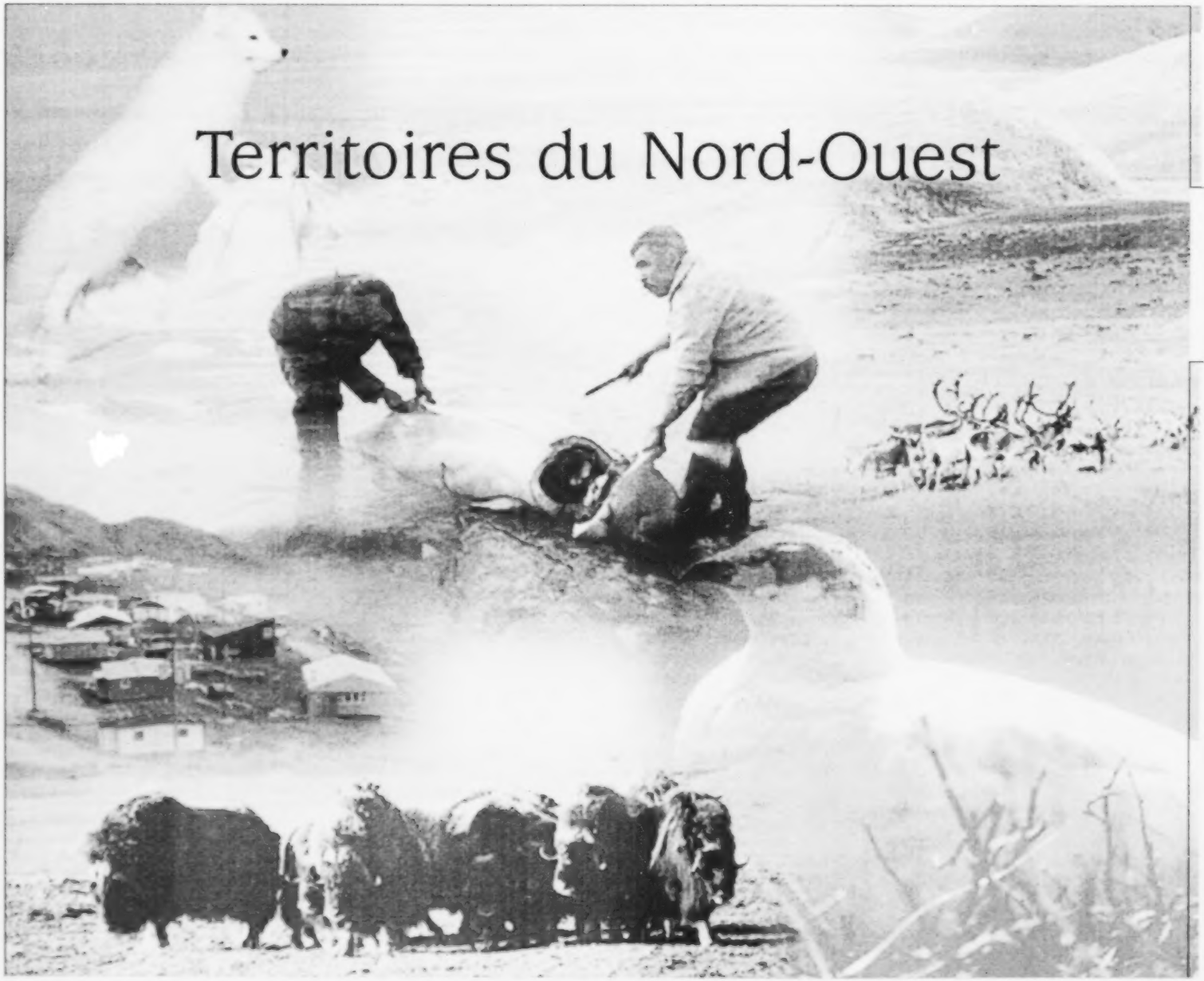
PÉRIODE DE RÉALISATION :

Avril 1997 – mars 2003. Des résumés des résultats seront fournis aux collectivités concernées à la fin du projet. Un rapport sera disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du PLCN.

PROJETS CONNEXES :

Contaminants dans la lotte à Fort Good Hope (Territoires du Nord-Ouest), à la page 42 de la présente brochure; Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves, à la page 48 de la présente brochure; Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux lourds dans l'omble des lacs, à la page 70 de la présente brochure.

Territoires du Nord-Ouest



T.N.-O.

Territories du Nord-Ouest

Choix alimentaires des femmes et enfants autochtones de l'ouest de l'Arctique

Q Quels facteurs influent sur les choix alimentaires des femmes et enfants autochtones?

PERTINENCE :
La prise de décision individuelle est au centre des discussions sur les avantages et risques de la consommation d'aliments contenant des **contaminants**. C'est aux habitants du Nord qu'il revient de décider quels aliments ils consommeront, les aliments du commerce et/ou les aliments traditionnels. L'information sur les contaminants présents dans les aliments est un des nombreux facteurs influant sur les choix alimentaires faits dans le Nord. Parmi les autres facteurs figurent le goût, l'état de santé des individus, des considérations culturelles et le coût, dont l'importance relative varie avec la personne. Il est nécessaire de déterminer les grands facteurs des choix alimentaires des habitants du Nord, surtout les femmes et les enfants, puisque les femmes en âge de procréer et les enfants sont plus vulnérables aux risques des contaminants.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Ce projet vise à déterminer les facteurs qui influent sur les choix alimentaires des gens. Il se concentre sur les femmes et enfants autochtones des collectivités des Dénés, Métis et Premières Nations du Yukon, qui ont été inclus dans les études sur les avantages et risques des aliments menées par le Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA). En comprenant les facteurs qui régissent les choix alimentaires, on peut élaborer des plans d'éducation en matière d'alimentation qui expliquent les avantages des aliments et les risques posés par les contaminants. Des groupes de discussion vont développer un outil d'entrevues de recherche qui sera utilisé pour interviewer des femmes et des enfants âgés de 9 à 13 ans, dans 6 collectivités (90 entrevues). Le projet s'étendra deux ans, en collaboration avec le Conseil des Premières Nations du Yukon (CPNY), la Nation métisse des T.N.-O. et la Nation dénée.

ENDROIT(S) OÙ SERONT MENÉS LES TRAVAUX :
Collectivités des Territoires du Nord-Ouest et du Territoire du Yukon

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur de projet : H.V. Kuhnlein
Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA)
Campus Macdonald de l'université McGill
21 111, chemin Lakeshore
Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec)
H9X 3V9

Téléphone : (514) 398-7757
Télécopieur : (514) 398-1020
Courriel : kuhnlein@macdonald.mcgill.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2002. Les résultats des discussions et des ateliers seront présentés à la Nation métisse des T.N.-O., à la Nation dénée, au Conseil des Premières Nations du Yukon, au ministère de la Santé et des Services sociaux du Yukon et au ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Des résultats préliminaires seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

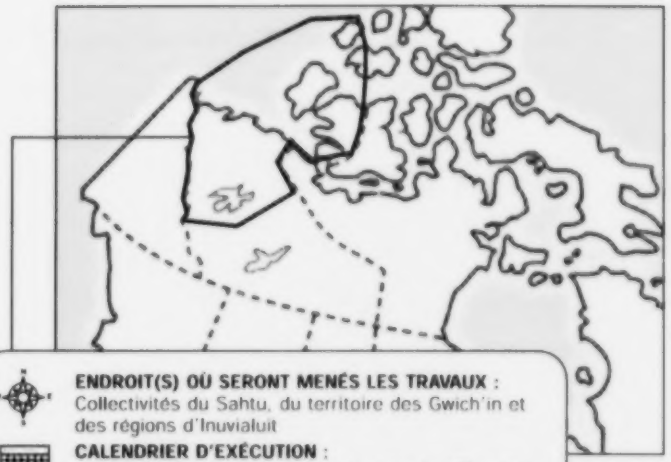
PROJETS CONNEXES :
Exposition aux contaminants et état nutritionnel : facteurs sociaux et culturels, à la page 104 de la présente brochure; Prise de décision et aliments traditionnels inuits : équilibre entre les volets physique, économique et social (2e année), à la page 106 de la présente brochure; Avantages nutritionnels des aliments traditionnels, à la page 120 de la présente brochure.

Programme régional de surveillance des contaminants chez les habitants de l'Inuvik

Q Comment les résultats du Programme régional de surveillance des contaminants chez les habitants de l'Inuvik seront-ils communiqués aux populations du Nord?

PERTINENCE :
Les populations du Nord sont exposées aux **contaminants** par la consommation d'aliments traditionnels. Il faut donc qu'ils comprennent mieux le risque que posent pour la santé humaine les contaminants présents dans les aliments traditionnels. Le Programme régional de surveillance des contaminants chez les habitants de l'Inuvik a recueilli des informations sur les niveaux actuels de contaminants chez les femmes et leurs nouveau-nés dans la région d'Inuvik. Entre juin 1998 et juin 1999, on a mesuré les niveaux de contaminants (**polluants organiques persistants (POP), métaux lourds et méthylmercure**) dans le sang et les cheveux des femmes enceintes et dans le sang du cordon ombilical des bébés. On a aussi enregistré les types d'aliments traditionnels consommés par les mères, ainsi que d'autres éléments de leur mode de vie, dont le tabagisme. Ces données amélioreront notre capacité d'évaluer les risques et nous permettront de surveiller les changements temporels des niveaux de contaminants.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Dans cette dernière année du programme, les données de l'exposition aux contaminants seront communiquées à trois niveaux différents. D'abord, les résultats personnels confidentiels seront mis à la disposition de chacun des participants. Ensuite, les résultats du programme de surveillance seront transmis à toutes les collectivités. Enfin, des présentations seront faites lors de diverses conférences nationales et internationales, comme la conférence éducative de l'Institut canadien des inspecteurs en hygiène publique, afin de bien faire prendre conscience des effets sur la santé des contaminants présents dans le Nord. Les résultats seront intégrés dans la base de données territoriale sur l'exposition des populations humaines aux contaminants pour toutes les régions des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, élaborée par le ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et les conseils régionaux des services de santé.



ENDROIT(S) OÙ SERONT MENÉS LES TRAVAUX :
Collectivités du Sahtu, du territoire des Gwich'in et des régions d'Inuvialuit

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les travaux prévus seront menés entre le 1er avril et le 1er octobre 2000. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur du projet : Valoree Walker
Conseil régional des services de santé et des services sociaux d'Inuvik
Service de sac nº 2
Inuvik (Territoires du Nord-Ouest)
X0E 0T0

Téléphone : (867) 777-4628
Télécopieur : (867) 777-4264
Courriel : valw@inuvik.net

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Juin 1997 – juin 2000. Un rapport des derniers résultats sera imprimé et distribué aux participants et autres organismes intéressés. Les résultats du projet seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES :
Exposition aux contaminants par l'alimentation dans deux collectivités inuites, à la page 60 de la présente brochure;
Effets de l'exposition prénatale aux polluants organiques persistants et au mercure sur le système immunitaire des bébés inuits (3e année) à la page 96 de la présente brochure.
Exposition des enfants d'âge préscolaire aux PCB et au méthylmercure, à la page 98 de la présente brochure.

Formation de première ligne pour les professionnels de la collectivité : Nation métisse-T.N.-O. et Nation dénée

Q Quelles sont les mesures prises pour que les personnes clés des collectivités aient la formation voulue afin d'utiliser l'information sur les contaminants?

PERTINENCE :
Le cours de formation de première ligne a été élaboré pour les professionnels des collectivités nordiques qui peuvent être appelés, dans le cadre de leur fonctions, à utiliser de l'information sur les contaminants. En plus de recevoir une vue d'ensemble du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et de ses principaux résultats jusqu'ici, les participants seront invités à diverses activités conçues pour présenter différentes manières de transmettre l'information sur les contaminants. Le cours insiste également sur les aspects nutritionnels, économiques et culturels de la récolte des espèces utilisées dans l'alimentation traditionnelle.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Le cours de formation de première ligne pour les professionnels des collectivités a été testé et donné dans un certain nombre de collectivités des Territoires du Nord-Ouest (Aklavik et Yellowknife) et du Nunavut (Iqaluit et la région de Kivalik). Le précédent manuel de cours sera examiné et révisé, au besoin, pour pouvoir être donné au cours d'ateliers aux professionnels de première ligne des collectivités métisses et dénées. Un assistant instructeur de chaque région sera formé pour donner le cours. On renforcera ainsi les capacités de chaque région de composer avec les problèmes de contaminants. On donnera aux participants au cours une compréhension de base des problèmes de contaminants, et ils apprendront comment avoir accès aux sources d'information, à l'expertise, et aux autres ressources. Les participants acquerront aussi une compréhension des méthodes de recherche, qui les aidera à examiner et évaluer les propositions de recherches, à identifier les occasions d'implication de la collectivité et à communiquer avec les scientifiques désireux de travailler dans leur collectivité.

ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :

1. Premier atelier pour les collectivités Gwich'in, North Slave, Sahtu et Dogrib, dont Aklavik, Tsiigehtchic, Fort McPherson, Fort Good Hope, Colville Lake, Norman Wells, Tulita, Rae-Edzo, Rae Lakes, Snare Lake, Wha Ti et Yellowknife
2. Deuxième atelier pour les collectivités South Slave et Deh Cho, dont Lutselk'e, Fort Smith, Hay River Reserve, Deninu Kue, Fort Liard, Fort Providence, Fort Simpson, Jean Marie River, Nahanni Butte, Trout Lake et Wrigley

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE RESSOURCE :
Directeur du projet : Nation métisse – T.N.-O.
5125 50th Street
C.P. 1375
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2P1

Téléphone : (867) 873-3505
Télécopieur : (867) 873-8851
Courriel : metisnwt@internorth.com

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2001.

PROJETS CONNEXES :
Formation de première ligne pour les professionnels de la collectivité, à la page 4 de la présente brochure; Formation de première ligne pour les représentants des collectivités au Labrador, à la page 108 de la présente brochure.

Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants

Q Comment transmettre plus efficacement aux collectivités l'information sur les contaminants?

PERTINENCE :
Un important engagement du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** est d'améliorer la compréhension des problèmes de **contaminants** aux niveaux de la région et de la collectivité. C'est ainsi que l'on a créé le poste de coordonnateur régional en matière de contaminants (CRC). Les CRC sont des personnes ressources clés, et un lien crucial dans les communications entre les collectivités et le PLCN. Ils ont beaucoup de responsabilités, et doivent donc recevoir une formation appropriée. Ils identifient les problèmes de contaminants particulièrement importants pour leurs régions, et veillent à ce que ces préoccupations reçoivent une attention dans le cadre du PLCN. Ce projet offre orientation et appui aux CRC qui travaillent souvent seuls.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Le projet se compose d'un atelier intensif de cinq jours pour les CRC, qui fait fond sur l'expertise développée pour le Programme de formation de première ligne. On y présentera de l'information générale sur les contaminants et des résultats de recherche spécifiques, l'interprétation des tableaux et graphiques, et les avantages et risques de la consommation d'aliments traditionnels. L'accent est mis sur le développement de matériels de communication et sur la rédaction et l'évaluation de propositions. L'atelier fait également en sorte que des messages cohérents sur les projets et résultats de recherche du PLCN soit transmis par les CRC, et fournit une occasion de discussion des problèmes locaux et de réseautage entre les CRC. Ceux-ci recevront un manuel qui inclut les matériels des présentations et de l'information sur les contaminants et sur le PLCN.

ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les activités du projet s'étendront sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur du projet : Nation métisse – T.N.-O.
5125 50th Street
C.P. 1375
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2P1

Téléphone : (867) 873-3505
Télécopieur : (867) 873-8851
Courriel : metisnwt@internorth.com

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2001. Les CRC prépareront une présentation ou un affichage sur les problèmes de contaminants dans leur région pour l'atelier annuel sur les résultats du PLCN.

PROJETS CONNEXES :
Coordonnateur régional en matière de contaminants : Conseil tribal Gwich'in, à la page 26 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Région désignée des Inuvialuits, à la page 28 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Programme sur les contaminants du Sahtu, à la page 30 de la présente brochure; Stratégie quinquennale de communication et d'action sur les questions concernant les contaminants dans l'Arctique canadien, à la page 64 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants de la Labrador Inuit Association, à la page 110 de la présente brochure.

Coordonnateur régional en matière de contaminants : Conseil tribal Gwich'in

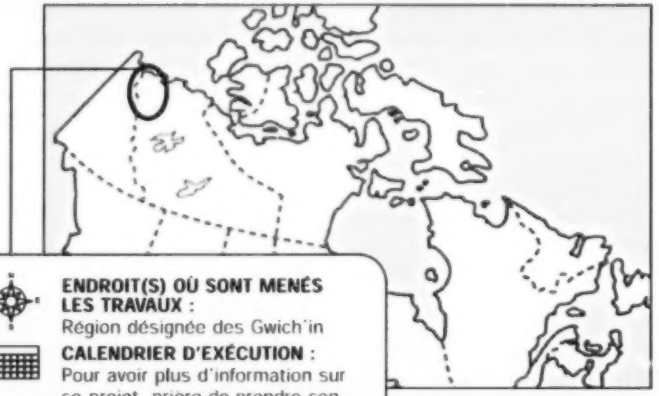
Q Comment transmettre plus efficacement l'information sur les contaminants aux collectivités Gwich'in?

PERTINENCE :
Les Gwich'in, qui se nourrissent surtout d'aliments traditionnels, ont de nombreuses préoccupations quant aux **contaminants** présents dans la **chaine alimentaire** et dans l'environnement; ils s'inquiètent de la présence de **polluants organiques persistants (POP)** et de **métaux lourds**, comme le **mercure**, dans le caribou, le poisson et autres espèces sauvages, et de leurs impacts possibles sur les animaux et sur la santé humaine.

Un coordonnateur régional en matière de contaminants (CRC) aiderait à fournir aux résidents des collectivités Gwich'in de l'information sur les risques posés par ces contaminants, et sur les moyens de réduire le risque et l'exposition. Il accroitrait les occasions pour les collectivités Gwich'in de s'impliquer dans la question des contaminants et les aiderait à prendre des décisions éclairées sur les aliments qu'ils consomment.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Le CRC transmettra l'information sur les contaminants aux membres de la collectivité dans la région d'établissement des Gwich'in. Cette information sera fournie au cours de discussions individuelles ou par le biais de présentations et ateliers en langage courant. Le CRC aidera aussi les collectivités à identifier les problèmes de contaminants et à en établir l'ordre de priorité, agira comme co-animateur pour communiquer les inquiétudes et priorités de la collectivité aux instances concernées, et répondra aux demandes locales d'informations sur les contaminants liées aux aliments traditionnels et à la santé et la sécurité de l'environnement.

Il aidera aussi les chercheurs dans les consultations de la collectivité, la négociation d'ententes de recherches pour les projets financés, et dans la présentation des résultats des projets aux collectivités.



ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Région désignée des Gwich'in

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur du projet : Richard Nerysoo
Conseil tribal Gwich'in
C.P. 1509
Inuvik (Territoires du Nord-Ouest)
X0E 0T0

Téléphone : (867) 777-4869
Télécopieur : (867) 777-4538
Courriel : rnerysoo@inuvik.net

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2001.

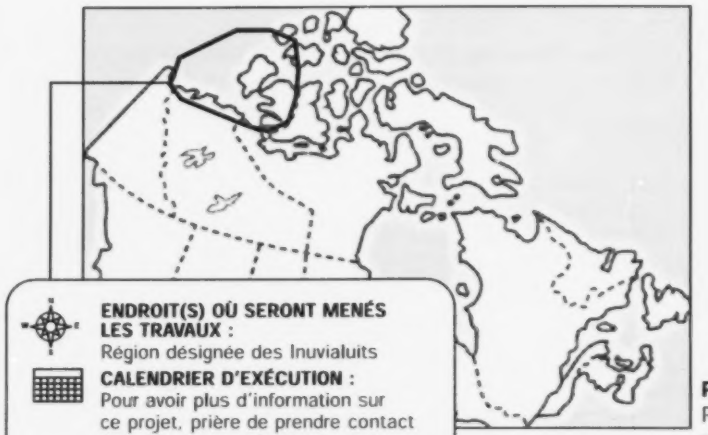
PROJETS CONNEXES :
Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants, à la page 24 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Région désignée des Inuvialuits, à la page 28 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Programme sur les contaminants du Sahtu, à la page 30 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants de la Labrador Inuit Association à la page 110 de la présente brochure.

Coordonnateur régional en matière de contaminants : Région désignée des Inuvialuits

Q Comment transmettre plus efficacement l'information sur les contaminants aux collectivités situées dans la région désignée des Inuvialuits?

PERTINENCE :
Les différences de langue et de culture ont été des obstacles majeurs à une communication efficace entre les collectivités des Inuvialuits. Des stratégies prometteuses de communication ont maintenant été élaborées au niveau des collectivités, et l'on a constaté une augmentation de la communication aux niveaux régional et inter-régional. Les rapports de deux grandes enquêtes sur la nutrition et le Programme régional de surveillance des contaminants chez les habitants d'Inuvik seront disponibles en 2000, et il est important que cette information soit transmise dans toute la région désignée des Inuvialuits (RDI) de façon efficace et culturellement appropriée. Il devra aussi y avoir aussi communication d'information sur des problèmes délicats et actuels liés aux contaminants, comme les niveaux de **mercure** dans le muktuk de béluga.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Le coordonnateur régional en matière de contaminants (CRC) de la RDI aidera les Inuvialuits à mieux comprendre la question des contaminants et la façon dont ils entrent dans la **chaine alimentaire** et affectent les espèces sauvages et les humains. Ainsi, les Inuvialuits pourront poser des questions, faire connaitre leurs préoccupations face aux problèmes de contaminants, et prendre des décisions éclairées quant aux aliments qu'ils consomment. Le CRC agira comme point central pour répondre aux questions et faciliter les interactions au sein des collectivités Inuvialuits et entre elles, ainsi qu'avec le **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**, et les scientifiques. Le CRC de la RDI aidera aussi à transmettre les préoccupations et priorités de la collectivité quant aux contaminants aux organes décisionnels des niveaux régional, national et international.



ENDROIT(S) OÙ SERONT MENÉS LES TRAVAUX :
Région désignée des Inuvialuits

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directrice du projet : Nellie Cournoyea
Corporation régionale des Inuvialuits
C.P. 2120
Inuvik (Territoires du Nord-Ouest)
X0E 0T0

Téléphone : (867) 777-2737
Télécopieur : (867) 777-2135
Courriel : info@irc.inuvialuit.com

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2001.

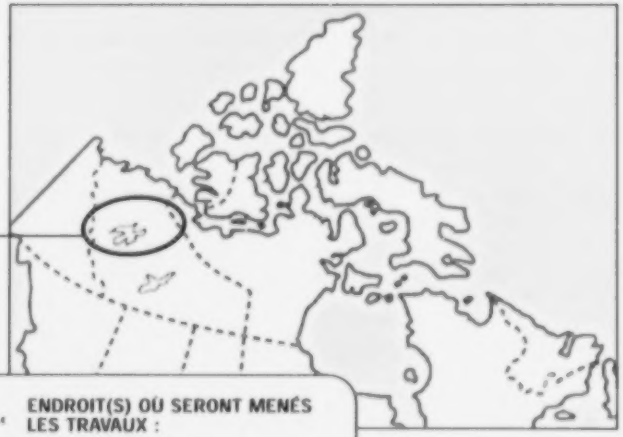
PROJETS CONNEXES :
Programme régional de surveillance des contaminants chez les habitants de l'Inuvik, à la page 20 de la présente brochure; Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants, à la page 24 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Conseil tribal Gwich'in, à la page 26 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Programme sur les contaminants du Sahtu, à la page 30 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants de la Labrador Inuit Association, à la page 110 de la présente brochure.

Coordonnateur régional en matière de contaminants : Programme sur les contaminants du Sahtu

Q Comment l'information sur les contaminants sera-t-elle transmise aux collectivités du Sahtu?

PERTINENCE :
Bien que certaines recherches sur les **contaminants** aient été menées dans la région du Sahtu, il faut encore rallier la participation des collectivités pour déterminer leurs préoccupations et élaborer des études sur les contaminants basées sur les collectivités. Il est important d'avoir une personne qui puisse informer les gens au niveau local et transmettre les informations les plus récentes sur contaminants, surtout oralement, et en particulier dans la langue des Esclaves du nord. Ainsi, les collectivités pourront jouer un plus grand rôle dans l'identification des problèmes et la détermination des priorités, et s'impliquer dans les études des recherches sur les contaminants.

RÉSUMÉ DU PROJET :
On recrutera un coordonnateur régional en matière de contaminants (CRC) qui aidera les membres des collectivités de la région du Sahtu à mieux comprendre la question des contaminants, et la façon dont ils entrent dans la **chaine alimentaire** et affectent les espèces sauvages et les gens. Le CRC transmettra les résultats de recherches et identifiera les préoccupations de la collectivité quant aux contaminants. On créera une bibliothèque régionale de ressources contenant des informations sur les projets de recherche actuels et passés. Ainsi, les membres des collectivités du Sahtu pourront déterminer quels types de projets seront nécessaires dans l'avenir. On tiendra un atelier régional, auquel assisteront des ainés, des traducteurs et des intervenants, pour traduire la terminologie scientifique et propre aux contaminants, et les résumés des recherches dans la langue des Esclaves du nord. Un dictionnaire de la terminologie des contaminants dans cette langue sera élaboré à partir des discussions de l'atelier.



ENDROIT(S) OÙ SERONT MENÉS LES TRAVAUX :
Region du Sahtu

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les activités du projet s'étendront sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur du projet : Brian Davidson
Secrétariat du Sahtu
Conseil des Dénés du Sahtu
C.P. 144
Deline (Territoires du Nord-Ouest)
X0E 0G0

Téléphone : (867) 589-4719
Télécopieur : (867) 589-4908

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2001.

PROJETS CONNEXES :
Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants, à la page 24 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Conseil tribal Gwich'in, à la page 26 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Région désignée des Inuvialuits, à la page 28 de la présente brochure; Stratégie quinquennale de communication et d'action sur les questions concernant les contaminants dans l'Arctique canadien, à la page 64 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants de la Labrador Inuit Association, à la page 110 de la présente brochure.

Programme d'éducation sur les contaminants pour les écoles des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut

Q De quelle manière les jeunes du Nord peuvent-ils en apprendre davantage sur les problèmes des contaminants?

PERTINENCE :
Les jeunes reçoivent une formation scientifique et environnementale dans les écoles. L'information sur les **contaminants** peut être enseignée efficacement si on l'intègre dans les programmes actuels. Les enseignants pourront ainsi utiliser ces documents dans leurs matériels pédagogiques. Les élèves seront en mesure de s'y reconnaître puisqu'ils seront produits dans le Nord et adoptent une perspective nordique. Par exemple, en liant les problèmes de contaminants aux présents documents du programme sur le savoir traditionnel (ST), les jeunes apprendront les contributions respectives du ST et de la science occidentale.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Un Programme d'éducation sur les contaminants a été conçu pour être intégré dans les programmes actuels des écoles des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut et sera mis en place graduellement. Les plans de cours et les documents de référence pour les enseignants peuvent être utilisés pour répondre aux exigences de certains cours. Ils peuvent être utilisés dans le cadre du programme régulier de l'école et continueront de l'être après la fin du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**. Les plans de cours et les manuels des enseignants seront disponibles sur support papier et en format CD-ROM. Cette année, le projet élaborera des plans de cours pour les années 7 à 9 du programme Études sociales et la 10e année du programme Études nordiques des écoles du Nunavut. On effectuera aussi des tests pilotes et des ateliers en classe pour les enseignants.

ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Le programme sera mis en place dans les écoles des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information sur ce projet et sur les travaux antérieurs du Programme d'éducation sur les contaminants, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur du projet : Nation métisse – T.N.-O.
5125 50th Street
P.O. Box 1375
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2P1

Téléphone : (867) 873-3505
Télécopieur : (867) 873-8851
Courriel : metisnwt@internorth.com

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 1997 – mars 2001. Les résultats des tests pilotes (mise à l'essai) des plans de cours pour les années 7 à 9 du programme Études sociales et la 10e année du programme Études nordiques seront disponibles à la fin du projet.

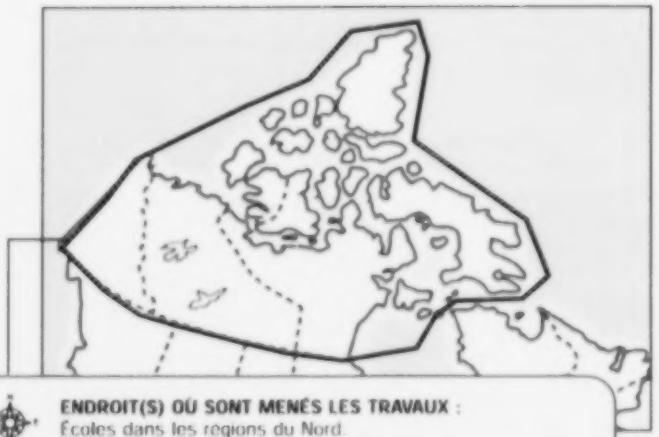
PROJETS CONNEXES :
Concours d'affiches sur les polluants dans le Nord, à la page 34 de la présente brochure; Vidéo intitulé « Les contaminants dans le Nord canadien », à la page 36 de la présente brochure.

Concours d'affiches sur les polluants dans le Nord

Q De quelle façon peut-on informer davantage les jeunes et les enfants du Nord sur les contaminants?

PERTINENCE :
Beaucoup de travaux de recherche sur les **contaminants** ont été réalisés dans le Nord. Bien que les chercheurs du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** fassent des efforts considérables pour communiquer les résultats de leurs travaux aux populations nordiques, il est possible que l'information ne se transmette pas efficacement aux jeunes ou aux plus jeunes. La tenue d'un concours d'affiches dans les écoles du Nord encouragera les élèves à approfondir leurs connaissances des contaminants et à communiquer, dans leurs mots et par leurs illustrations, un message sur les contaminants qui pourra ensuite être diffusé dans toutes les régions du Nord et du reste du Canada.

RÉSUMÉ DU PROJET :
Les élèves et les enseignants du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut recevront de l'information sur les contaminants dans le Nord. Cette information servira de base aux affiches sur les contaminants qui seront conçues par des étudiants de tous âges et présentées dans le cadre du concours d'affiches sur les polluants dans le Nord. Les écoles des trois territoires soumettront leurs affiches au Conseil des Premières Nations du Yukon, à la Nation métisse – T. N.-O., à la Nation dénée ou à Inuit Tapirisat du Canada. Un groupe de travail formé de représentants de chacune de ces organisations autochtones choisira les trois grands gagnants qui se mériteront des prix. Les écoles qui auront présenté les affiches gagnantes recevront du matériel scientifique d'une valeur de 3 000 $ (premier prix), de 2 000 $ (deuxième prix) et de 1 000 $ (troisième prix). Les affiches gagnantes seront imprimées et distribuées dans les écoles du Nord et les grandes villes du Canada. Elles seront également envoyées aux bureaux des Conseils de bandes, aux Conseils de tribus, à des musées et autres endroits dans le Nord. Ce concours fournira une occasion aux enseignants d'aborder le sujet des contaminants avec leurs élèves qui auront, à leur tour, la possibilité de partager leurs connaissances avec d'autres élèves.



ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Écoles dans les régions du Nord.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet commencera en septembre 2000 avec la diffusion de l'information pertinente aux enseignants. La date limite d'acceptation des affiches est décembre 2000 et l'annonce des gagnants sera faite en mars 2001. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeurs du projet : Allison Armstrong
Nation dénée
P. O. Box 2338
Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest
X1A 2P8

Téléphone : (867) 873-4081
Télécopieur : (867) 920-2254
Courriel : dene-nation@ssimicro.com

Nation métisse – T.N.-O.
5125 50th Street
C. P. 1375
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) X1A 2P1

Téléphone : (867) 873-3505
Télécopieur : (867) 873-8851
Courriel : metisnwt@internorth.com

Cindy Dickson
Conseil des Premières Nations du Yukon
11 Nisutlin Drive
Whitehorse (Yukon) Y1A 3S4

Téléphone : (867) 393-9214
Télécopieur : (867) 668-6577
Courriel : ncp.cyfn@yukon.net

Scot Nickels
Inuit Tapirisat du Canada
170, av. Laurier ouest
Suite 510
Ottawa (Ontario) K1A 5V5

Téléphone : (613) 238-8181
Télécopieur : (613) 234-1991
Courriel : snickels@tapirisat.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION :
Avril 2000 – mars 2001. Ce concours se déroulera à l'automne-hiver 2000-2001.

PROJETS CONNEXES :
Programme d'éducation sur les contaminants pour les écoles des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, à la page 32 de la présente brochure; « Bear on Thin Ice » – La communication par l'art textile, à la page 38 de la présente brochure.

Vidéo intitulé « Les contaminants dans le Nord canadien »

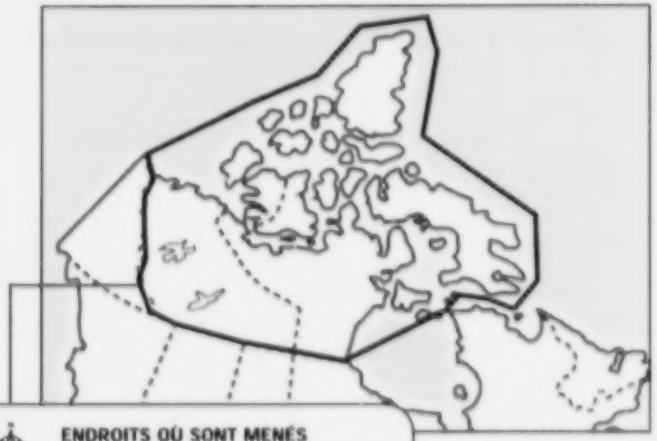
Q Comment les Canadiens peuvent-ils mieux connaître l'impact des contaminants sur les habitants du Nord?

PERTINENCE

Plusieurs Canadiens du Sud perçoivent l'Arctique comme une vaste région sauvage vierge. Toutefois, la présence de **contaminants** dans toute cette région et leurs effets sur les aliments traditionnels et le mode de vie des Autochtones sont importants et concernent tous les Canadiens. Dans les réunions internationales, d'autres nations sont motivées par les implications du **transport à grande distance** des contaminants pour les Autochtones du Nord. Le vidéo produit dans ce projet augmentera la sensibilisation du grand public aux problèmes des contaminants. Cette sensibilisation accrue renforcera la position de négociation du Canada à l'échelle internationale sur les solutions à long terme possibles pour le problème du transport à grande distance des contaminants vers le Nord canadien.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet fera participer les habitants du Nord, particulièrement la jeunesse, à la production d'un vidéo intitulé « Les contaminants dans le Nord canadien ». Ce vidéo fera l'historique des modes de vie moderne et traditionnel du Nord, expliquera l'importance des aliments traditionnels et exposera comment la recherche scientifique a pu établir que les activités humaines telles que l'industrie et l'agriculture dans d'autres parties du monde peuvent perturber le Nord. Une caméra et une trousse de communication seront apportées à quatre ou cinq écoles secondaires communautaires durant l'année afin de permettre aux élèves de développer des thèmes et des plans spécifiques pour le vidéo. Les autres participants incluront des jeunes sans emploi et des élèves de camps d'été de formation scientifique. Le vidéo sera mis à la disposition des organismes participant à sa production, de l'Aboriginal People's Television Network et du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** comme outil de communication pour le public et comme outil de présentation dans les réunions nationales et internationales. Ce projet prendra appui sur les réalisations de la Nation métisse pour produire du matériel pédagogique pour les écoles et des cours d'éducation des adultes tels que le cours de formation de première ligne.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS DES TRAVAUX :
Quelques écoles secondaires des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet : Nation métisse – T.N.-O.
5125, 50th Street
P.B. 1375
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2P1

Téléphone : (867) 873-3505
Télécopieur : (867) 873-8851
Courriel : metisnwt@internorth.com

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001.

PROJETS CONNEXES
Programme d'éducation sur les contaminants pour les écoles des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, à la page 32 de la présente brochure; Concours d'affiches sur les contaminants dans le Nord, à la page 34 de la présente brochure; « Bear on Thin Ice » – La communication par l'art textile, à la page 38 de la présente brochure.

« Bear on Thin Ice » – La communication par l'art textile

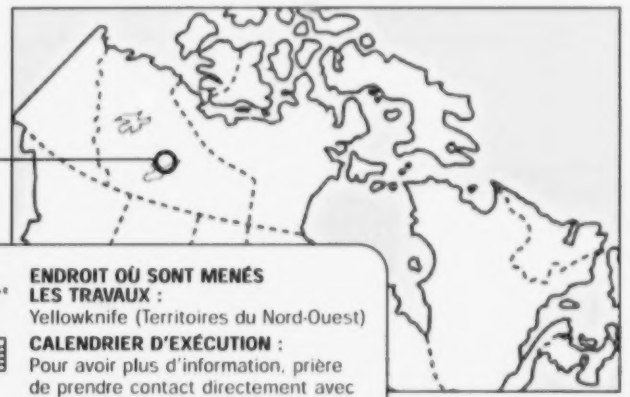
Q Comment les messages importants sur les contaminants dans l'environnement peuvent-ils être diffusés de façon simple?

PERTINENCE

Dans le **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**, l'information sur l'accumulation de **contaminants** dans les **écosystèmes** et les **chaînes alimentaires** du Nord a été transmise aux collectivités du Nord. Le PLCN a également fourni des informations solides au processus de négociation international visant à interdire l'utilisation à l'échelle planétaire des substances chimiques qui produisent ces contaminants. Il est important de communiquer l'information sur les contaminants aux Autochtones du Nord. Un dispositif visuel, tel qu'un produit de l'art textile, pourrait être utile à cette fin. Les autochtones du Nord savent apprécier le temps qu'il faut pour créer ainsi une interprétation visuelle de leur environnement. Ils respectent cet effort car ils doivent fournir un effort similaire dans plusieurs aspects de leur vie quotidienne.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet produira une pièce murale d'étoffe représentant la chaîne alimentaire marine de l'ours blanc. Cette œuvre d'artisanat devrait stimuler la discussion des inquiétudes sur les contaminants dans l'Arctique. L'expérience acquise dans les situations transculturelles a démontré que les messages non verbaux sont souvent la clé pour amorcer des discussions utiles. Cette murale sera apportée aux réunions communautaires, ainsi qu'aux réunions nationales et internationales et aux ateliers et manifestations du PLCN.



ENDROIT OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet : Nation métisse – T. N.-O.
5125 50th Street
P. O. Box: 1375
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2P1

Téléphone : (867) 873-3505
Télécopieur : (867) 873-8851
Courriel : metisnwt@internorth.com

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. La pièce murale sera terminée pour mars 2001.

PROJETS CONNEXES
Concours d'affiches sur les contaminants dans le Nord, à la page 34 de la présente brochure; Vidéo intitulé « Les contaminants dans le Nord canadien », à la page 36 de la présente brochure.

Comité sur les contaminants environnementaux des Territoires du Nord-Ouest

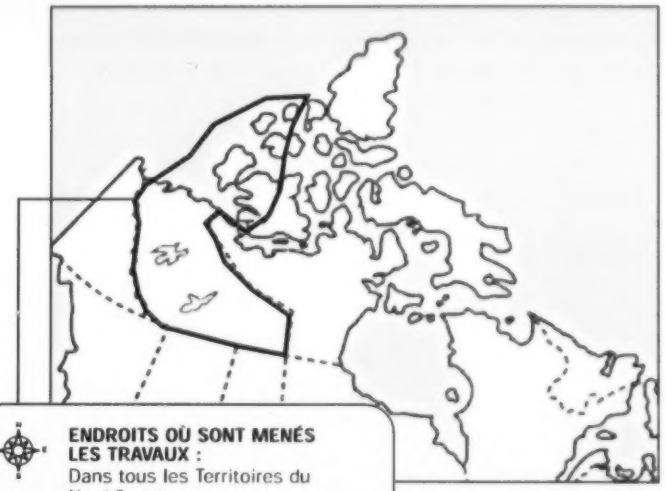
Q Comment la population des Territoires du Nord-Ouest peut-elle se renseigner sur la recherche sur les contaminants et comment peut-elle participer au Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord?

PERTINENCE

Le **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** englobe les collectivités et les régions des Territoires du Nord-Ouest dans le cadre de ses opérations de recherche et de communication. Celles-ci sont dirigées par le Comité sur les **contaminants** environnementaux des Territoires du Nord-Ouest (CCE T.N.-O.) qui coordonne les initiatives d'information et de recherche sur les contaminants. Le CCE T.N.-O. est composé de représentants de divers ministères fédéraux et territoriaux, ainsi que de partenaires autochtones nationaux et régionaux. Chaque représentant participe activement à des activités sur la santé humaine et environnementale, ce qui permet au Comité de prendre des décisions sur la plupart des questions concernant les contaminants. Le CCE T.N.-O. permet également à des chercheurs et à des collectivités d'exprimer leurs préoccupations et de participer à des activités sur les contaminants. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC), bureau de Yellowknife, assure un soutien sur le plan du secrétariat; le président du CCE T.N.-O. provient de ce ministère. Le MAINC délègue aussi un représentant au sein du comité de gestion du PLCN.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le CCE T.N.-O. encouragera l'étude et l'évaluation scientifiques de l'information sur la présence et les effets possibles des contaminants dans l'air, les sols, l'eau, le poisson, les animaux sauvages et les humains, ainsi que la communication de celle-ci à la population du Nord. Les membres du CCE T.N.-O. passeront en revue toutes les propositions de projets pour les Territoires du Nord-Ouest ayant un contenu socioculturel, ainsi que toutes les initiatives de communication axées sur les Territoires du Nord-Ouest. Le CCE T.N.-O. continuera à élaborer un réseau de communication qui informera la population sur les activités relatives aux contaminants et fera en sorte qu'elle y participe. Le secrétariat de Yellowknife du MAINC continuera de servir de centre d'information sur les contaminants environnementaux. Le réseau de communication et le centre d'information du MAINC faciliteront conjointement le transfert de l'information sur les contaminants aux populations des Territoires du Nord-Ouest, aux chercheurs, au PLCN et aux autres programmes liés aux contaminants. Plusieurs réunions du comité auront lieu cette année et les procès-verbaux de chaque réunion seront disponibles sur demande. Le Comité continuera également à appuyer le Comité sur les contaminants environnementaux du Nunavut récemment créé.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Dans tous les Territoires du Nord-Ouest

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet : Carole Mills
Division des contaminants
Ministère des Affaires indiennes
et du Nord canadien (MAINC)
Région des Territoires du Nord-Ouest
C.P. 1500
Yellowknife (T.N.-O.)
X1A 2R3

Téléphone : (867) 669-2665
Télécopieur: (867) 669-2833
Courriel : millsc@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. Les rapports et les procès-verbaux des réunions, ainsi qu'un rapport de fin d'année sur les activités seront disponibles.

PROJETS CONNEXES
Programme de communication du Comité sur les contaminants du Yukon, à la page 10 de la présente brochure; Comité sur les contaminants environnementaux du Nunavut, à la page 68 de la présente brochure; Coordination et administration du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord, à la page 126 de la présente brochure.

Contaminants dans la lotte à Fort Good Hope (Territoires du Nord-Ouest)

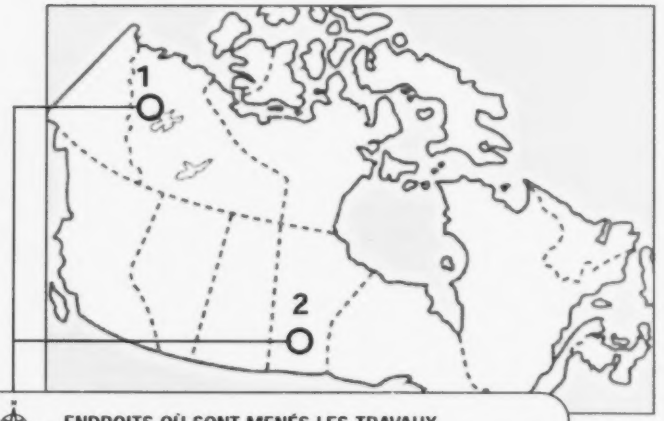
Q Les niveaux des polluants organiques persistants et des métaux lourds dans la lotte à Fort Good Hope varient-ils au fil du temps?

PERTINENCE

On connaît mal les niveaux des **polluants organiques persistants (POP)** et des métaux lourds dans les poissons d'eau de mer et d'eau douce de l'Arctique et leurs variations temporelles. Une grande partie de l'information disponible n'a qu'une valeur scientifique limitée car elle est basée sur trop peu d'échantillons. On a donc besoin d'une étude bien structurée sur les variations temporelles des concentrations de **contaminants** à un endroit où l'on dispose déjà d'une vaste information sur les contaminants, les poissons et l'environnement. La lotte, poisson prédateur qui s'alimente sur le fond, est tout désignée pour surveiller les contaminants parce qu'elle ne change pas d'emplacement dans un lac ou une rivière et que son foie a une forte concentration de graisses (les contaminants ont tendance à s'accumuler dans les graisses). De plus, par suite d'études antérieures, nous disposons déjà de données sur les POP dans les foies de lottes, ainsi que sur le **mercure**, le **sélénium** et l'**arsenic** dans les muscles et le foie de la lotte de la région de Fort Good Hope.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet étudiera les variations temporelles des concentrations de POP tels que les **composés organochlorés** et les **composés organobromés**, et celles des métaux lourds (mercure, sélénium, arsenic) qui **se bioaccumulent** dans le foie de la lotte de la région de Fort Good Hope. Les foies de 20 lottes du Mackenzie à Rampart Rapids seront recueillis vers la fin de l'automne ou au début de l'hiver et seront analysés. Les analyses détermineront si les concentrations de contaminants dans la lotte augmentent ou diminuent avec le temps. Les résultats permettront également d'évaluer l'efficacité des mesures internationales visant à réduire les rejets de contaminants dans le Nord.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
1. Région de Fort Good Hope (Territoires du Nord-Ouest)
2. Institut des eaux douces, Winnipeg (Manitoba)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les échantillons seront recueillis vers la fin de l'automne ou au début de l'hiver. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES
Directeurs du projet : Gary Stern et Lyle Lockhart
Institut des eaux douces
Ministère des Pêches et des Océans
501 University Crescent
Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N6

Téléphone : (204) 984-6761 (Gary Stern)
(204) 983-7113 (Lyle Lockhart)
Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel: sterng@dfo-mpo.gc.ca
lockhartl@dfo-mpo.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2003. Les résultats préliminaires seront transmis aux résidents de Fort Good Hope et présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Programme de surveillance des aliments traditionnels du Yukon, à la page 12 de la présente brochure; Mercure dans le poisson des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest, à la page 44 de la présente brochure; Mercure dans les poissons prédateurs du bassin du Mackenzie, à la page 46 de la présente brochure; Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves, à la page 48 de la présente brochure; Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux dans l'omble des lacs, à la page 70 de la présente brochure.

Hg

Mercure dans le poisson des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest

Q Quels sont les facteurs qui influent sur les concentrations de mercure dans les poissons des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest qui sont importants pour la pêche de subsistance?

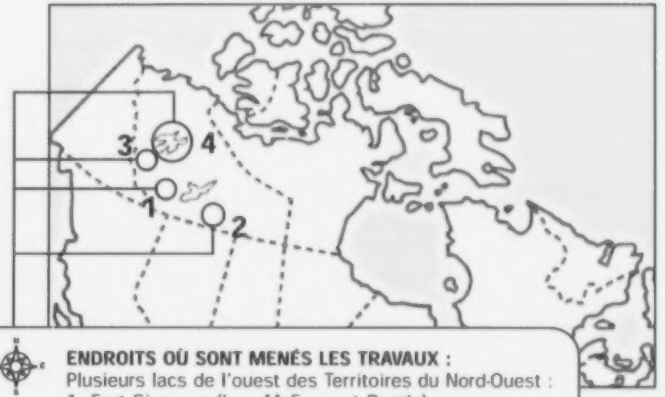
PERTINENCE

Les concentrations de **mercure** dans les mammifères marins de l'Arctique et les sédiments lacustres des Territoires du Nord-Ouest semblent indiquer que la quantité de mercure transportée vers le Nord canadien s'est accrue au fil du temps. Les concentrations de mercure dans les plus gros poissons de certains lacs des Territoires du Nord-Ouest dépassent les valeurs recommandées pour la consommation humaine; celles présentes dans les poissons occupant la partie supérieure de la **chaîne alimentaire** (doré jaune, brochet, touladi) sont souvent assez élevées pour justifier l'émission d'**avis sur la consommation d'aliments** par les autorités sanitaires. La plus grande partie du mercure présent dans le poisson s'y trouve sous une forme **toxique**, à savoir le **méthylmercure**. Les études ont montré que le **sélénium** présent dans le poisson assure une protection efficace contre l'empoisonnement par le méthylmercure. L'analyse des concentrations de sélénium et de mercure dans les tissus des poissons peut se révéler utile pour les **évaluations de risques** futures. Cela étant, il est important d'évaluer les concentrations de mercure et de sélénium dans les poissons pêchés à l'heure actuelle et dans ceux qui pourraient l'être ultérieurement.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet portera sur la présence et la distribution géographique du mercure, du sélénium et de l'**arsenic** dans le poisson des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest. L'objectif global du projet est d'élaborer une stratégie de gestion grâce à laquelle on pourra recommander des niveaux de consommation fondés sur l'espèce et la taille des poissons, et ce, pour chaque lac. L'échantillonnage sera mené après la tenue de réunions avec les collectivités au cours desquelles on choisira les lacs à étudier. On étudiera plusieurs lacs et trois espèces de poissons par lac.

Hg



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Plusieurs lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest :
1. Fort Simpson (lacs McEwan et Reade)
2. Jean Marie River (lacs Deep et McGill)
3. Norman Wells (lac Alfred Lennie)
4. Région du Sahtu (lacs Colville, Aubry et Belot)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet : Lyle Lockhart
Institut des eaux douces
Ministère des Pêches et des Océans
501 University Crescent
Winnipeg (Manitoba) R3T 2N6

Téléphone : (204) 983-7113
Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel : lockhartl@dfo-mpo.gc.ca

Marlene Evans
Institut national de recherches hydrologiques
Environnement Canada
11, boulevard Innovation
Saskatoon (Saskatchewan)
S7N 3H5

Téléphone : (306) 975-5310
Télécopieur : (306) 975-5143
Courriel : marlene.evans@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1998 – mars 2001. Des réunions avec les collectivités auront lieu à Fort Simpson, Jean Marie River et Norman Wells dès que possible après l'obtention des résultats. Un rapport sera mis en circulation quand le projet sera terminé et les résultats préliminaires seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Programme de surveillance des aliments traditionnels du Yukon, à la page 12 de la présente brochure; Contaminants dans la lotte à Fort Good Hope, Territoires du Nord-Ouest, à la page 42 de la présente brochure; Mercure dans les poissons prédateurs du bassin du Mackenzie, à la page 46 de la présente brochure; Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves, à la page 48 de la présente brochure; Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux dans l'omble des lacs, à la page 70 de la présente brochure.

Hg

Mercure dans les poissons prédateurs du bassin du Mackenzie

Q Quels sont les facteurs expliquant les concentrations de mercure élevées dans les poissons prédateurs du bassin du Mackenzie?

PERTINENCE

Le poisson est une importante ressource pour les collectivités du bassin du Mackenzie. Il joue un rôle important dans la pêche de subsistance et dans le maintien des valeurs culturelles dans le Nord. Des études ont révélé qu'il existe d'importantes variations d'un lac à l'autre quant aux concentrations de **mercure** dans les poissons prédateurs (ichtyophages), particulièrement dans le bassin du Mackenzie. Les concentrations de mercure peuvent être élevées dans certains lacs en raison des apports fluviaux et/ou de l'atmosphère. Elles peuvent également être élevées en raison des caractéristiques naturelles de certains lacs (et de leurs affluents) qui transforment le mercure en une forme qui peut être absorbée par les végétaux et les animaux. En conséquence, de fortes concentrations de mercure peuvent être présentes naturellement dans ces lacs ou, encore, peuvent être attribuables à des événements plus récents de **transport atmosphérique à grande distance** à partir de sources se trouvant à l'extérieur de l'Arctique. La présente étude a pour but d'établir quelles sont les caractéristiques des lacs les plus importantes dans la détermination des concentrations de mercure.

RÉSUMÉ DU PROJET

La présente étude a pour but de déterminer pourquoi les poissons prédateurs tels que le brochet, le doré jaune et le touladi de certains lacs du bassin du Mackenzie présentent des concentrations élevées de mercure dans leurs tissus. Les études qui seront menées dans ces lacs nous permettront de déterminer leur profondeur, leurs concentrations en éléments nutritifs, ainsi que les types des végétaux et des animaux qui y vivent. Ces études aideront ensuite les chercheurs à mieux étudier les facteurs qui expliquent les concentrations de mercure élevées dans les poissons prédateurs. La plupart des travaux sont menés au lac Cli, à l'ouest de Fort Simpson. Le touladi de ce lac affiche des concentrations de mercure très élevées. Le lac Little Doctor, près du lac Cli, où les concentrations de mercure sont élevées dans le brochet et le doré jaune, est également étudié. Le lac Cli a une eau très claire, tandis que le lac Little Doctor présente une eau ayant la couleur du thé. En association à des réactions chimiques, la couleur de l'eau peut avoir une incidence sur les quantités de mercure qui pénètrent et demeurent dans le lac. Les concentrations de mercure dans les lacs Tsetso et Sibbeston, qui se déversent dans le lac Little Doctor, et dans le lac Trout seront également étudiées.

Hg

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Lacs Cli, Little Doctor, Sibbeston, Tsesto, Trout et Willow (Territoires du Nord-Ouest)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet : Marlene Evans
Institut national de recherches sur les eaux
Environnement Canada
11, boulevard Innovation
Saskatoon (Saskatchewan)
S7N 3H5

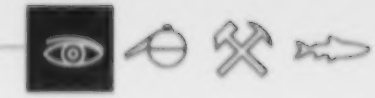
Téléphone : (306) 975-5310
Télécopieur : (306) 975-5143
Courriel : marlene.evans@ec.gc.ca

Lyle Lockhart
Institut des eaux douces
Ministère des Pêches et des Océans
501 University Crescent
Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N6

Téléphone : (204) 983-7113
Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel : lockhartl@dfo-mpo.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1998 – mars 2003. Un rapport d'étape sera présenté à Fort Simpson chaque année et un rapport final sera préparé lorsque tout l'échantillonnage sur le terrain et les analyses en laboratoire seront terminés. Un rapport préliminaire sera disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Programme de surveillance des aliments traditionnels du Yukon, à la page 12 de la présente brochure; Contaminants dans la lotte à Fort Good Hope, Territoires du Nord-Ouest, à la page 42 de la présente brochure; Mercure dans le poisson des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest, à la page 46 de la présente brochure; Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves, à la page 48 de la présente brochure; Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux dans l'omble des lacs, à la page 70 de la présente brochure.



Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves

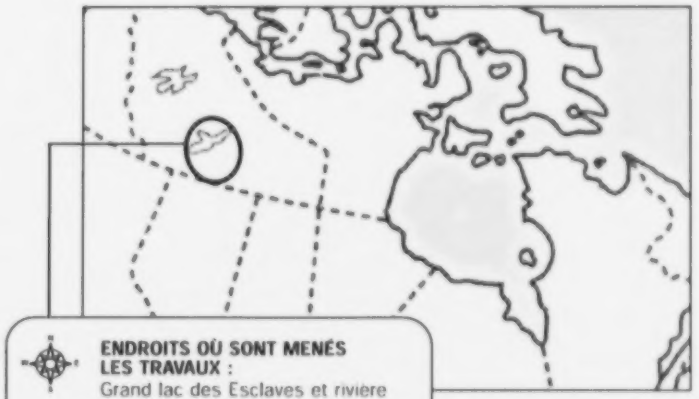
Q Quels sont les changements dans les concentrations de polluants organiques persistants et de métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves?

PERTINENCE

Les concentrations de **contaminants** dans les poissons de différentes régions des Territoires du Nord-Ouest et du bassin du Mackenzie, ainsi que leurs changements temporels, ne sont pas bien connues. Aussi, un programme de **biosurveillance** à long terme est nécessaire si l'on veut être en mesure de déterminer les tendances des concentrations de contaminants et la répartition géographique de ceux-ci. On estime que le poisson est le meilleur organisme pour la biosurveillance de ces tendances dans les eaux douces. Le Grand lac des Esclaves et la rivière des Esclaves ont été choisis comme sites pour la biosurveillance à long terme des tendances des concentrations de contaminants **organiques** et **minéraux** dans le bassin du Mackenzie. On a choisi le Grand lac des Esclaves en raison de la disponibilité de résultats d'études antérieures sur les contaminants minéraux et organiques dans la région, de la disponibilité d'échantillons de poisson **archivés** recueillis au cours de ces études et des connaissances générales dont on dispose sur le réseau hydrographique local et sur l'écologie des poissons.

RÉSUMÉ DU PROJET

L'étude échantillonnera la lotte, le brochet et le touladi de la région du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves. Dans la rivière des Esclaves, la lotte a été échantillonnée à Fort Smith. Dans le Grand lac des Esclaves, la lotte et le brochet seront échantillonnés dans le bras Est du Grand lac des Esclaves, au large de Lutsel K'e, et dans la baie Resolution, au large de Fort Resolution. Le touladi sera échantillonné dans le bras Est, au large de Lutsel K'e, et dans les zones de pêche commerciale du bassin de l'ouest du Grand lac des Esclaves. La taille, le poids, la teneur en lipides (graisses), le sexe, la condition et les concentrations en **isotopes** stables du carbone et de l'azote seront déterminés pour chaque poisson échantillonné. Les **polluants organiques persistants (POP)**, tels que les **PCB**, les PCB à structure coplanaire, le **DDT**, le **toxaphène** et les **métaux lourds** tels que le **sélénium** et l'**arsenic** seront analysés. Les échantillons archivés seront réanalysés pour améliorer la qualité et la quantité des ensembles de données actuels.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Grand lac des Esclaves et rivière des Esclaves, Territoires du Nord-Ouest

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet : Marlene Evans
Institut national de recherches sur les eaux
Environnement Canada
11, boulevard Innovation
Saskatoon (Saskatchewan)
S7N 3H5

Téléphone : (306) 975-5310
Télécopieur : (306) 975-5143
Courriel : marlene.evans@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2003. Les résultats seront présentés dans un rapport d'étape que les collectivités pourront consulter chaque année. Un rapport sera présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Programme de surveillance des aliments traditionnels du Yukon, à la page 12 de la présente brochure; Contaminants dans la lotte à Fort Good Hope, Territoires du Nord-Ouest, à la page 42 de la présente brochure; Mercure dans le poisson des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest, à la page 44 de la présente brochure; Mercure dans les poissons prédateurs du bassin du Mackenzie, à la page 46 de la présente brochure; Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux dans l'omble des lacs, à la page 70 de la présente brochure.

Métaux lourds et radionucléides dans le caribou

Q Est-ce que les concentrations de métaux lourds et de radionucléides chez le caribou changent et ont un effet sur sa santé?

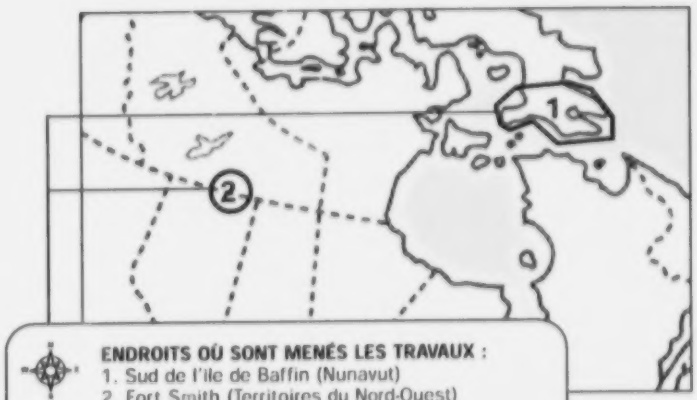
PERTINENCE

Le caribou de la toundra est présent dans le nord du Canada et constitue l'un des éléments majeurs du régime alimentaire traditionnel des collectivités des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut. Le caribou est un bon indicateur de la contamination des **écosystèmes** terrestres étant donné sa large répartition dans tout le Nord canadien, sa **chaîne alimentaire** simple (air-lichen-caribou) et la place qu'il occupe dans l'alimentation traditionnelle. En raison de son régime alimentaire et de sa longue vie, le caribou peut accumuler d'importantes concentrations de **métaux lourds** qui ont des conséquences sur sa santé et sur sa consommation par l'homme.

Jusqu'à récemment, l'information sur la présence de métaux lourds et de **radionucléides** dans le caribou de l'Arctique canadien et des régions subarctiques était extrêmement limitée. Cependant, durant les années 1990, les concentrations de radionucléides et de métaux lourds dans les tissus de caribous des principales hardes de la toundra des Territoires du Nord-Ouest ont été évaluées et une vaste gamme de contaminants ont été détectés. Ces travaux constituent une bonne référence pour l'évaluation de l'exposition actuelle et pour la détermination des changements dans les concentrations futures de contaminants.

RÉSUMÉ DU PROJET

Trois hardes de caribous des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut (île de Baffin, Beverly et Bluenose) ont été choisies à des fins d'étude et de surveillance, et une harde différente sera échantillonnée chaque année. La harde de Beverly a été échantillonnée cette année sur son aire d'hivernage à l'est de Fort Smith (Territoires du Nord-Ouest). Cet endroit a été choisi parce qu'il est facile d'y avoir accès à la harde à la fin de l'hiver, ainsi que pour faire des comparaisons avec les données biologiques et les données sur les contaminants qui y ont été collectées dans les années 1970 et 1980. On utilisera également les échantillons pour déterminer les concentrations de métaux lourds et de radionucléides dans cette importante espèce indigène utilisée pour l'alimentation et pour savoir si ces concentrations sont à la hausse, à la baisse ou restent les mêmes au fil du temps. Les collectes sur le terrain seront planifiées et menées en collaboration avec les associations locales de chasseurs et de trappeurs et/ou les organisations autochtones locales.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
1. Sud de l'île de Baffin (Nunavut)
2. Fort Smith (Territoires du Nord-Ouest)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
1. L'échantillonnage de la harde du sud de l'île de Baffin a été effectué en mars 1999 avec l'aide de la collectivité de Kimmirut.
2. La harde de Beverly a été échantillonnée en mars 2000.

L'analyse des données se fera au cours de 1999-2000; l'échantillonnage des hardes du nord de l'île de Baffin et de Bluenose seront effectués dans les années qui suivent. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet : Brett Elkin
Ressources, faune et développement économique
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
600, 5102 – 50th Avenue
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 3S8

Téléphone : (867) 873-7761
Télécopieur : (876) 873-0293
Courriel : brett_elkin@gov.nt.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2003. À la fin du projet, les résultats seront présentés aux collectivités participantes. Toutes les informations sur support papier (affiches et rapports sommaires) seront fournies en anglais et en inuktitut. Un rapport sera produit et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJET CONNEXE
Polluants organiques persistants et métaux lourds dans le renard arctique canadien, à la page 76 de la présente brochure.

Contaminants dans les bélugas de l'Arctique canadien

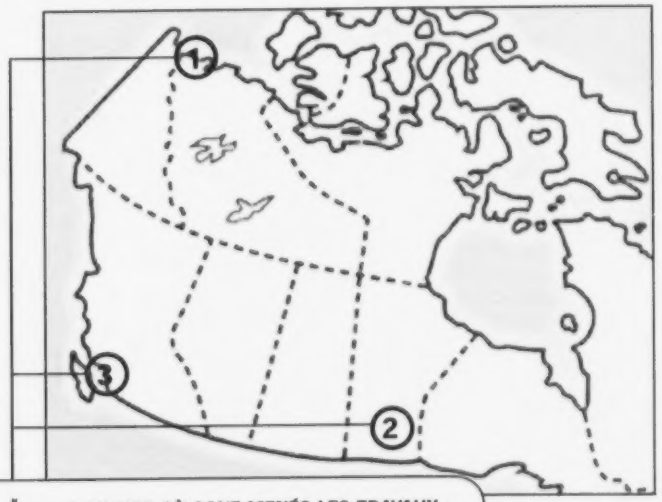
Q Quelles sont les tendances temporelles des polluants organiques persistants dans les bélugas de l'Arctique canadien?

PERTINENCE

On possède peu d'information sur les **polluants organiques persistants (POP)** d'usage courant qui pourraient se trouver dans l'Arctique canadien. On trouve des **polybromobiphényles (PBB)** et des **éthers diphényliques bromés (EDPB)** dans les matières plastiques. On utilise ces substances comme ignifugeants dans de nombreux produits; elles présentent un comportement et une toxicité similaires à d'autres **contaminants** environnementaux tels que les **PCB** et le **DDT**. Ces deux groupes de produits chimiques sont **bioaccumulables**. Les EDPB ont été détectés à de faibles concentrations dans des échantillons de phoque annelé (près de Pangnirtung) et de béluga (près de Kimmirut) du sud-est de l'île de Baffin. La présence d'EDPB dans ces échantillons est une preuve manifeste du **transport atmosphérique à longue distance** de ces substances jusqu'en Arctique, puisqu'il n'en existe aucune source significative dans cette région. Une étude des changements temporels de concentration de ces contaminants aidera à évaluer le risque potentiel d'exposition à ces substances. Nous ne possédons présentement aucune information, y compris des données de tendance temporelle, sur la présence de ces substances chimiques courantes dans les mammifères marins de l'Arctique canadien.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet s'étudiera des changements temporels dans les concentrations de PBB, d'EDPB et de certains nombres d'autres POP dans les **écosystèmes** marins de l'Arctique. Cette année, des échantillons de parmicule adipeux de 15 à 20 bélugas mâles seront recueillis dans des animaux de l'ouest de l'Arctique (Kugmallit Bay, Hendrickson Island) et on y déterminera les concentrations de contaminants. De plus, la teneur en autres POP d'échantillons de parmicule adipeux de béluga **archivé** recueillis plus tôt sera aussi analysée. Ces résultats aideront à déterminer si les concentrations de contaminants dans ces animaux, et par conséquent l'exposition à ces contaminants des personnes qui vivent dans les collectivités de l'Arctique et les consomment dans leurs aliments additionnels, sont à la hausse ou à la baisse avec le temps.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
1. Kugmallit Bay, Hendrickson Island
2. Institut des eaux douces, Winnipeg (Manitoba)
3. Institut des sciences de la mer, Sidney (Colombie-Britannique)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les échantillons seront recueillis cette année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet : Gary Stern
Institut des eaux douces
Ministère des Pêches et des Océans
501, University Crescent
Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N6

Téléphone : (204) 984-6761
Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel : sterng@dfo-mpo.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. Les résultats du projet seront communiqués aux collectivités du Nord et présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux dans les phoques annelés et les morses de l'Arctique canadien, à la page 80 de la présente brochure; Tendances temporelles du mercure dans les bélugas, les narvals et les morses de l'est de l'Arctique, à la page 82 de la présente brochure; Nouvelles substances chimiques persistantes dans l'environnement arctique, à la page 90 de la présente brochure.

Polluants organiques persistants dans le bassin Canada de l'océan Arctique

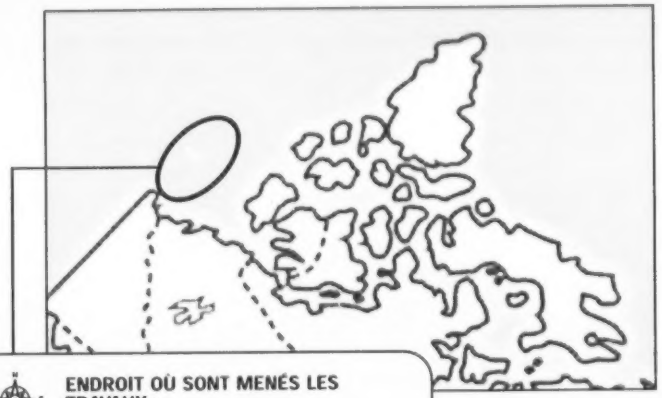
Q Quel est le comportement des polluants organiques persistants dans les eaux et les glaces du bassin Canada de l'océan Arctique?

PERTINENCE

En septembre 1997, un brise-glace de la Garde côtière canadienne, le *NGCC Des Groseillers*, a été emprisonné dans une banquise de glace pérenne dans l'Arctique canadien. Cette opération a lancé un programme d'une durée d'une année de collecte de données scientifiques durant la dérive du navire dans le sud du bassin Canada. Des échantillons de **biote**, d'eau, d'air et de glace représentatifs des conditions océanographiques et biologiques le long du trajet de dérive ont été recueillis. Les résultats des analyses de ces échantillons visant à y détecter les **polluants organiques persistants (POP)** aideront les chercheurs à comprendre comment les **contaminants** peuvent atteindre la couche supérieure de l'océan, comment ils sont transportés à partir de là et comment ils pénètrent dans le **réseau trophique**. Les chercheurs analyseront les données pour y détecter tout lien entre l'arrivée des contaminants à la surface et leur introduction dans le réseau trophique durant le lever de soleil polaire. Les résultats pourraient déterminer la quantité des contaminants introduits dans le biote attribuable au **dépôt** de l'année en question et la quantité attribuable aux dépôts des années précédentes. Ce point est très important pour comprendre comment le biote océanique réagira aux mesures internationales visant les POP.

RÉSUMÉ DU PROJET

Les travaux de cette année correspondent à la phase finale du projet. Ils consistent à combiner toutes les données en un même ensemble et à les analyser au moyen de modèles statistiques. Les analyses en cours des concentrations de **toxaphène** dans l'eau et des concentrations de POP dans les sédiments océaniques seront complétées. L'ensemble de données global et son analyse permettront de comprendre les données sur les contaminants en fonction de la combinaison des processus chimiques et physiques et de la structure du réseau trophique.



ENDROIT OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Océan Arctique – bassin Canada

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet : Robie Macdonald
Institut des sciences de la mer
Ministère des Pêches et des Océans
C.P. 6000
Sidney (Colombie-Britannique)
V8L 4B2

Téléphone : (250) 363-6409
Télécopieur : (250) 363-6708
Courriel : macdonaldr@pac.dfo-mpo.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2001. Les résultats seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Nunavut

Photo : J. Baizana

Nunavut

Exposition aux contaminants par l'alimentation dans deux collectivités inuites

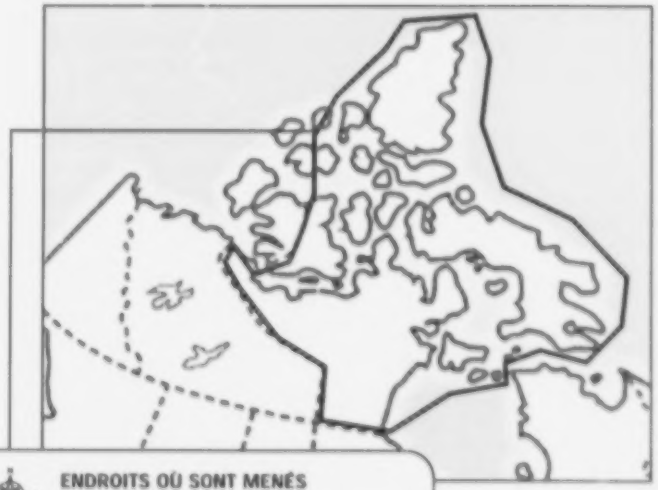
Q Quel est le niveau d'exposition des Inuits aux contaminants contenus dans les aliments traditionnels?

PERTINENCE

Durant les dix dernières années, un travail considérable a été fait pour surveiller les concentrations de **contaminants** dans les poissons et les espèces sauvages de diverses régions du Nord du Canada. Il en a résulté une base de données sur les contaminants préoccupants dans plusieurs espèces de poissons et plusieurs espèces sauvages, particulièrement celles qui sont importantes comme source d'aliments pour les habitants du Nord. Grâce à des ateliers tenus en 1997 et 1998 dans cinq régions du Nord (Inuvialuit, Kitikmeot, Kivalik, Baffin et Labrador), les aliments couramment consommés dans chaque région ont été déterminés. Les données sur les contaminants, ainsi que l'information diététique, qui ont été recueillies au moyen d'un sondage sur l'alimentation effectué par le centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA) dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut seront utilisées pour évaluer l'exposition des habitants du Nord aux contaminants par leur alimentation.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet évaluera dans quelle mesure les résidents de deux collectivités inuites ont été exposés aux contaminants par leur alimentation. Des échantillons d'aliments traditionnels, qui sont les principaux contributeurs dans l'ingestion des contaminants, seront recueillis dans ces collectivités et analysés. Le niveau de contaminants auquel les Inuits sont exposés, à cause de leur alimentation, sera évalué en combinant les concentrations de contaminants dans les aliments avec l'information sur la quantité de ces aliments qui est consommée. Le risque évalué d'exposition aux contaminants par consommation d'aliments traditionnels sera déterminé et communiqué à ces collectivités.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Collectivités du Nunavut

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur le projet et les collectivités choisies aux fins de cette étude, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet : Laurie H.M. Chan
Centre pour l'alimentation des peuples autochtones (CAEPA)
Université McGill
21 111, chemin Lakeshore
Ste-Anne-de-Bellevue (Québec)
H9X 3V9

Téléphone : (514) 398-7765
Télécopieur : (514) 398-1020
Courriel : Chan@macdonald.mcgill.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. Les résultats préliminaires seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Exposition des enfants d'âge préscolaire aux PCB et au méthylmercure, à la page 98 de la présente brochure; Les PCB et le développement des nouveau-nés, à la page 100 de la présente brochure; Prise de décisions et aliments traditionnels inuits : équilibre entre les volets physique, économique et social (2e année), à la page 106 de la présente brochure.

Atelier itinérant sur les contaminants dans l'est de l'Arctique (Phase II)

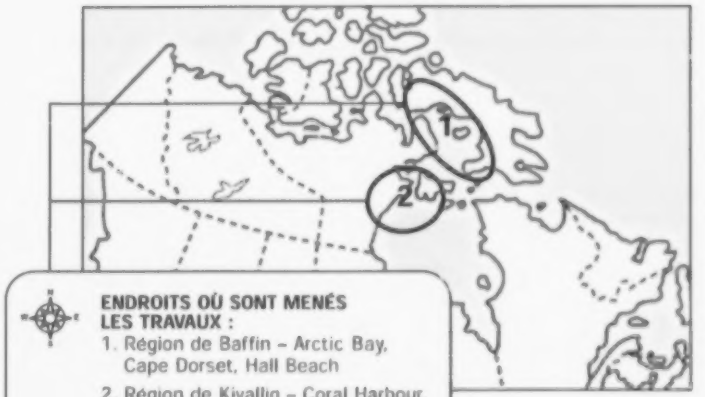
Q Que peut-on faire pour mieux diffuser l'information sur les contaminants aux collectivités de l'est de l'Arctique?

PERTINENCE

L'une des façons efficaces de diffuser les résultats des recherches et l'information sur les **contaminants** découlant du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** est de faire séjourner une petite équipe d'experts avertis durant quelques jours dans une collectivité pour discuter des contaminants et de questions connexes avec les membres de cette collectivité. Les avantages de tenir des ateliers dans les collectivités sont l'accroissement du nombre de membres de la collectivité rejoints et la transmission du message par une source qui peut répondre aux questions immédiatement. Se trouvant avec leurs familles et leurs voisins, les membres de la collectivité peuvent se sentir plus libres de poser des questions et de faire part de leurs préoccupations sur les contaminants. Cette approche renforcera également les liens entre les membres de la collectivité et les représentants du PLCN, particulièrement les chercheurs.

RÉSUMÉ DU PROJET

Plusieurs collectivités des régions de Baffin et de Kivalliq du Nunavut seront visitées par une équipe constituée d'un représentant du PLCN, d'un partenaire autochtone, d'un spécialiste de la santé et d'un scientifique. Ces collectivités sont : Arctic Bay, Hall Beach et Cape Dorset (région de Baffin), et Coral Harbour, Chesterfield Inlet, Rankin Inlet, Whale Cove et Arviat (région de Kivalliq). L'objet de ces visites est de faire connaître les objectifs et les priorités du PLCN, de discuter les projets sur les contaminants en cours dans la région, de prendre connaissance des préoccupations des collectivités du Nunavut concernant les contaminants dans l'environnement et d'aider celles-ci à prendre des décisions éclairées sur la consommation des aliments traditionnels. Avant chaque visite, une personne assurant la liaison avec la collectivité sera embauchée pour faciliter l'organisation des réunions et des événements et pour servir de point de contact pour tout travail additionnel. L'équipe tirera également profit du temps qu'elle passera dans la collectivité pour rencontrer les associations de chasseurs et de trappeurs, le conseil de hameau, les écoles et les groupes intéressés. Un rapport de voyage sera préparé pour décrire sommairement les commentaires et les préoccupations de chaque collectivité.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :

1. Région de Baffin – Arctic Bay, Cape Dorset, Hall Beach
2. Région de Kivallig – Coral Harbour, Chesterfield Inlet, Rankin Inlet, Whale Cove, Arviat

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les collectivités seront visitées entre septembre et décembre 2000. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet : Glen Stephens
Ministère des Affaires indiennes
et du Nord canadien (MAINC)
C.P. 1500
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2R3

Téléphone : (867) 669-2662
Télécopieur : (867) 669-2833
Courriel : stephensg@inac.gc.ca

Eric Loring
Inuit tapirisat du Canada
170, av. Laurier, suite 510
Ottawa (Ontario)
K1P 5V5

Téléphone : (613) 238-8181
Télécopieur : (613) 234-1991
Courriel : eloring@tapirisat.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2001. Un rapport résumant les résultats des ateliers sera produit à la fin du projet.

Stratégie quinquennale de communication et d'action sur les questions concernant les contaminants dans l'Arctique canadien

Q Comment l'information sur les contaminants est-elle communiquée aux Inuits au niveau des collectivités?

PERTINENCE

À l'occasion de l'atelier sur les contaminants dans l'est de l'Arctique qui s'est tenu à Iqaluit en décembre 1998, on a constaté que la présence d'un nombre accru de coordonnateurs régionaux en matière de contaminants (CRC) s'imposait pour réaliser la communication dans les régions diverses d'Inuvialuit, de Kitikmeot, de Kivalik et de Qikiqtani en raison des problèmes passés de communication concernant les **contaminants** dans les collectivités inuites. Afin de desservir adéquatement cette grande zone géographique, de nombreuses collectivités et divers environnements du Nunavut, un coordonnateur à plein temps sera posté dans la région d'Iqaluit et de coordonnateurs à temps partiel seront postés à Cambridge Bay et à Rankin Inlet.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet permettra l'affectation de CRC dans les régions d'Inuvialuit, de Kitikmeot, de Kivalik, de North Qikiqtani et de South Qikiqtani. Les CRC participeront notamment aux comités territorial/régionaux sur les contaminants, assureront une liaison entre les collectivités et les conseils locaux/régionaux tels que les conseils de bande et les conseil de sante, feront des mises à jour des questions relatives aux contaminants à l'occasion d'assemblées et de réunions, et élaboreront du matériel documentaire pour la région par l'entremise de consultations. Les CRC apporteront également un soutien technique aux collectivités du Nord en participant à la détermination des priorités de recherche et de propositions pour le **Programme de lutte contre les contaminants (PLCN)** et d'autres organismes de financement et en jouant le rôle de personnes-ressources pour les études régionales. Finalement, les CRC tiendront des ateliers d'information dans les collectivités locales, seront des personnes-ressources pour les chercheurs du PLCN à l'occasion des consultations communautaires sur des propositions de projets et de la négociation d'ententes de recherche pour les projets financés, et de l'établissement des rapports sur les résultats des projets.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Régions d'Inuvialuit, de Kitikmeot, de Kivalik et de Qikiqtani

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les activités du projet s'étendront sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet : Eric Loring
Inuit Tapirisat du Canada
170, av. Laurier, suite 510
Ottawa (Ontario)
K1P 5V5

Téléphone : (613) 238-8181
Télécopieur : (613) 234-1991
Courriel : eloring@tapirisat.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. Un certain nombre de rapports et de résumés sont produits tout au long de l'année. Un rapport d'activité final sera disponible peu après mars 2001.

PROJETS CONNEXES
Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants, à la page 24 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Conseil tribal Gwich'in, à la page 26 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Région désignée des Inuvialuits, à la page 28 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Programme sur les contaminants du Sahtu, à la page 30 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants de la Labrador Inuit Association, à la page 110 de la présente brochure.

Diffusion de l'information sur les avantages et les risques des régimes alimentaires dans cinq régions inuites

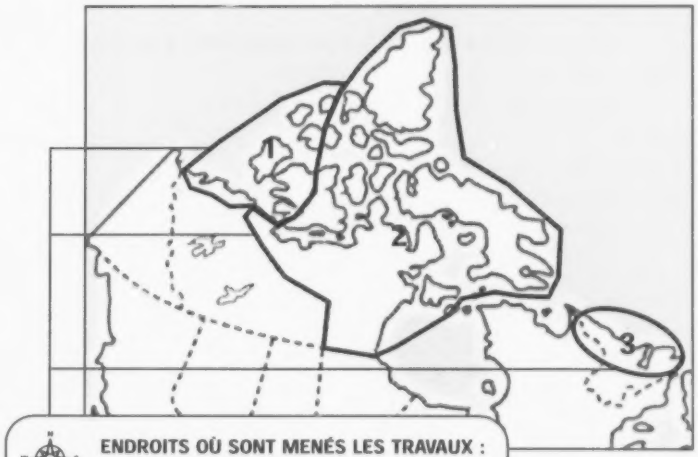
Q Comment l'information sur les avantages et les risques de consommer des aliments traditionnels sera-t-elle diffusée dans les collectivités inuites?

PERTINENCE

Les aliments traditionnels sont très importants dans le mode de vie des Inuits. Ils définissent comment les Inuits se perçoivent, contribuent à la santé et au bien-être général des Inuits et préservent les multiples avantages du mode de vie traditionnel des Inuits. Par conséquent, il est important que ceux-ci soient informés sur les avantages et les risques associés à la consommation des aliments traditionnels. Toutefois, la présence à faibles concentrations de **contaminants** dans les aliments traditionnels de l'Arctique a fait naître des inquiétudes sur la menace possible pour la santé de l'**écosystème** et le risque pour la santé des Inuits.

RÉSUMÉ DU PROJET

Au moyen d'ateliers et de discussion dans les collectivités, ce projet évaluera l'information résultant de l'étude sur les avantages et les risques des régimes alimentaires menée par le Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA) et la diffusera parmi les résidents des cinq régions inuites (Inuvialuit, Kitikmeot, Kivalliq, Qikiqtaaluk et Labrador) qui ont participé à cette étude. Elle donnera des conseils aux collectivités sur les questions concernant les contaminants en évaluant comment le régime alimentaire des Inuits les expose aux contaminants. Ces conseils seront transmis sous la forme d'une pochette de communication et de renseignements intégrant le savoir inuit sur les aliments traditionnels. Ce projet fournira aux Inuits l'information appropriée sur les avantages, les risques et l'importance du mode de vie traditionnel pour aider les individus et les collectivités à prendre des décisions informées sur la récolte et la consommation des aliments du Nord.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
1. Inuvialuit
2. Nunavut (Kitikmeot, Kivallig, Qikiqtaaluk)
3. Labrador

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les collectivités seront visitées de septembre à décembre 2000. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet : Eric Loring
Inuit Tapirisat du Canada
170, av. Laurier, suite 510
Ottawa (Ontario)
K1P 5V5

Téléphone : (613) 238-8181
Télécopieur : (613) 234-1991
Courriel : eloring@tapirisat.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2001. La communication avec les résidents des régions étudiées sera permanente. Les résultats seront mis à la disposition du **Programme de lutte contre les contaminants du Nord (PLCN)**.

Comité sur les contaminants environnementaux du Nunavut

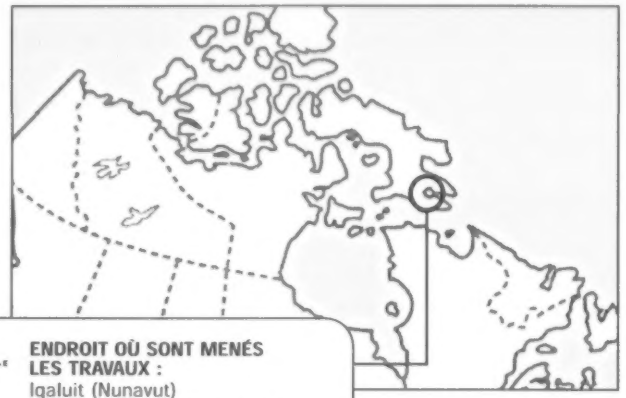
Q Comment la population du Nunavut peut-elle en savoir davantage à propos de la recherche sur les contaminants et participer au Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord?

PERTINENCE

Les collectivités du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon participent à plusieurs entreprises de recherche et de communication dans le cadre du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**. Le Comité sur les contaminants environnementaux des Territoires du Nord-Ouest (CCE T.N.-O.) donne aux habitants du Nord un moyen d'avoir une incidence significative sur les activités de recherche et de communication du PLCN, un moyen d'élaborer des partenariats avec des chercheurs et une tribune sur laquelle ils peuvent exprimer leurs préoccupations. Un comité sur les **contaminants** distinct, le Comité sur les contaminants environnementaux du Nunavut (CCEN), a été créé récemment pour servir les intérêts et les préoccupations particulières des Inuits du Nunavut. Parmi les facteurs importants appelant l'adoption d'une approche différente pour traiter des questions relatives aux contaminants dans le Nunavut, figurent les risques pour la santé liés au régime alimentaire traditionnel à base de mammifères marins, et la dispersion et l'isolement géographique des collectivités inuites.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le CCEN aidera à organiser la recherche scientifique et communiquera aux résidents du Nunavut l'information sur la présence et les effets possibles des contaminants dans l'air, le sol, l'eau, le poisson, les espèces fauniques et les humains. Le CCEN compte des membres provenant d'organismes publics clés du Nunavut responsables de la récolte de poissons et d'autres espèces fauniques, des conséquences environnementales et de l'utilisation des terres, de la recherche et de la santé dans tout le Nunavut. Ces organismes répartis à l'échelle régionale assurent une liaison directe avec les collectivités du Nunavut, ce qui permettra au CCEN de s'occuper des préoccupations locales, des lacunes d'information et des priorités relatives aux recherches sur les contaminants. Le CCEN continuera à élaborer un réseau de communication qui informera la population sur les activités relatives aux contaminants et fera en sorte qu'elle participe, ainsi qu'un centre de ressources où sera conservée l'information sur les contaminants environnementaux. Ce réseau de communication et ce centre de ressources contribueront à transmettre l'information sur les contaminants aux résidents du Nunavut, aux chercheurs, au PLCN et aux autres programmes liés aux contaminants.



ENDROIT OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Iqaluit (Nunavut)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet : Glen Stephens
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)
C.P. 1500
Yellowknife (T.N.-O.)
X1A 2R3

Téléphone : (867) 669-2662
Télécopieur : (867) 669-2833
Courriel : stephensg@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001.

PROJETS CONNEXES
Programme de communication du Comité sur les contaminants du Yukon, à la page 10 de la présente brochure; Comité sur les contaminants environnementaux des Territoires du Nord-Ouest, à la page 40 de la présente brochure.

Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux lourds dans l'omble des lacs

Q Quels sont les changements temporels des concentrations de polluants organiques persistants et de métaux lourds dans l'omble du lac Char et du lac Resolute?

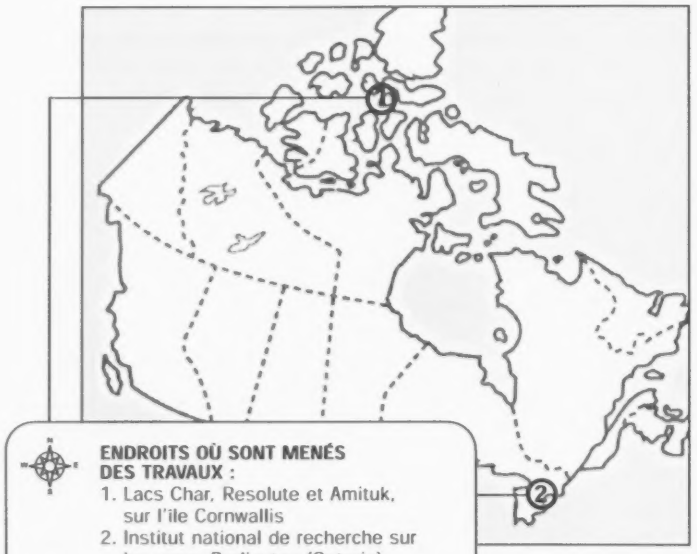
PERTINENCE

Les poissons d'eau douce sont exposés directement aux **contaminants** déposés par l'atmosphère sur la neige ou dans les lacs et les bassins hydrographiques. Les poissons accumulent les contaminants et les **métaux lourds** dans leur régime alimentaire et dans l'eau des lacs ou des rivières qui circule dans leurs branchies. Contrairement aux mammifères, les poissons ont une capacité limitée de dissocier les **polluants organiques persistants (POP)** et, de ce fait, n'éliminent que lentement nombre de ces produits chimiques. Ils sont par conséquent de bons indicateurs de la contamination de l'eau douce par les POP et les métaux lourds. Toutefois, on dispose de peu d'information sur les changements concernant ces contaminants dans les poissons.

Les concentrations atmosphériques de nombreux POP devraient diminuer en raison de la signature de récents accords par de nombreux pays pour réduire l'utilisation des POP. Si les apports de contaminants dans les lacs diminuent, les concentrations devraient logiquement diminuer elles aussi. L'analyse du poisson peut également indiquer si les concentrations d'autres contaminants non visés par les accords ci-dessus sont à la hausse.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet permettra d'étudier les changements temporels des concentrations de contaminants dans l'omble de l'Arctique des lacs Char, Resolute et Amituk, près de Resolute, et de déterminer s'ils sont à la hausse ou à la baisse. Les lacs Char et Resolute ont été choisis du fait qu'ils ont été étudiés en profondeur, que l'on connaît bien leurs populations d'ombles des lacs et que l'atmosphère est la principale source de contaminants. On analysera les poissons pour y détecter les POP, y compris les **PCB** et les métaux lourds. Les changements temporels des concentrations de contaminants seront déterminés par une analyse d'environ 10 à 20 poissons dans chaque lac, à intervalles d'un ou deux ans sur une période de 6 ans (1997-2003). Les poissons échantillonnés dans le lac Resolute seront **archivés** à des fins d'analyse ultérieure.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS DES TRAVAUX :

1. Lacs Char, Resolute et Amituk, sur l'île Cornwallis
2. Institut national de recherche sur les eaux, Burlington (Ontario)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet : Derek Muir
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
867, chemin Lakeshore, C.P. 5050
Burlington (Ontario)
L7R 4A6

Téléphone : (905) 319-6921
Télécopieur : (905) 336-6430
Courriel : derek.muir@cciw.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2003. Les résultats concernant les concentrations de contaminants dans l'omble des lacs seront disponibles pour les représentants de la collectivité et le Comité sur les contaminants du Nunavut en temps opportun. Un rapport sera disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Contaminants dans la lotte à Fort Good Hope (Territoires du Nord-Ouest), à la page 42 de la présente brochure; Mercure dans le poisson des lacs de l'ouest des Territoires du Nord-Ouest, à la page 44 de la présente brochure; Mercure dans les poissons prédateurs du bassin du Mackenzie, à la page 46 de la présente brochure; Contaminants et métaux lourds dans les poissons du Grand lac des Esclaves et de la rivière des Esclaves, à la page 48 de la présente brochure.

Effets de certains métaux lourds sur les canards de mer de l'Arctique

Q Quels sont les effets des métaux lourds sur les canards de mer de l'Arctique?

PERTINENCE

Des **contaminants**, tels que le **cadmium**, le **mercure** et le **plomb**, ont été trouvés chez les espèces fauniques de l'Arctique, y compris les oiseaux de mer nichant dans le Nord. On ne sait pas exactement comment ces contaminants affectent la faune nordique, mais on présume qu'ils interagissent avec la capacité d'une espèce de réagir au stress naturel dans l'environnement, ce qui à son tour affecte la santé et la condition physique des canards. Les trois composantes de la santé et de la condition physique des canards de mer qui sont liées directement ou indirectement aux contaminants sont la **résistance aux maladies**, la capacité **métabolique** et la capacité de réagir aux situations stressantes telles que le changement climatique. Il est important de créer des outils permettant d'observer les réactions physiologiques des canards de mer à des concentrations accrues de métaux et la capacité des canards de résister au stress afin que les impacts de l'augmentation de la concentration des métaux puissent être bien compris.

RÉSUMÉ DU PROJET

On procédera à un échantillonnage de l'eider à duvet au Refuge d'oiseaux migrateurs de la baie Est de l'île de Southampton, site d'une étude à long terme sur la population et l'écologie des eiders à duvet dans l'est de l'Arctique canadien. Les chercheurs examineront l'état corporel, de même que le poids des organes de canards femelles en période de couvée, et analyseront leurs tissus pour y détecter les **métaux lourds**. Les liens entre les concentrations de **sélénium**, élément courant dans le Nord, le plomb, le mercure et le cadmium dans les tissus, ainsi que la réaction au stress, seront observés en effectuant des mesures sur différentes fonctions du **système immunitaire**.

ENDROIT OÙ SONT MENÉS DES TRAVAUX :
East Bay, île de Southampton

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les opérations sur le terrain seront terminées au cours de juin ou de juillet 2000 et l'analyse des échantillons sera effectuée entre août 2000 et mars 2001. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet : Mark Wayland
Service canadien de la faune
Centre de la faune des Prairies et du Nord
Environnement Canada
115, Perimeter Road
Saskatoon (Saskatchewan)
S7N 0X4

Téléphone : (306) 975-6340
Télécopieur : (306) 975-4089
Courriel : mark.wayland@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2002. Les résultats du projet seront révisés et diffusés parmi les collectivités du Nord. Un rapport sera disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Polluants organiques persistants et mercure dans les œufs d'oiseaux de mer de l'Arctique, à la page 74 de la présente brochure; Rôle des métaux lourds dans le déclin des populations de canards de mer, à la page 130 de la présente brochure.

Polluants organiques persistants et mercure dans les œufs d'oiseaux de mer de l'Arctique

Q Est-ce que les concentrations de polluants organiques persistants chez les oiseaux de mer de l'Arctique se sont accrues, ont diminué ou sont restées les mêmes depuis les années 1970?

PERTINENCE

À l'heure actuelle, le manque d'information sur les changements temporels des concentrations de la plupart des **contaminants** est une lacune importante. Un programme de surveillance des œufs d'oiseaux de mer a été mis sur pied pour que l'on dispose d'information sur la contamination de l'**écosystème** marin et sur les répercussions possibles de cette contamination sur la santé des oiseaux de mer. Des scientifiques ont mesuré les concentrations de **polluants organiques persistants (POP)** dans les œufs d'oiseaux de mer de l'Arctique dans l'île Prince Leopold depuis le milieu des années 1970. Les études ont montré que les changements observés dans les concentrations de contaminants dans les œufs d'oiseaux de mer sont attribuables aux changements de concentration de contaminants dans l'environnement plutôt qu'à des changements dans le régime alimentaire des oiseaux de mer.

RÉSUMÉ DU PROJET

Des œufs d'oiseaux de mer de l'Arctique **archivés** seront réanalysés afin que l'on puisse établir leur teneur en polluants organiques persistants et, ainsi, normaliser les résultats pour procéder à des comparaisons, et pour confirmer si les concentrations de contaminants sont à la baisse depuis le milieu des années 1970. On analysera des œufs et des foies d'oiseaux adultes pour déterminer s'il y a des « nouveaux » polluants organiques persistants qui ont pénétré dans la **chaîne alimentaire** de l'Arctique canadien. Les données sur le **mercure** contenu dans les œufs d'oiseaux de mer de l'Arctique seront examinées pour déterminer si les concentrations sont à la hausse ou à la baisse. De plus, on comparera les concentrations de contaminants dans les oiseaux de mer avec celles observées dans les mammifères marins de l'Arctique canadien pour déterminer si les études sur les contaminants dans des animaux différents donnent les mêmes résultats.

ENDROIT OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Laboratoire du Centre national de la recherche faunique, Hull (Québec)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les analyses de laboratoire s'étendront sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet : Birgit Braune
Service canadien de la faune
Environnement Canada
100, boulevard Gamelin
Hull (Québec)
K1A 0H3

Téléphone : (819) 953-5959
Télécopieur : (819) 953-6612
Courriel : birgit.braune@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1998 – mars 2001. Les résultats de l'étude seront communiqués aux collectivités du Nord à la fin du projet et présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Effets de certains métaux sur les canards de mer de l'Arctique, à la page 72 de la présente brochure; Rôle des métaux lourds dans le déclin des populations de canards de mer, à la page 1320 de la présente brochure.

Polluants organiques persistants et métaux lourds dans le renard arctique du Canada

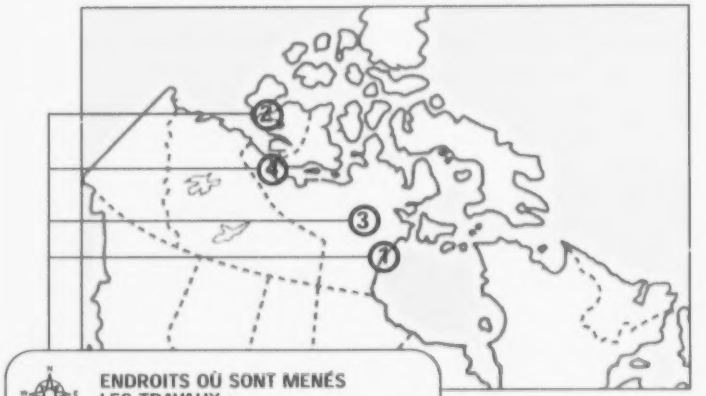
Q Quelles sont les concentrations de polluants organiques persistants et de métaux lourds dans le renard arctique et présentent-elles un risque pour la santé du renard?

PERTINENCE

Le renard arctique est répandu dans tout le Nord du Canada et est une espèce économiquement importante en raison de la valeur de sa fourrure. Il y a de grandes récoltes de renards dans les collectivités côtières et intérieures. Les renards de l'intérieur ont une alimentation différente de celle des renards des côtes ou des îles. À l'intérieur des terres, les renards arctiques se nourrissent principalement de lemmings, d'oiseaux et d'œufs, et consomment les restes de caribous. Les renard des côtes mangent des invertébrés marins et du poisson l'été, et les restes de phoques et des phoques nouveau-nés durant l'hiver et au printemps. Récemment, les concentrations de **PCB** observées dans les renards arctiques de Norvège étaient suffisamment élevées pour porter à croire que les effets **toxiques** de ces **contaminants** pouvaient être la cause de problèmes de reproduction. Ce phénomène serait attribuable à la consommation de carcasses de mammifères marins, lesquels ont des concentrations de **polluants organiques persistants (POP)** plus élevées que les proies terrestres. Nous ne possédons aucune donnée à l'heure actuelle sur les concentrations de PCB et de **métaux lourds** dans les renards arctiques du Canada.

RÉSUMÉ DU PROJET

La présente étude déterminera les concentrations résiduelles de POP et de métaux lourds dans les tissus des renards arctiques qui s'alimentent dans un environnement côtier arctique ou à proximité, et si les concentrations observées présentent un problème de santé potentiel pour les renards. Les renards récoltés avec l'assistance des chasseurs et des trappeurs locaux seront analysés pour y détecter les POP et les métaux lourds. Les travaux se dérouleront au voisinage des collectivités d'Arviat et d'Ulukhaqtuuq (le long de la côte) et de Qamanittuaq (à l'intérieur des terres). Les concentrations de POP et de métaux lourds dans les carcajous qui s'alimentent dans un environnement côtier de Qurluqtuuq ou à proximité seront également analysées.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :

1. Arviat
2. Ulukhaqtuuq (Holman)
3. Qamanittuaq (lac Baker)
4. Qurluqtuuq (Coppermine) – région de Kitikmeot

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeurs du projet : Birgit Braune
Service canadien de la faune
Environnement Canada
100, boulevard Gamelin
Hull (Québec)
K1A 0H3

Téléphone : (819) 953-5959
Télécopieur : (819) 953-6612
Courriel : birgit.braune@ec.gc.ca

Brett Elkin
Ressources, faune et développement économique
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
600, 5102 – 50th Avenue
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 3S8

Téléphone : (867) 873-7761
Télécopieur : (876) 873-0293
Courriel : brett_elkin@gov.nt.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Mars 2000 – avril 2002. Les résultats de l'étude seront présentés à chaque collectivité et à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJET CONNEXE
Effets des polluants organiques persistants sur les ours blancs, à la page 78 de la présente brochure.

Effets des polluants organiques persistants sur les ours blancs

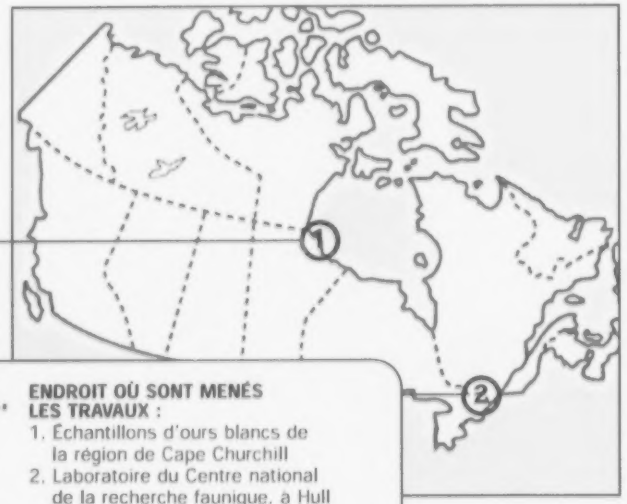
Q Le système immunitaire des ours blancs est-il affecté par une exposition aux polluants organiques persistants?

PERTINENCE

Les ours blancs sont au haut de la **chaîne alimentaire** de l'Arctique. En conséquence, ils ont tendance à présenter des concentrations de **polluants organiques persistants (POP)**, notamment de **PCB**, dans les graisses plus élevées que les autres animaux. La détermination des endroits où les POP s'accumulent dans les corps des ours blancs et l'étendue de l'accumulation peut aider à comprendre comment ces polluants affectent le cycle de vie des ours. Les concentrations de POP dans les ours blancs de différentes régions ont été étudiées de façon approfondie. On a remarqué que les ours de l'Arctique européen, à l'est du Grœnland, présentaient les concentrations de PCP les plus élevées et les ours de l'Alaska les plus faibles. Les concentrations ont tendance à s'accroître de l'ouest vers l'est dans l'Actique canadien. L'exposition aux PCB peut entraîner un abaissement du **système immunitaire**, ce qui réduit la capacité des ours à combattre les infections.

RÉSUMÉ DU PROJET

L'objectif global de la présente étude est de déterminer les effets, au niveau individuel et au niveau de la population, des POP dans les ours blancs, ainsi que les changements de concentration de POP dans l'environnement marin de l'Arctique en utilisant des tissus d'ours blancs comme éléments de **biosurveillance**. Ce projet étudiera des échantillons **archivés** prélevés sur des ours blancs femelles de Cape Churchill sur une période de 10 ans pour déterminer si les concentrations de POP dans **l'écosystème** marin de l'Arctique se stabilisent. L'étude examinera également comment les POP s'accumulent dans différents tissus en analysant des échantillons de graisse, de sang, de cervelle, de testicules, de foie et de muscles d'ours blancs mâles. La vitesse de **métabolisme** des PCB dans les ours blancs sera étudiée pour déterminer si elle dépend du type de PCB.



ENDROIT OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :

1. Échantillons d'ours blancs de la région de Cape Churchill
2. Laboratoire du Centre national de la recherche faunique, à Hull (Québec)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet : Ross Norstrom
Service canadien de la faune
Environnement Canada
100, boulevard Gamelin
Hull (Québec)
K1A 0C7

Téléphone : (819) 997-1411
Télécopieur : (819) 993-6612
Courriel : ross.norstrom@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. Un rapport final sera préparé pour le rapport synoptique sur le **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et pour fins de publication dans plusieurs journaux scientifiques sur l'environnement à comités de lecture. Les résultats seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du PLCN.

PROJET CONNEXE
Polluants organiques persistants et métaux lourds dans le renard arctique du Canada, à la page 76 de la présente brochure.

Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux dans les phoques annelés et les morses de l'Arctique canadien

Q Quelles sont les concentrations de polluants organiques persistants dans les phoques et les morses de l'Arctique?

PERTINENCE

Des **polluants organiques persistants (POP)** et des **métaux lourds** ont été détectés dans les mammifères marins de tout l'Arctique. Toutefois, il y a des lacunes géographiques importantes dans les études sur les tendances temporelles des **contaminants** dans les mammifères marins. Les travaux effectués sur les POP et les métaux dans les phoques annelés et les narvals durant les années 1980 et 1990 à des endroits de l'Arctique septentrional et de la baie d'Hudson n'ont pas été poursuivis. En reprenant ces études et en se penchant sur les lacunes de l'information, on a la possibilité de déterminer si les concentrations de contaminants sont à la hausse ou à la baisse dans les animaux récoltés et de faire participer les collectivités du Nunavut et du Nunavik au programme scientifique.

RÉSUMÉ DU PROJET

La présente étude déterminera les changements des concentrations de contaminants dans les phoques annelés et les morses à des endroits étudiés dans les années 1980 et 1990. L'information disponible à la plupart des endroits est basée sur des échantillons recueillis à deux moments seulement. Cependant, avec une sélection soignée des endroits et la participation des comités de chasseurs et de trappeurs, on pourra déterminer un troisième et un quatrième moments, d'ici 1 à 4 ans, à plusieurs des autres collectivités, telles que Resolute, Arctic Bay (Admiralty Inlet), Pond Inlet, Pangnirtung, Arviat et Grise Fjord, ainsi qu'à des collectivités de la côte Sud de la mer de Beaufort. Ceci donnerait une période globale de près de 20 ans pour les mesures des contaminants dans les phoques. Cette année, les chercheurs analyseront les échantillons déjà recueillis à Grise Fjord, Pangnirtung et Arviat et en recueilleront de nouveaux à Resolute, Arctic Bay et Pond Inlet. L'an prochain, des échantillons seront recueillis à Sach's Harbour et à Holman. Des fonds destinés à défrayer les chasseurs pour la récolte et l'expédition seront disponibles. Des trousses d'échantillonnage seront fournies, ainsi qu'un vidéo illustrant la façon de procéder pour chaque animal.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS DES TRAVAUX :
1. Resolute
2. Arctic Bay
3. Pond Inlet
4. Institut national de recherche sur les eaux, Burlington (Ontario)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année, mais la collecte des échantillons se fera principalement durant la période de chasse au printemps ou à l'été. Pour savoir quand et où exactement les opérations seront menées, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet :
Derek Muir
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
867, chemin Lakeshore, C.P. 5050
Burlington (Ontario)
L7R 4A6

Téléphone : (905) 319-6921
Télécopieur : (905) 336-6430
Courriel : derek.muir@cciw.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2004. L'information sur les concentrations de contaminants dans les animaux échantillonnés près de chaque collectivité sera transmise à chaque collectivité participante. Les résultats préliminaires seront disponibles à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Contaminants dans les bélugas de l'Arctique canadien, à la page 52 de la présente brochure; Tendances temporelles du mercure dans les bélugas, les narvals et les morses de l'est de l'Arctique, à la page 82 de la présente brochure.

Hg

Tendances temporelles du mercure dans les bélugas, les narvals et les morses de l'est de l'Arctique

Q Quelles sont les concentrations du mercure dans les mammifères marins et changent-elles avec le temps?

PERTINENCE

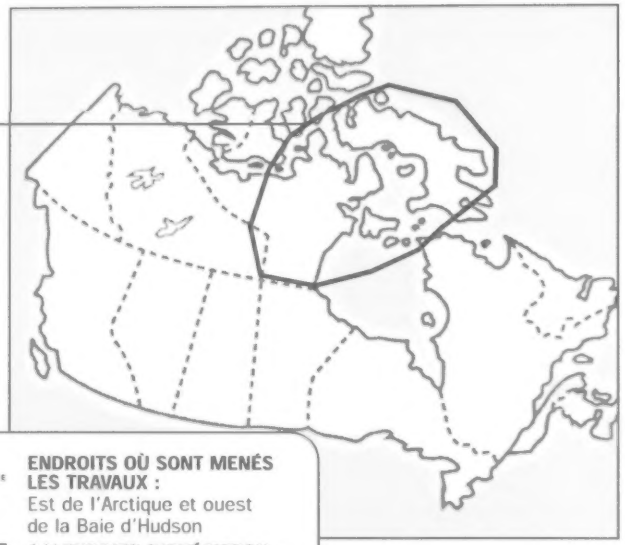
On a trouvé du **mercure** dans tous les échantillons de mammifères marins de l'Arctique canadien analysés jusqu'ici. Il existe des preuves que les apports atmosphériques de mercure dans l'Arctique provenant de sources extérieures sont à la hausse, ainsi que les concentrations trouvées dans les mammifères marins et les oiseaux. Les mammifères marins, tels que les bélugas, les narvals et les morses, constituent une grande partie des aliments traditionnels consommés par les habitants de l'est de l'Arctique. Le mercure qui se trouve dans ces animaux peut par conséquent être transmis aux humains par la **chaîne alimentaire**.

Des données récentes ont montré que les baleines et les phoques de l'Arctique canadien se retrouvent dans plusieurs stocks homogènes. Les concentrations de mercure et autres contaminants peuvent varier à l'intérieur de ces stocks. La présente étude obtiendra des données additionnelles sur les concentrations de mercure dans les tissus des mammifères marins de l'est de l'Arctique durant les prochaines années pour permettre de déterminer les tendances dans les stocks individuels.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet examinera les changements temporels des concentrations de mercure dans les tissus de bélugas, de narvals et de morses de l'est de l'Arctique. L'information recueillie sera également utilisée pour déterminer les concentrations de mercure dans les stocks individuels. Les échantillons **archivés** et les nouveaux échantillons de tissus (foie, reins) et de dents de mammifères marins seront analysés. Les nouveaux échantillons seront prélevés sur des animaux tués par les chasseurs des collectivités du Nord. Cette année, on analysera les échantillons archivés et/ou les nouveaux échantillons provenant des collectivités suivantes : Coral Harbour, Arviat, Sanikiluaq et Pangnirtung (béluga), Pond Inlet (narval), et Iglooliq et Iqaluit (morse).

Hg



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Est de l'Arctique et ouest de la Baie d'Hudson

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec les directeurs du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES
Directeurs du projet : Lyle Lockhart
Ministère des Pêches et des Océans
501 University Crescent
Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N6

Téléphone : (204) 983-7113
Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel : lockhartL@dfo-mpo.gc.ca

Gary Stern
Ministère des Pêches et des Océans
501 University Crescent
Winnipeg (Manitoba)
R3T 2N6

Téléphone : (204) 984-6761
Télécopieur : (204) 984-2403
Courriel : sternG@dfo-mpo.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. Des rapports seront présentés au Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut et aux organisations locales de chasseurs et de trappeurs. Les résultats seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Contaminants dans les bélugas dans l'Arctique canadien, à la page 52 de la présente brochure; Tendances temporelles des polluants organiques persistants et des métaux dans les phoques annelés et les morses de l'Arctique canadien, à la page 80 de la présente brochure.

Tendance des métaux lourds dans les sédiments de lacs de l'Arctique

Q Quelles sont les tendances temporelles du mercure révélées par les carottes de sédiments prélevées dans l'Arctique?

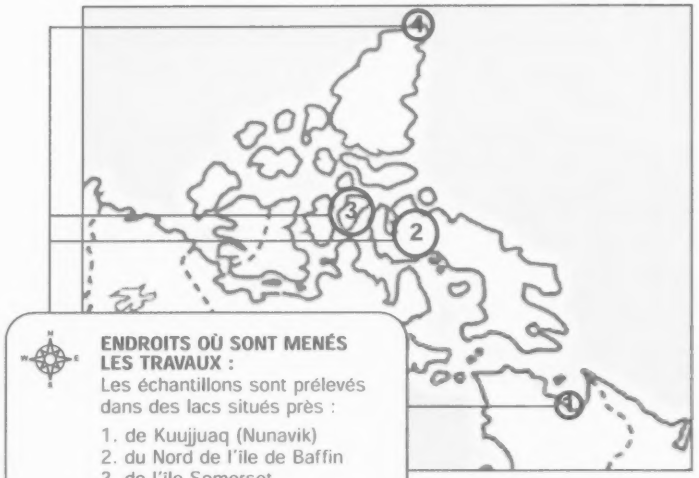
PERTINENCE

Des **métaux lourds**, particulièrement du **mercure**, ont été identifiés comme contaminants préoccupants dans l'Arctique. L'analyse chimique des carottes de sédiments prélevées au fond des lacs du Nord peut déterminer les changements temporels des concentrations des métaux lourds déposés dans les lacs. Les dépôts de métaux lourds peuvent être mesurés et datés, les plus récents se trouvant à la partie supérieure des carottes, et les plus anciens, à la partie inférieure. Les analyses des dépôts de mercure et autres métaux lourds dans les lacs du Nord, tels que ceux-ci se trouvent enregistrés dans les carottes de sédiments, n'ont pas été effectuées dans de nombreuses régions. Par exemple, il y a des lacunes dans l'est de l'Arctique (île de Baffin) et dans le Nord du Québec, où l'on n'a jamais évalué la contamination par le mercure en analysant les sédiments de lacs.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet étudiera la chronologie des dépôts de mercure et de **plomb** dans des carottes de sédiments prélevées antérieurement dans l'Arctique, dans des lacs de quatre régions (Kuujjuaq, Nord de l'île de Baffin, île Somerset et Alert). Ces données seront analysées pour distinguer les sources anthropiques des sources naturelles de ces métaux. De plus, leurs concentrations seront mesurées et utilisées pour déterminer les tendances temporelles. La distribution de ces métaux dans le Nord pourrait donner des indices quant aux sources du mercure et des autres métaux qui sont transportés dans l'Arctique canadien.

Hg



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Les échantillons sont prélevés dans des lacs situés près :

1. de Kuujjuaq (Nunavik)
2. du Nord de l'île de Baffin
3. de l'île Somerset
4. d'Alert

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet : Ven Cheam
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
867, chemin Lakeshore, C.P. 5050
Burlington (Ontario)
L7R 4A6

Téléphone : (905) 336-4755
Télécopieur : (905) 336-6430
Courriel : ven.cheam@cciw.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. Un rapport sera présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Surveillance des contaminants atmosphériques dans le Nord : mesure des concentrations de polluants organiques persistants

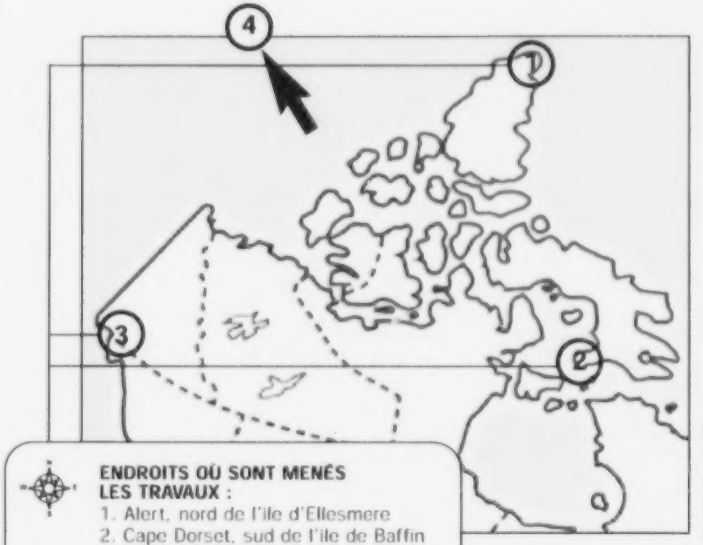
Q Quelles sont les concentrations des polluants organiques persistants qui pénètrent dans l'Arctique par l'air?

PERTINENCE

La plupart des **polluants organiques persistants (POP)** trouvés dans l'Arctique sont transportés dans l'air depuis des sources distantes. La surveillance des concentrations de **contaminants** dans l'air est nécessaire si l'on veut évaluer les changements temporels dans les types et les quantités de contaminants transportés dans l'Arctique. La présente étude fait partie d'un programme de surveillance continue et ses résultats ont été utilisés et continueront de l'être pour négocier des ententes internationales sur l'utilisation des POP et vérifier si celles-ci sont efficaces. Dans le cadre du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**, le Canada a mesuré pendant plusieurs années les concentrations de contaminants dans l'air de l'Arctique à trois stations canadiennes de surveillance de l'atmosphère (Alert, Tagish et Cape Dorset) et de deux stations russes (île Dunai et Amderma). Les résultats des cinq stations de surveillance de l'atmosphère seront utilisés pour mettre à l'essai des modèles sur le transport atmosphérique des produits chimiques qui expliquent le transport des contaminants en comparant les concentrations de contaminants mesurées dans l'air avec les concentrations prévues par ces modèles. Certains modèles informatiques servent à expliquer comment les contaminants s'échappent de leur source, dans les régions chaudes du monde, pour atteindre les régions plus froides, comme l'Arctique, où ils peuvent s'accumuler.

RÉSUMÉ DU PROJET

Dans la présente phase du projet, les concentrations de POP dans l'atmosphère continueront d'être mesurées à Alert. La station d'échantillonnage de Cape Dorset sera réactivée pour deux ans, ce qui permettra d'effectuer une comparaison avec les données recueillies de 1994 à 1996. L'analyse des données recueillies à Alert, Tagish et Cape Dorset et à l'île Dunai de 1992 à 1997 se poursuivra. Ces données serviront de données de base pour déterminer les concentrations de POP dans l'air du Nunavut. Les chercheurs prévoient examiner les questions suivantes à l'aide de ces données : le lien entre les concentrations atmosphériques de POP à Alert et les changements observés dans les concentrations de POP dans le biote, la contribution relative des nouveaux rejets et des anciens résidus aux concentrations d'**hexachlorochychohexane (HCH)** dans l'atmosphère, la présence de **DDT** et de **DDE** dans les régions éloignées de l'Arctique, et le cycle atmosphérique d'un **pesticide** présentement utilisé, l'**endosulfane**.



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
1. Alert, nord de l'île d'Ellesmere
2. Cape Dorset, sud de l'île de Baffin
3. Tagish (Yukon)
4. île Dunai, Russie

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directrice du projet : Pierrette Blanchard
Service météorologique du Canada
Environnement Canada
4905, rue Dufferin
Downsview (Ontario)
M3H 5T4

Téléphone : (416) 739-5701
Télécopieur : (416) 739-5708
Courriel : pierrette. blanchard@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1992 – mars 2003.

PROJETS CONNEXES
Évaluation des profils spatiaux et temporels des isomères des HCH dans l'environnement arctique, à la page 132 de la présente brochure; Inventaire des émissions mondiales de lindane et d'endosulfane, à la page 136 de la présente brochure.

Hg

Mesure du mercure atmosphérique à Alert

Q Quelle quantité de mercure est transportée dans l'Arctique par l'atmosphère?

PERTINENCE

Le mercure est un **contaminant** préoccupant dans le Nord du fait qu'il se **bioaccumule** dans les **chaines alimentaires** de l'Arctique. Il est présent naturellement dans la roche, les sols et la végétation de l'Arctique, mais il est également rejeté dans l'environnement par les activités humaines. Il peut être transporté par l'atmosphère de sources éloignées jusqu'à l'Arctique, où on le trouve à l'état de **vapeur**, ou fixé à de minuscules particules en suspension dans l'air. La vapeur de mercure reste généralement dans l'air pendant des mois, mais les particules ont beaucoup plus tendance à se déposer sur le sol. La plupart des particules se déposent pendant les chutes de neige, mais certaines sont déposées par la pluie ou directement par gravité.

RÉSUMÉ DU PROJET

Depuis 1995, les concentrations de mercure dans l'atmosphère sont mesurées de façon continue à la station de surveillance de l'air située près d'Alert, sur l'île d'Ellesmere. Les chercheurs continueront de mesurer les concentrations de mercure dans l'air à la fois à l'état de vapeur et sur les particules, ainsi que les concentrations dans la neige et la pluie.

On utilisera les résultats de la surveillance des concentrations de mercure dans l'atmosphère, ainsi que dans la neige et les pluies, pour évaluer leur évolution temporelle dans l'Arctique. On les utilisera également pour rétablir les quantités de mercure transportées dans l'atmosphère qui se déposent sur les terres de l'Arctique. Cela aidera à comprendre les processus de transformation et de dépôt du mercure.

Hg

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
1. Alert (Nunavut)
2. Service météorologique du Canada, Downsview (Ontario)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet : Bill Schroeder
Service météorologique du Canada
Environnement Canada
4905, rue Dufferin
Downsview (Ontario)
M3H 5T4

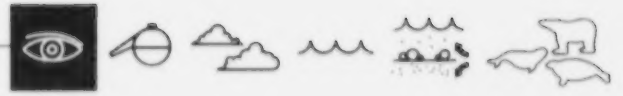
Téléphone : (416) 739-4839
Télécopieur : (416) 739-4318
Courriel : Bill.Schroeder@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION

Avril 1995 – mars 2003. Un certain nombre de rapports, publications et modèles relatifs aux contaminants seront disponibles à la fin du projet. Les résultats seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES

Depot atmospherique de mercure au Nunavik, à la page 114 de la présente brochure; Mesures du mercure à Amderma, en Russie, à la page 134 de la présente brochure.



Nouvelles substances chimiques persistantes dans l'environnement arctique

Q Existe-t-il de « nouvelles » substances chimique dans l'environnement arctique qui ne font pas l'objet d'une surveillance?

PERTINENCE

La présence d'une nouvelle substance chimique dans l'Arctique est un signe nous indiquant qu'il faut en évaluer la **persistance** et les effets **toxiques** dans les conditions arctiques. Le terme « nouvelle » est utilisé pour indiquer que, jusqu'à maintenant, on ne s'est pas intéressé à ces substances dans l'Arctique. Ces nouvelles substances chimiques peuvent avoir été utilisées et diffusées dans l'environnement plus au Sud pendant de nombreuses années. Elles comprennent des **pesticides**, des produits chimiques industriels, des agents de préservation du bois et des parfums pour des produits tels que le savon. Le présent projet donnera une alerte précoce quant à l'introduction de telles substances chimiques dans l'Arctique.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet permettra de déterminer si de nouvelles substances chimiques pénètrent dans l'environnement arctique et dans la **chaine alimentaire** et indiquera si nous devons en poursuivre la surveillance dans l'avenir. Les chercheurs continueront à mesurer les concentrations d'un certain nombre de « nouvelles » substances chimiques dans des échantillons d'air, d'eau, de sédiments, de bélugas et de phoques annelés de l'Arctique. Les concentrations de ces substances devraient être très faibles, puisqu'elles ne sont pas utilisées dans le Nord à des niveaux significatifs. Jusqu'ici, la présence de certains des « nouvelles » substances chimiques a été détectée dans l'air et dans les bélugas au cours de la phase initiale de l'étude.

ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Échantillons d'air recueillis à :
1. Alert (Nunavut)
2. Tagish (Yukon)
3. l'île Dunai (Russie)

Échantillons de sédiments recueillis à :
4. région de Resolute

Échantillons de phoques et de morses recueillis à :
5. Nunavik et Labrador

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet : Terry Bidleman
Service météorologique du Canada
Environnement Canada
4905, rue Dufferin
Downsview (Ontario)
M3H 5T4

Téléphone : (416) 739-5730
Télécopieur : (416) 739-5708
Courriel : terry.bidleman@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1998 – mars 2001. Les résultats seront communiqués aux collectivités du Nord. Les données seront mises à la disposition des associations autochtones et des organismes gouvernementaux qui prennent part au **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Nunavik/Labrador

Nunavik et Labrador

Hg

Effets de l'exposition prénatale aux polluants organiques persistants et au mercure sur le système immunitaire des bébés inuits (3e année)

Q Quelle est la relation entre la résistance à l'infection ou à la maladie et une exposition précoce aux polluants organiques persistants et au mercure?

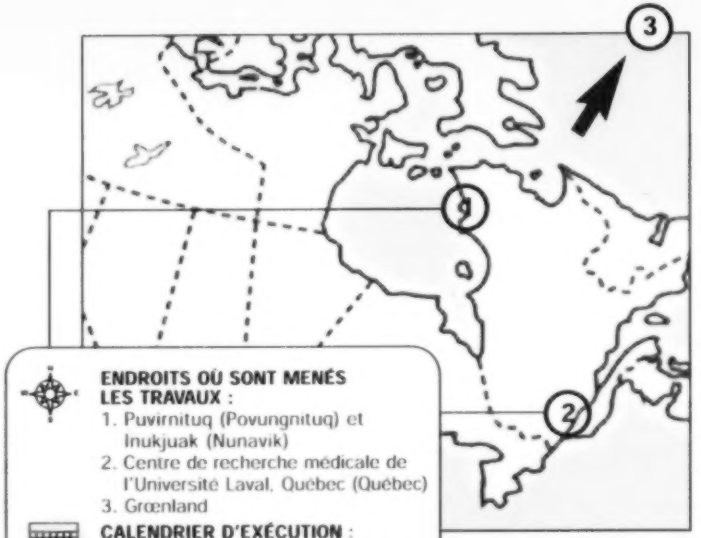
PERTINENCE

Les **contaminants** environnementaux, tels que les **polluants organiques persistants (POP)** et le **mercure**, peuvent s'accumuler dans le corps des Inuits comme conséquence de la consommation de graisses de mammifères marins, particulièrement de phoques annelés et de bélugas. Chez les femmes, ces contaminants peuvent être transférés au fœtus pendant la grossesse et aux bébés pendant l'allaitement. L'exposition à ces contaminants avant et après la naissance peut réduire la capacité des bébés à résister aux maladies en affectant leur **système immunitaire**. On ne sait pas si les concentrations actuelles de contaminants présentes dans le Nord ont de tels effets sur les bébés.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet examinera les effets d'une exposition prénatale et postnatale (de la naissance à 12 mois) aux POP et au mercure sur le système immunitaire des bébés inuits. Les concentrations de POP et de mercure seront obtenues par l'analyse du sang du cordon ombilical et du lait maternel, et l'analyse d'échantillons sanguins recueillis chez des bébés de 6 mois. Environ 80 mères inuites et leurs nouveau-nés du Nunavik seront examinées durant toute la période de 3 ans de l'étude (1998-2001).

Hg



ENDROITS OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :

1. Puvirnituq (Povungnituq) et Inukjuak (Nunavik)
2. Centre de recherche médicale de l'Université Laval, Québec (Québec)
3. Grœnland

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE
Directeur du projet : Éric Dewailly
Unité de recherche sur la santé publique
Centre de recherche médicale de l'Université Laval
Centre hospitalier de l'Université de Québec (CHUQ)
2400, d'Estimauville
Beauport (Québec)
G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000 (poste 222)
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : eric.dewailly@crchul.ulaval.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1998 – mars 2001. Des rapports actualisés seront présentés chaque année au **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nutrition and Health Committee du Nunavik. Les résultats finaux seront disponibles à la fin du projet, en mars 2001.

PROJETS CONNEXES
Exposition des enfants d'âge préscolaire aux PCB et au méthylmercure, à la page 98 de la présente brochure; Les PCB et le développement des nouveau-nés, à la page 100 de la présente brochure; Concentrations de mercure à Salluit (Phase 2) – Effets du mercure sur l'oxydation et les fonctions motrices, à la page 102 de la présente brochure.

Exposition des enfants d'âge préscolaire aux PCB et au méthylmercure

Q Est-ce que l'exposition aux PCB et au mercure a une incidence sur les enfants d'âge préscolaire?

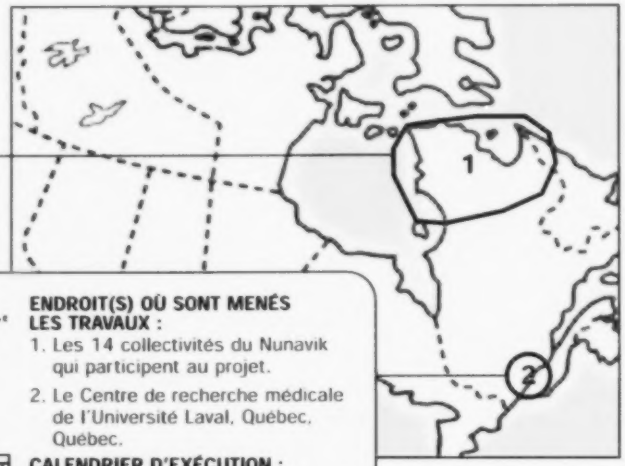
PERTINENCE

Les effets d'une exposition prénatale aux **PCB** et au **méthylmercure** par l'entremise des aliments consommés ont été étudiés dans différents pays et dans d'autres régions du Canada chez des populations qui se nourrissant de poisson. L'exposition prénatale aux PCB est associée à des déficiences de certains aspects du développement du cerveau et du comportement. À ce jour, seules deux études ont fourni des données sur les enfants d'âge scolaire. Les effets de ces métaux sur d'autres aspects du développement du cerveau, qui pourraient être associés aux difficultés et aux problèmes d'apprentissage, n'ont toujours pas été étudiés. La présente étude déterminera si les enfants d'âge préscolaire (5 ans) qui ont été exposés aux contaminants (PCB et méthylmercure) pendant la grossesse ou l'allaitement, présentent des symptômes.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet a pour but d'étudier les conséquences d'une exposition prénatale aux PCB et au méthylmercure sur le développement du cerveau de 100 enfants inuits du Nunavik âgés de 5 à 6 ans. L'exposition prénatale aux PCB et au méthylmercure a été documentée par l'analyse d'échantillons de sang prélevés dans le cordon ombilical à la naissance. Les enfants subiront un examen au cours duquel certaines fonctions, comme la coordination, la vue, l'ouïe et l'attention, seront évaluées. Cette étude est une chance unique d'obtenir de l'information détaillée sur les conséquences à long terme d'une exposition aux PCB et au méthylmercure.

Hg



ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :

1. Les 14 collectivités du Nunavik qui participent au projet.
2. Le Centre de recherche médicale de l'Université Laval, Québec, Québec.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec la directrice du projet.

INFORMATION SUR LE PERSONNE-RESSOURCE :
Directrice du projet : Gina Muckle
Département de médecine sociale et préventive
Centre de recherche médicale – Université Laval
Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
2400, d'Estimauville
Beauport (Québec)
G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000, poste 360
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : Gina.muckle@crchul.ulaval.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Novembre 1995 – mars 2002. Les premiers résultats du projet seront accessibles en 2002. Les mises à jour des procédures de recherche et les renseignements sur l'évolution du projet seront transmis aux collectivités au moyen d'affiches. Des rapports actualisés seront présentés chaque année à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nunavik Nutrition and Health Committee.

PROJETS CONNEXES
Effets de l'exposition prénatale aux polluants organiques persistants et au mercure sur le système immunitaire des bébés inuits (3e année), à la page 96 de la présente brochure; Les PCB et le développement des nouveau-nés, à la page 100 de la présente brochure, et Concentrations de mercure à Salluit (phase 2) : effets du mercure sur l'oxydation et les fonctions motrices, à la page 102 de la présente brochure.

Les PCB et le développement des nouveau-nés

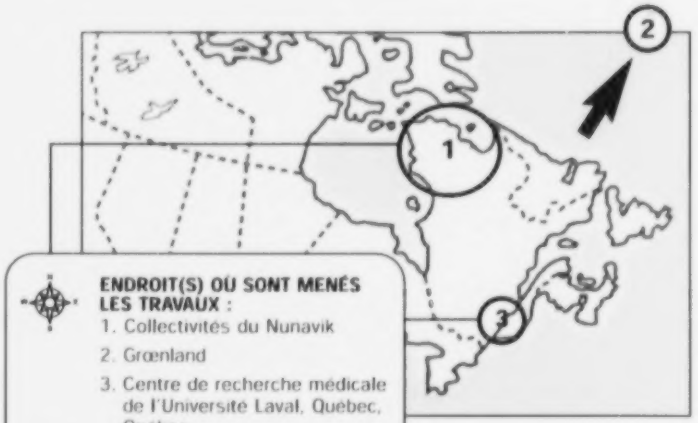
Q Est-ce que l'exposition prénatale au PCB a une incidence sur les nouveau-nés?

PERTINENCE

Les **PCB** se sont introduits dans l'environnement de l'Arctique par l'entremise de l'atmosphère et des océans et se sont **bioaccumulés** dans des aliments traditionnels, comme le poisson et les mammifères marins. Les Inuits sont exposés aux PCB lorsqu'ils consomment ces animaux. Des études ont montrées qu'il existait un lien entre l'exposition prénatale et le développement de la motricité globale (par exemple, la coordination), les retards de croissance et les problèmes d'apprentissage. Cette étude permettra d'établir si les enfants exposés aux PCB pendant la grossesse ou l'allaitement présentent des symptômes.

RÉSUMÉ DU PROJET

Dans le cadre de ce projet, on demandera aux mères qui participent à l'étude que leur enfant soit évalué par un scientifique ou un professionnel de la santé. Cette évaluation consistera à analyser la santé globale de l'enfant, à suivre le déroulement de sa croissance, et à mesurer son développement et ses réactions pendant sa première année. 300 enfants du Nunavik et du Grœnland seront évalués à la naissance, à 6 mois et demi et à 11 mois. Grâce aux données recueillies, les scientifiques détermineront s'il existe un lien entre la santé et le développement des enfants et les concentrations de PCB mesurées dans le cordon ombilical à la naissance. D'autres facteurs qui pourraient influer sur la santé et le développement de l'enfant, comme l'alimentation et le mode de vie de la mère, seront également pris en considération. Cette étude offrira, par ailleurs, une chance unique pour observer l'évolution des contaminants, comme les PCB.



ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :

1. Collectivités du Nunavik
2. Grœnland
3. Centre de recherche médicale de l'Université Laval, Québec, Québec

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Ce projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec la directrice de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directrice de projet : Gina Muckle
Département de médecine sociale et préventive
Centre de recherche médicale – Université Laval
Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
2400, d'Estimauville
Beauport (Québec)
G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000, poste 360
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : Gina.muckle@crchul.ulaval.ca

Ce projet est appuyé par le Nunavik Nutrition and Health Committee, les maires, les conseils municipaux, les comités de santé et les groupes de femmes des villages de Inukjuak, Puvirnituk (Povungnituq), Salluit, Kuujjuarapik et Kuujjuaq, la Pauktuutit Inuit Women's Association, l'Association inuite Nunalitiqait Ikaluqatigiitut, le Centre de santé Ungava Tulattavik, le Centre de santé Inuulitsivik et la Régie régionale de la santé et des services sociaux Nunavik.

PÉRIODE DE RÉALISATION
Novembre 1995 – mars 2002. Les premiers résultats du projet seront accessibles en 2002. Les mises à jour décrivant les procédures de recherche et les renseignements sur l'évolution du projet seront transmis aux collectivités au moyen d'affiches. Des rapports actualisés seront présentés chaque année à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nunavik Nutrition and Health Committee.

PROJETS CONNEXES
Effets de l'exposition prénatale aux polluants organiques persistants et au mercure sur le système immunitaire des bébés inuits, à la page 96 de la présente brochure; Exposition des enfants d'âge préscolaire aux PCB et au méthylmercure, à la page 98 de la présente brochure; Concentrations de mercure à Salluit (phase 2) : effets du mercure sur l'oxydation et les fonctions motrices, à la page 102 de la présente brochure.

Hg

Concentrations de mercure à Salluit (phase 2) : effets du mercure sur l'oxydation et les fonctions motrices

Q Quels sont les effets du mercure chez les habitants de Salluit?

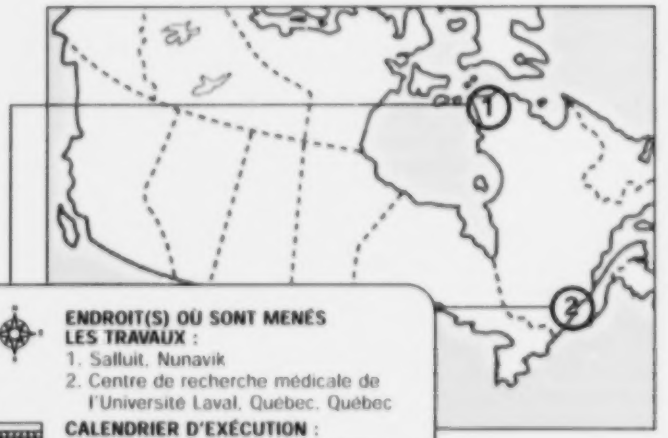
PERTINENCE

La question du **méthylmercure** est préoccupante pour la santé publique. À l'heure actuelle, il est difficile de déterminer à partir de quelles concentrations de méthylmercure les fonctions motrices des personnes sont affectées. Il est cependant reconnu qu'une exposition continue risque d'endommager gravement le système nerveux central. Les réactions d'oxydation dans l'organisme semblent être au centre du problème de la **toxicité** du mercure. Des études ont suggéré que la toxicité du méthylmercure pouvait être dosée à des niveaux bien en deçà du niveau minimal d'exposition établi par l'Organisation mondiale de la santé. Il est par conséquent important de déterminer la concentration minimale à laquelle il est possible d'identifier un stress oxydatif et des effets **neurotoxiques**.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet a pour objectif d'évaluer l'oxydation chez les habitants de Salluit exposés au mercure et de quantifier ses effets sur les fonctions sensorimotrices. Les hypothèses que se proposent de vérifier les chercheurs sont : les dommages causés par l'oxydation et le déréglement des mouvements involontaires sont liés à l'exposition aux concentrations de mercure; l'absorption d'une quantité importante de **sélénium** protège des dommages de l'oxydation causés par le mercure. Cette étude donne suite au projet intitulé « Concentration de mercure chez les habitants de Salluit – Changements au fil du temps et interactions avec le sélénium », décrit dans le Sommaire des projets menés dans le cadre du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord pour 1999-2000.

Hg



ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
1. Salluit, Nunavik
2. Centre de recherche médicale de l'Université Laval, Québec, Québec

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur de projet : Éric Dewailly
Département de médecine sociale et préventive
Centre de recherche médicale de l'Université Laval
Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
2400, d'Estimauville
Beauport (Québec)
G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000, poste 222
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : eric.dewailly@crchul.ulaval.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2002. Les données sur les concentrations actuelles seront transmises aux habitants de Salluit de même qu'aux membres du Comité sur la santé et la nutrition du Nunavik. Des rapports actualisés seront présentés chaque année à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nunavik Nutrition and Health Committee.

PROJETS CONNEXES
Exposition des enfants d'âge préscolaire aux PCB et au méthylmercure, à la page 98 de la présente brochure; Les PCB et le développement des nouveau-nés, à la page 100 de la présente brochure.

Exposition aux contaminants et état nutritionnel : facteurs sociaux et culturels

Q Quels sont les facteurs sociaux et culturels qui influe sur l'exposition aux contaminants et l'état nutritionnel des Inuits?

PERTINENCE

Les aliments traditionnels sont la principale source d'exposition aux **contaminants** environnementaux de la population inuite. Plusieurs études et programmes mis en œuvre au Nunavik au cours des dernières années ont permis de déterminer les contaminants qui risquent de nuire à la santé, les niveaux d'exposition aux contaminants des Inuits (enfants allaités, fœtus et adultes) et les répercussions sur la santé associées à certaines expositions.

Des études sur l'alimentation, ayant mesuré la consommation quotidienne d'aliments et de contaminants, ont permis aux chercheurs et aux agents de santé publique de déterminer les aliments représentant les plus importantes sources d'exposition de même que les sous-groupes d'Inuits les plus exposés aux contaminants ou les plus susceptibles de l'être. Cependant, très peu d'études ont évalué l'influence des **facteurs socio-démographiques**, comme le niveau de scolarité, le revenu de la famille et la profession de la personne à la tête du ménage, sur le choix des aliments. Ces facteurs devront être analysés afin d'obtenir une meilleure évaluation des avantages et des risques des aliments traditionnels. Les données des études menées par Nutrition Santé Québec pourront servir de base à ce type d'analyse et sont représentatives de l'ensemble de la région du Nunavik.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet permettra de produire une analyse détaillée des données actuelles sur la consommation de nourriture des Inuits du Nunavik qui ont été recueillies en 1992 lors d'une étude menée par Santé Québec. La consommation d'aliments traditionnels, d'aliments commerciaux, d'éléments nutritifs et de contaminants sera calculée, puis comparée en fonction de la structure des ménages, du niveau de scolarité, du revenu, du recours à l'aide sociale et du lieu de résidence. Les données sur la consommation quotidienne d'éléments nutritifs seront comparées aux quantités quotidiennes recommandées par Santé Canada. Des données plus fiables et détaillées des facteurs socio-démographiques qui influencent la consommation de nourriture, l'état nutritionnel et l'exposition aux contaminants chez les Inuits permettront aux autorités en matière de santé publique de promouvoir la santé par la consommation d'aliments traditionnels.

ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Nunavik

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour obtenir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur de projet : Éric Dewailly
Département de médecine sociale et préventive
Centre de recherche médicale – Université Laval
Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
2400, d'Estimauville
Beauport (Québec)
G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000, poste 222
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : eric.dewailly@crchul.ulaval.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. Le rapport final sera présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nunavik Nutrition and Health Committee.

PROJETS CONNEXES
Choix alimentaires des femmes et enfants autochtones de l'ouest de l'Arctique, à la page 18 de la présente brochure; Prise de décision et aliments traditionnels inuits : équilibre entre les volets physique, économique et social, à la page 106 de la présente brochure; Avantages nutritionnels des aliments traditionnels, à la page 120 de la présente brochure.

Prise de décision et aliments traditionnels inuits : équilibre entre les volets physique, économique et social (2e année)

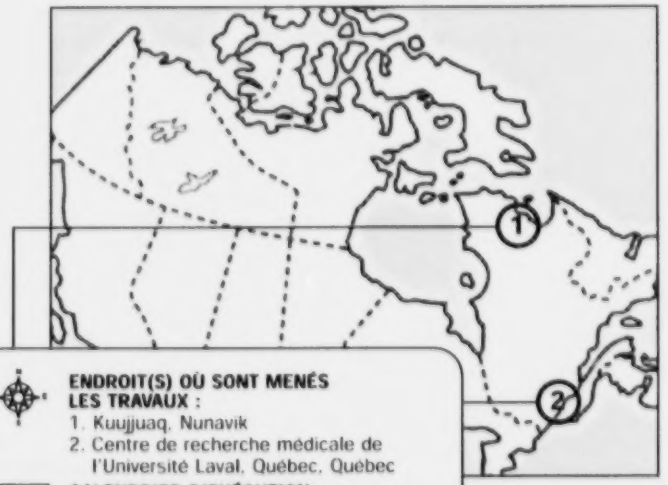
Q Quels sont les avantages et les risques associés à la consommation d'aliments traditionnels?

PERTINENCE

La faible incidence des maladies cardiaques, du diabète et de certains type de **cancers** compte parmi les avantages associés au régime alimentaire traditionnel des Inuits, qui contient une forte teneur en acides gras insaturés et une variété d'éléments nutritifs essentiels. Les connaissances traditionnelles reconnaissent par ailleurs depuis longtemps que la récolte et la consommation d'aliments traditionnels contribuent au bien-être physique, social et spirituel des Inuits. En outre, les Inuits sont de plus en plus conscients des risques pour la santé qui peuvent être associés aux contaminants dans les espèces sauvages du Nord (poissons et mammifères). Une perte ou une perturbation des avantages sociaux et culturels associés aux aliments traditionnels peut toutefois survenir en raison de questions soulevées ou s'il y a une certaine confusion au sujet des contaminants contenus dans les aliments. Il est par conséquent important de comprendre les facteurs sociaux et culturels qui influencent le choix des aliments. Les données recueillies permettront aux professionnels de la santé et aux collectivités de prendre des décisions éclairées quant au choix d'aliments.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet a pour objectif de répondre aux besoins des professionnels de la santé du Nord et leur permettre ainsi de promouvoir la consommation d'aliments sains. Les avantages des aliments traditionnels de même que les facteurs qui influent sur les habitudes alimentaires des habitants du Nord seront étudiés d'une façon équilibrée et compréhensible. L'information recueille permettra aux professionnels de la santé de comprendre la dynamique sous-jacente qui occasionne des changements dans la consommation d'aliments traditionnels et de mettre en perspective l'influence des activités de communication concernant les recherches menées sur les contaminants. Ces données permettront par ailleurs aux associations inuites de la santé et aux groupes consultatifs de communiquer aux Inuits et aux habitants du Nord l'information sur les aliments traditionnels, l'alimentation et la santé.



ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
1. Kuujjuaq, Nunavik
2. Centre de recherche médicale de l'Université Laval, Québec, Québec

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Ce projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur de projet : Chris Furgal
Département de médecine sociale et préventive
Centre de recherche médicale – Université Laval
Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
2400, d'Estimauville
Beauport (Québec)
G1E 7G9

Téléphone : (418) 666-7000, poste 555
Télécopieur : (418) 666-2776
Courriel : cfurgal@cspq.qc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2001. Des rapports actualisés seront présentés chaque année à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et au Nunavik Nutrition and Health Committee.

PROJETS CONNEXES
Choix alimentaires des femmes et enfants autochtones de l'ouest de l'Arctique, à la page 18 de la présente brochure; Exposition aux contaminants et état nutritionnel : facteurs sociaux et culturels, à la page 104 de la présente brochure; Avantages nutritionnels et aliments traditionnels, à la page 120 de la présente brochure.

Formation de première ligne pour les représentants des collectivités au Labrador

Q Quel type de formation reçoivent les personnes clés des collectivités pour leur permettre de communiquer l'information sur les contaminants?

PERTINENCE

Des représentants et résidents des collectivités inuites du Labrador ont exprimé leur inquiétude quant à l'information offerte sur la santé, l'environnement et les **contaminants**. Cette information n'est que rarement présentée dans une langue claire, et les collectivités ne possèdent pas les connaissances technologiques leur donnant accès à l'information. Les représentants des collectivités du Labrador possèdent une vaste expérience à titre de communicateurs, et sont donc un élément important des activités de communication. Les représentants doivent cependant régler les problèmes locaux dans un milieu isolé et en ne disposant que de très peu de renseignements de base. Ils tireraient donc profit d'une formation axée sur la santé, l'environnement et les contaminants liés au **Programme de lutte cintre les contaminants dans le Nord (PLCN)**, ce qui leur permettrait de répondre aux préoccupations de la collectivité. Cette formation leur permettrait par ailleurs d'être mieux informés des plus récentes données sur les contaminants et des recherches menées dans leur région. Ils seront ainsi en mesure de transmettre des messages importants pour la collectivité.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le bureau de recherche de la Labrador Inuit Association (LIA) tiendra un atelier de trois jours à Nain, Terre-Neuve, pour le personnel de la LIA et leurs collègues responsables de communiquer l'information concernant les questions de santé, d'environnement et de contaminants, et les projets connexes menés dans la région. Les participants recevront l'information de base sur les contaminants, la méthodologie de recherche et les droits de la collectivité relativement aux recherches menées par des chercheurs de l'extérieur. Les représentants apprendront par ailleurs à se servir d'outils avec lesquels ils pourront accéder à l'information et aux ressources, prendre contact avec les personnes-ressources et identifier de quelle façon la communauté pourrait participer aux recherches en collaboration avec les chercheurs. L'atelier favorisera une prise de conscience et une meilleure compréhension, qui permettront aux représentants de jouer leur rôle et de s'investir dans les recherches menées en matière de santé et d'environnement dans la collectivité et la région. Les représentants pourront plus facilement connaître l'information et la transmettre, de même que répondre aux questions et préoccupations de la collectivité à l'égard des contaminants.

ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Nain, Labrador

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec les directrices de projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES :
Directrices de projet : Joanna Lampe
et Frances Murphy
Research Department
Labrador Inuit Association
Case postale 280
Nain (Terre-Neuve)
A0P 1L0

Téléphone : (709) 922-2864/2847
Télécopieur : (709) 922-1040
Courriel : natsiq@cancom.net

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001.

PROJETS CONNEXES
Formation de première ligne pour les professionnels de la collectivité, à la page 4 de la présente brochure; Formation de première ligne pour les professionnels de la collectivité : Nation métisse – T.N.O. et Nation dénée, à la page 22 de la présente brochure; Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants, à la page 24 de la présente brochure.

Coordonnateur régional en matière de contaminants de la Labrador Inuit Association

Q Comment transmettre plus efficacement l'information concernant les recherches menées sur les contaminants aux collectivités du Labrador?

PERTINENCE

Les Inuits du Labrador dépendent pour se nourrir de poissons et d'autres espèces sauvages, et sont conscients que les **contaminants** présents dans l'environnement ont une incidence sur leur nourriture. Afin qu'ils puissent prendre des décisions éclairées sur les aliments qu'ils consomment, l'information concernant les contaminants et leur incidence sur l'environnement et la santé des personnes doit être traduite et rédigée en langage courant. Dans le passé, les chercheurs connaissaient mal la culture inuite et les bonnes façons de communiquer. Malgré les progrès réalisés, le coordonnateur régional en matière de contaminants (CRC) a toujours un rôle à jouer dans l'établissement d'un lien de confiance entre les personnes, les collectivités et les chercheurs.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le CRC fournira de l'information au sujet des recherches menées sur les contaminants et de leur incidence sur l'environnement et la santé humaine. Cette mesure permettra aux Inuits du Labrador de prendre des décisions éclairées quant à la nourriture qu'ils consomment. Le CRC prendra en considération les différentes langues parlées, de même que les besoins spécifiques des personnes et des collectivités du Labrador. En collaboration avec les représentants responsables des communications pour les questions de santé et d'environnement, le CRC déterminera le meilleur moyen pour communiquer avec les collectivités. Le CRC aidera par ailleurs les collectivités à identifier et à prioriser les problèmes liés aux contaminants de même qu'à faire part des préoccupations et des priorités aux autorités compétentes. Les ressources collectives seront rédigées à la fois en inuktitut et en anglais, et ce, en collaboration avec les membres des collectivités. Le CRC devra enfin venir en aide aux chercheurs lors de la consultation des collectivités, notamment au moment de la négociation d'accords de recherche et de la transmission des résultats de projets.

ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Collectivités du Labrador

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec les directrices de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directrices de projet : Joanna Lampe
et Frances Murphy
Research Department
Labrador Inuit Association
Case postale 280
Nain (Terre-Neuve)
A0P 1L0

Téléphone : (709) 922-2864/2847
Télécopieur : (709) 922-1040
Courriel : natsiq@cancom.net

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001

PROJETS CONNEXES
Formation et soutien pour les coordonnateurs régionaux en matière de contaminants, à la page 24 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Conseil tribal Gwich'in, à la page 26 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Région désignée des Inuvialuits, à la page 28 de la présente brochure; Coordonnateur régional en matière de contaminants : Programme sur les contaminants du Sahtu, à la page 30 de la présente brochure;

Gestion publique de l'information sur la santé de l'environnement

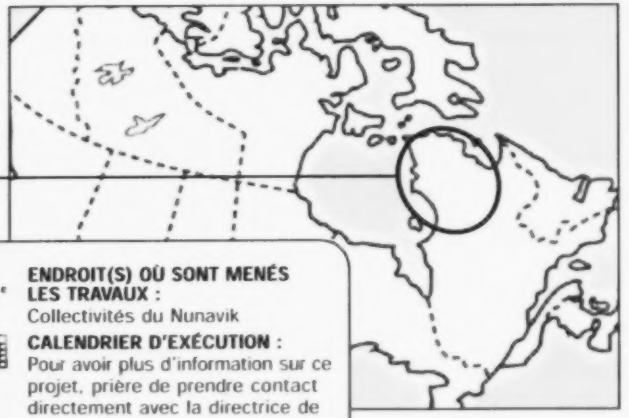
Q De quelle façon l'information sur l'alimentation, les contaminants et la santé publique devrait-elle être transmise?

PERTINENCE

Au Nunavik, la quantité d'information offerte sur l'alimentation, les contaminants et la santé publique s'est accrue de façon significative au cours des dernières années. Toutefois, la majeure partie de cette information n'est pas accessible aux collectivités. L'accès à l'information pourrait être amélioré par la mise en commun des connaissances sur la santé de l'environnement et l'élaboration d'une méthode de communication commune aux professionnels de la santé qui se penchent sur les préoccupations et les priorités de la population. Les recherches pourront par conséquent être menées de façon intégrale et uniforme.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le Nunavik Nutrition and Health Committee intégrera l'information produite par les études sur l'environnement, la santé et les contaminants, et la rendra disponible et compréhensible pour le public, les travailleurs de la santé locaux et les professionnels. Il aidera également les chercheurs à rendre les résultats de leurs recherches à la portée du public. La communication de cette information sera assurée par l'élaboration de documents rédigés pour le public, l'élaboration d'un programme sur les contaminants pour les écoles du Nunavik et par d'autres moyens, notamment des dépliants, des tribunes libres, des annonces dans les services publics et des réunions locales.



ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Collectivités du Nunavik

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec la directrice de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directrice de projet : Minnie Grey
Comité sur la santé et la nutrition du Nunavik
Case postale 149
Kuujjuaq (Québec)
J0M 1C0

Téléphone : (819) 964-2905
Télécopieur : (819) 964-6353
Courriel : mgrey@ssss.gouv.qc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001

PROJETS CONNEXES
Programme de communication du Comité sur les contaminants du Yukon, à la page 10 de la présente brochure; Comité sur les contaminants environnementaux des Territoires du Nord-Ouest, à la page 40 de la présente brochure; Comité sur les contaminants environnementaux du Nunavut, à la page 68 de la présente brochure.

Dépôt atmosphérique de mercure au Nunavik

Q De quelles façons le mercure passe-t-il de l'atmosphère à l'environnement du Nord?

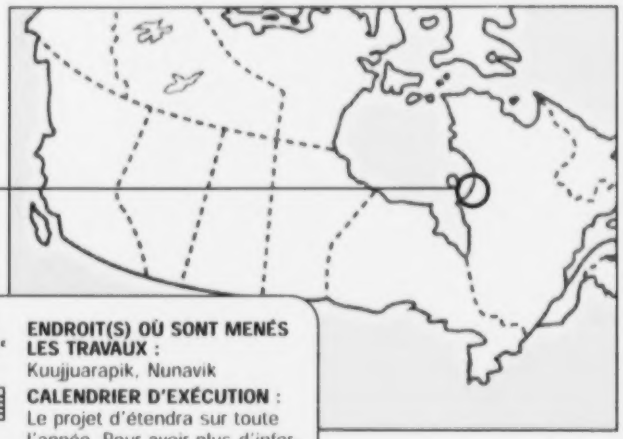
PERTINENCE

Le **mercure** est l'un des **contaminants** les plus polluants que l'on trouve dans l'environnement. Le **transport à grande distance** dans l'atmosphère du mercure provenant de régions autres que le Nord peut être une source importante de contamination par ce métal au Nunavik. L'ampleur du transport atmosphérique et des précipitations n'a cependant jamais été ni évaluée ni mesurée. Il est par conséquent essentiel d'identifier de quelles façons le mercure passe de l'atmosphère à l'environnement du Nord, de même que les endroits où il se dépose et dans quelle mesure. Cette information servira à l'élaboration de mesures de contrôle et de réglementations internationales du mercure en plus de permettre une meilleure connaissance des différentes sources responsables des accumulations de mercure au Nunavik.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet consistera à étudier le transport à grande distance du mercure de même que les dépôts dans l'environnement arctique, et particulièrement les conditions naturelles de l'Arctique qui favorisent l'émission de certains composés chimiques provenant de la mer (le brome et le **chlore**, par exemple) qui pourraient provoquer une réaction chimique avec le mercure atmosphérique, augmentant ainsi les dépôts. Les données sur les quantités et la distribution du mercure dans la région d'étude seront comparées à celles d'autres sites de référence dans le Nord. Le lien entre les dépôts atmosphériques de mercure et le mercure que l'on trouve dans la **chaîne alimentaire** sera également étudié dans le cadre de ce projet.

Hg



ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Kuujjuarapik, Nunavik

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet d'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Laurier Poissant
Service météorologique du Canada
Environnement Canada
105, rue McGill, 7e étage
Montréal (Québec)
H2Y 2E7

Téléphone : (514) 283-1140
Télécopieur : (514) 283-8869
Courriel : laurier.poissant@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2001. Les résultats de l'étude seront transmis aux collectivités du Nunavik et présentés lors de l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Mesure du mercure atmosphérique à Alert, à la page 88 de la présente brochure; Mesure du mercure à Amderma, en Russie, à la page 134 de la présente brochure.

Autres

Autres

Avantages nutritionnels des aliments traditionnels

Q Quels sont les avantages nutritionnels de la consommation d'aliments traditionnels?

PERTINENCE

Les évaluations sur les avantages et les risques associés à la consommation d'aliments traditionnels devraient comporter des renseignements sur les éléments nutritifs des aliments consommés régulièrement par les populations du Nord. L'information relative aux éléments nutritifs est indiquée sur la majorité des aliments du commerce. On ne peut toutefois pas en dire autant des aliments traditionnels, et ce, particulièrement pour les éléments nutritifs, comme les vitamines et les acides gras, qui sont instables dans des conditions normales de stockage. L'analyse des données alimentaires provenant de collectivités dénées, métises, inuites et du Yukon ont montré de façon constante que la nourriture traditionnelle est une riche source d'éléments nutritifs et possède une valeur nutritive supérieure à celle des aliments du commerce généralement choisis par les habitants des collectivités. Les évaluations alimentaires menées par le Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA) ont montré quels sont les aliments traditionnels les plus souvent consommés. Les analyses à ce jour de certains échantillons de nourriture ont permis d'établir de façon limitée les sources en éléments nutritifs. Il existe cependant plusieurs aliments traditionnels fréquemment consommés pour lesquels la composition nutritive est inadéquate.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet permettra de combler les lacunes en matière d'information sur les éléments nutritifs contenus dans certains aliments traditionnels. Sur une cinquantaine d'échantillons différents d'aliments fréquemment consommés, on dosera 30 éléments nutritifs. On demandera à différentes collectivités du Nord de faire parvenir des aliments prêts pour la consommation de même que des instructions sur la préparation, l'emballage et l'étiquetage des échantillons. Ceux-ci seront congelés et envoyés au CAEPA au cours des mois d'avril et d'octobre de la présente année. Chaque collectivité fournira tout au plus un ou deux échantillons.

ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Laboratoire du Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA), Université McGill, Montréal, Québec

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Des échantillons seront prélevés d'avril à octobre. Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LE PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur de projet : H.V. Kuhnlein.
Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA)
Université McGill
21 111, chemin Lakeshore
Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec)
H9X 3V9

Téléphone : (514) 398-7671
Télécopieur : (514) 398-1020
Courriel : kuhnlein@macdonald.mcgill.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. Les résultats préliminaires seront présentés lors de l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Choix alimentaires des femmes et enfants autochtones de l'ouest de l'Arctique, à la page 18 de la présente brochure; Exposition aux contaminants et état nutritionnel : facteurs sociaux et culturels, à la page 104 de la présente brochure; Prise de décision et aliments traditionnels inuits : équilibre entre les volets physique, économique et social, à la page 106 de la présente brochure.

Hg

Effets du régime alimentaire sur la toxicité du méthylmercure chez le rat (2e année)

Q Quels sont les effets des facteurs alimentaires sur la toxicité du méthylmercure?

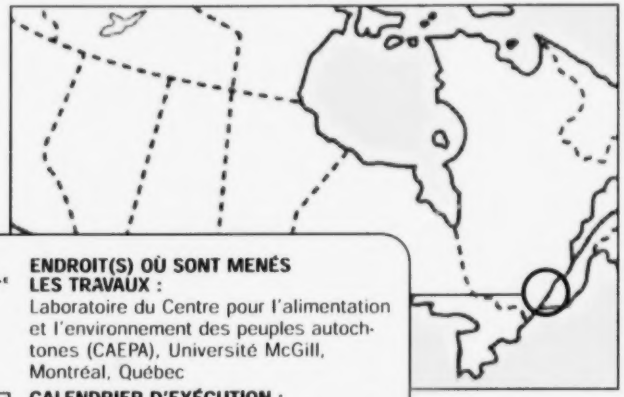
PERTINENCE

Des concentrations élevées de **mercure** et de **méthylmercure** ont été signalées dans le **biote** terrestre, aquatique et marin du Nord canadien. Le phoque annelé, le mammifère marin le plus abondant dans l'Arctique canadien, est un composant important du régime alimentaire traditionnel des Inuits et est riche en substances bénéfiques, notamment des éléments nutritifs, des protéines, des huiles, des vitamines et des minéraux. On trouve couramment des concentrations élevées de mercure dans la viande du phoque annelé. Les Inuits peuvent donc, par l'entremise des aliments traditionnels, être exposés au mercure. Certaines indications ont récemment suggéré que des éléments nutritifs contenus dans les aliments traditionnels pouvaient protéger contre la **toxicité** du méthylmercure. Il est par conséquent important que nous déterminions les facteurs inhérents au régime alimentaire qui peuvent influer sur la toxicité du méthylmercure et que nous comprenions les interactions possibles entre les éléments nutritifs bénéfiques et les **contaminants** présents dans le régime alimentaire.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet consistera à étudier les effets des éléments nutritifs sur le niveau de toxicité du mercure. Au cours d'une série de tests, des rats seront soumis à des régimes alimentaires de différentes compositions nutritives. Du méthylmercure sera injecté aux rats. Le degré de protection contre la toxicité du méthylmercure de chacun des éléments nutritifs sera par la suite mesuré. Les résultats de ce projet serviront à caractériser le risque pour la santé du mercure contenu dans les aliments des Inuits.

Hg



ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Laboratoire du Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA), Université McGill, Montréal, Québec

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Les travaux en laboratoire seront menés au CAEPA sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec la directrice de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directrice de projet : Laurie H.M. Chan
Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA)
McGill University
21 111, chemin Lakeshore
Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec)
H9X 3V9

Téléphone : (514) 398-7765
Télécopieur : (514) 398-1020
Courriel : chan@macdonald.mcgill.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. À la fin du projet, on pourra utiliser l'information recueillie pour répondre à certaines des préoccupations concernant la salubrité des aliments. Les résultats seront présentés lors de l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Comportement des résidus de chlordane dans les tissus de rats

Q Qu'est-ce qu'y arrive au chlordane lorsqu'il entre dans l'organisme par la consommation d'aliments contaminés?

PERTINENCE

Le **chlordane** est un mélange de produits chimiques, dont la structure est sensiblement similaire, qui a été utilisé comme **pesticide** jusqu'au fin des années 1980. Le *trans*-nonachlor est un composant du chlordane, et l'oxychlordane est à la fois un composant et le **métabolite** primaire de nombreux autres composants de ce mélange. Le *trans*-nonachlor et l'oxychlordane sont stables, et peuvent être trouvés dans la graisse et la chair des animaux servant de nourriture aux habitants de l'Arctique canadien. Des études de **toxicologie** ont été menées sur des rats afin d'identifier les organes cibles et les effets **toxiques** de l'ingestion de *trans*-nonachlor ou d'oxychlordane. Les données recueillies lors de ces études serviront à calculer les niveaux d'exposition à ces **contaminants** qui ne sont pas dommageables pour l'être humain.

RÉSUMÉ DU PROJET

Cette étude a pour but d'étudier le comportement du *trans*-nonachlor et de l'oxychlordane emmagasinés dans les réserves lipidiques de l'organisme. L'étude évaluera notamment si certaines quantités de *trans*-nonachlor se transforment en oxychlordane après un certain temps et dans quelle mesure les concentrations d'oxychlordane emmagasinées changent après l'exposition. Puisque les études menées en toxicologie ont montré que les substances chimiques contenues dans les réserves lipidiques des rats femelles différaient de celles des mâles, l'étude examinera également si le *trans*-nonachlor ou l'oxychlordane sont emmagasinés plus longtemps chez les mâles ou les femelles. Les données recueillies permettront de mieux comprendre ce qu'il advient du *trans*-nonachlor et de l'oxychlordane lorsqu'ils entrent dans l'organisme par la consommation d'aliments contaminés et favorisera une prise de décisions éclairées quant à l'exposition des personnes à ces contaminants.

ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Ottawa, Ontario. Les travaux en laboratoire seront menés à la Direction des aliments de Santé Canada et au Service canadien de la faune d'Environnement Canada.

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec la directrice de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directrice de projet : Genevieve Bondy
Division de la recherche toxicologique
Direction des aliments
Direction générale de la protection de la santé
Santé Canada
2e Édifice Banting
Ottawa (Ontario)
K1A 0L2

Téléphone : (613) 957-2051
Télécopieur : (613) 941-6959
Courriel : Genevieve_Bondy@hc-sc.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2002. Les résultats préliminaires seront présentés lors de l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**. L'étude complète sera publiée dans des journaux scientifiques à comité de lecture.

PROJETS CONNEXES
Effets du régime alimentaire sur la toxicité du méthylmercure chez le rat (2e année), à la page 122 de la présente brochure.

Coordination et administration du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord

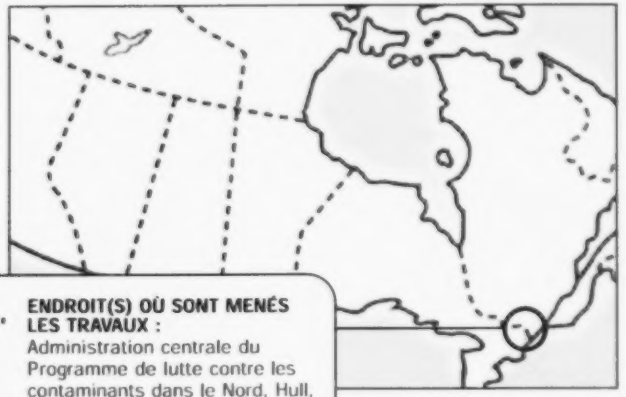
Q Comment le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord est-il administré?

PERTINENCE

Depuis 1991 et 1992, l'administration centrale du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) assure le secrétariat du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** afin de coordonner, dans un cadre de co-gestion, les ressources et les activités du programme dans quatre ministères fédéraux, les ministères des territoires, cinq associations autochtones, et de nombreuses universités et instituts de recherche. Le MAINC a fourni au PLCN des services de gestion financière en vue d'appuyer plus de 200 projets. Le MAINC a par ailleurs présidé le Comité de gestion du PLCN de même que certaines équipes de révision des propositions. Ces équipes facilitent le processus de révision des propositions pour chacune des composantes du programme : santé, écosystème et surveillance, communication et éducation, et politiques internationales. Cette structure de gestion permettra de défendre le programme sur le plan scientifique tout en réalisant de véritables progrès en ce qui concerne les objectifs de politiques de grande portée du programme.

RÉSUMÉ DU PROJET

L'administration centrale du MAINC continuera à fournir le support administratif, financier et logistique nécessaire à la gestion du PLCN en organisant différentes activités de programme, telles que des réunions et des ateliers. Le MAINC veillera également à coordonner et à mettre en œuvre diverses activités de communication en collaboration avec les associations autochtones et les comités territoriaux de lutte contre les contaminants dans l'environnement. Un site Interne pour le PLCN a également été élaboré (http://www.inac.gc.ca/ncp). On poursuivra par ailleurs le rapport annuel des activités des projets par l'entremise des ateliers annuels sur les résultats, du Résumé des rapports de recherche et du Sommaire du PLCN. Enfin, un base de données exhaustive sur les projets en cours et passés sera mise sur pied et l'on entamera la Phase II du Rapport d'évaluation sur les contaminants dans l'Arctique canadien.



ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Administration centrale du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord, Hull, Québec

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec le directeur de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directeur de projet : David Stone
Directeur
Direction de la recherche sur les sciences et les contaminants dans le nord
Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC)
10, rue Wellington
Hull (Québec)
K1A 0H4

Téléphone : (819) 997-0045
Télécopieur : (819) 953-9066
Courriel : stoned@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2003.

PROJETS CONNEXES
Programme de communication du Comité sur les contaminants du Yukon, à la page 10 de la présente brochure; Comité sur les contaminants environnementaux des Territoires du Nord-Ouest, à la page 40 de la présente brochure; Comité sur les contaminants environnementaux du Nunavut, à la page 68 de la présente brochure.

QA/QC

Programme d'assurance de qualité interlaboratoire pour les contaminants du Nord

Q Comment peut-on faire en sorte que toutes les données de laboratoire du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord soient précises, fiables et comparables?

PERTINENCE

Les procédures **d'assurance et de contrôle de la qualité (AQ/CQ)** sont un élément essentiel de tout programme de recherche et de surveillance. Les études comparatives des laboratoires permettent de garantir la qualité et la fiabilité des données obtenues de même que la comparabilité des résultats de mesure entre les laboratoires. Sans l'assurance de la qualité et de la comparabilité des données, l'information de mesure, à partir de laquelle les décisions sont prises, perdrait de sa valeur. Il est important que les gestionnaires du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et les populations du Nord puissent disposer d'une base de données scientifiques fiables lors des prises de décisions sur les sources de **contaminants** et leur incidence sur l'environnement de l'Arctique et la santé des personnes. De plus, cette information fera en sorte que les contributions du PLCN aux accords et aux contrôles internationaux visant à protéger la santé de l'écosystème arctique de même que les populations du Nord soient faites sur la base de données scientifiques fiables.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet fera en sorte que les données sur les contaminants obtenues en laboratoire présentent des niveaux de précision et de fiabilité acceptables, et que les données des différents laboratoires et projets de recherche soient comparables. Parmi les travaux qui seront menés cette année figure la comparaison interlaboratoire des résultats d'analyse pour le **toxaphène** et les **métaux lourds** contenus dans les échantillons prélevés sur des animaux du Nord.

QA/QC

ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Institut national de recherche sur les eaux, Burlington, Ontario

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec la directrice de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directrice de projet : Yvonne Stokker
Institut national de recherche sur les eaux
Environnement Canada
867, chemin Lakeshore, C.P. 5050
Burlington (Ontario)
L7R 4A6

Téléphone : (905) 336-4869
Télécopieur : (905) 336-8914
Courriel : yvonne.stokker@cciw.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001.

Rôle des métaux lourds dans le déclin des populations de canards de mer

Q Est-ce que la contamination par les métaux lourds entraîne le déclin des populations de harelde kakawi?

PERTINENCE

Les populations de harelde kakawi sont en déclin dans l'ouest de l'Amérique du Nord. Cette espèce se reproduit exclusivement dans l'Arctique et niche dans cette région plus que toute autre espèce de canard. Bien que le harelde kakawi soit chassé par les Autochtones et les chasseurs amateurs, le nombre d'individus tués par ces deux groupes n'est vraisemblablement pas la cause du déclin. La contamination par les **métaux lourds** peut se révéler une menace importante pour le harelde kakawi. Entre 1988 et 1997, des tissus de harelde kakawi recueillis dans l'Arctique canadien ont été **archivés**. Les analyses des concentrations de métaux lourds dans ces tissus permettront de déterminer si ces canards sont davantage exposés aux contaminations dans les aires de reproduction de l'Arctique ou dans les aires d'hivernage.

RÉSUMÉ DU PROJET

Dans les échantillons de tissus archivés prélevés sur les canards adultes dans les aires de reproduction de l'Arctique, on a dosé le **mercure**, le **sélénium** et le cuivre (dans le foie), le **cadmium** (dans les reins) et le **plomb** (dans les os) en vue de déterminer le rôle des **contaminants** dans le déclin des populations. Quelques échantillons de foies ont également été analysés pour y détecter une plus grande variété de métaux. Les échantillons d'os analysés précédemment le seront à nouveau cette année afin d'établir si le harelde kakawi de certaines régions de l'Arctique hivernent en eau douce (dans les Grands Lacs, par exemple) ou dans des milieux marins. Ces données permettront de déterminer si les oiseaux qui hivernent dans les Grands Lacs risquent davantage d'être exposés aux contaminants que ceux qui hivernent dans des milieux marins.

ENDROIT(S) OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Laboratoire du Centre national de la recherche faunique, Service canadien de la faune, Hull, Québec

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information sur ce projet, prière de prendre contact directement avec la directrice de projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE :
Directrice de projet :
Birgit Braune
Service canadien de la faune
Environnement Canada
100, boul. Gamelin
Hull (Québec)
K1A 0H3

Téléphone : (819) 953-5959
Télécopieur : (819) 953-6612
Courriel : birgit.braune@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1999 – mars 2002. Les résultats seront révisés, puis transmis aux collectivités du Nord à la fin du projet, et seront présentés lors de l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Effets de certains métaux lourds sur les canards de mer de l'Arctique, à la page 72 de la présente brochure; Polluants organiques persistants et mercure dans les œufs d'oiseaux de mer de l'Arctique, à la page 74 de la présente brochure.

Évaluation des profils spatiaux et temporels des isomères des HCH dans l'environnement arctique

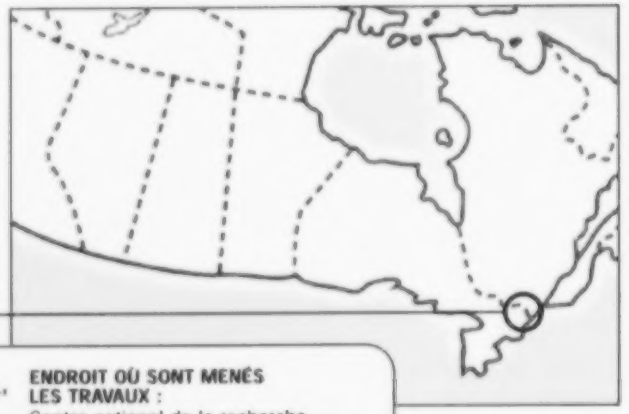
Q Quels sont les profils spatiaux et temporels des HCH dans les environnements biotiques et abiotiques de l'Arctique?

PERTINENCE

Les **hexachlorocyclohexanes (HCH)** sont les **polluants organiques persistants (POP)** les plus abondants dans l'océan Arctique. Ils s'évaporent rapidement dans les régions tempérées et tropicales, sont transportés par l'atmosphère et se déposent sur le sol et dans l'eau par des échanges de gaz entre l'air et l'eau et par des précipitations. Ils sont présents à de faibles concentrations dans l'air et l'eau de mer de l'Arctique, et on les trouve à des concentrations plus élevées aux **niveaux trophiques** supérieurs. Des analyses préliminaires des données recueillies sur les phoques annelés, les ours blancs et les oiseaux de mer de l'Arctique indiquent qu'un **isomère** des HCH (ß-HCH) a été à la hausse durant les années 1980 et pourrait maintenant être à la baisse comme prévu. Toutefois, on a observé que la concentrations de (ß-HCH n'augmentait pas de façon régulière avec le niveau trophique. Par exemple, de fortes concentrations de ß-HCH ont été détectées dans les graisses d'ours blancs et des concentrations beaucoup plus faibles dans les proies de ces ours.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le présent projet évaluera comment les isomères des HCH des environnements **abiotiques** et **biotiques** de l'Arctique se distribuent dans l'espace et le temps. Elle comportera un examen et une synthèse des données actuelles sur les isomères des HCH et les proportions de ces derniers dans l'air, l'eau et le **biote** de l'Arctique canadien, et tiendra compte des nouveaux échantillons d'air et d'eau recueillis l'année dernière. Spécifiquement, le projet tentera de confirmer que les concentrations de HCH dans le biote marin de l'Arctique suivent les tendances constatées dans l'eau de mer de surface, c.-à-d. qu'elles décroissent d'ouest en est, et qu'elles décroissent également dans les prédateurs de niveau trophique supérieur de l'Arctique.



ENDROIT OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX :
Centre national de la recherche faunique, Service canadien de la faune, Hull (Québec)

CALENDRIER D'EXÉCUTION :
Pour avoir plus d'information, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LA PERSONNE-RESSOURCE

Directeur du projet : Birgit Braune
Service canadien de la faune
Environnement Canada
100, boulevard Gamelin
Hull (Québec)
K1A 0H3

Téléphone : (819) 953-5959
Télécopieur : (819) 953-6612
Courriel : birgit.braune@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. Les résultats finals seront présentés à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

Hg

Mesures du mercure à Amderma, en Russie

Q Quelle est la quantité de mercure transportée et déposée dans l'Arctique, selon les mesures effectuées à Amderma, en Russie?

PERTINENCE

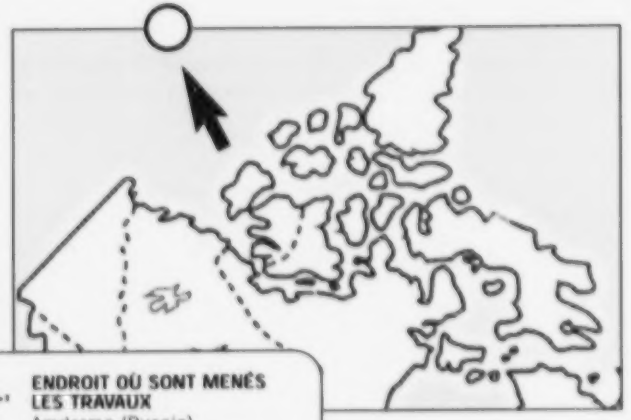
Le **mercure** peut provenir de sources naturelles ou humaines, et on le trouve dans l'atmosphère sous forme de **vapeur** ou agglutiné à de fines particules. Le mercure peut être transporté dans l'atmosphère jusque dans l'Arctique, où il peut se déposer avec les précipitations (neige et pluie) ou atteindre le sol simplement en tombant avec les particules. Lorsque le mercure pénètre l'environnement, il peut s'infiltrer dans la **chaîne alimentaire** de l'Arctique.

Des indications récentes confirment l'augmentation des concentrations de mercure dans l'environnement de l'Arctique. À l'heure actuelle, on effectue régulièrement des mesures de la vapeur de mercure à quatre sites de l'Arctique : Alert (au Canada), Kuujjuarapik (Nunavik, Canada), Point Barrow (aux États-Unis) et sur l'île du Spitzberg, au Svalbard (en Norvège). L'ajout d'un site dans l'Arctique russe aiderait à combler des lacunes quant à la distribution du mercure dans l'environnement arctique, et fournirait des données pour l'élaboration de stratégies internationales à long terme visant à limiter le rejet du mercure dans l'environnement. Les mesures réalisées à ce site additionnel permettraient également de mieux comprendre les processus de transformation pendant le transport et de dépôt du mercure qui l'amènent dans la chaîne alimentaire.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet déterminera les tendances des concentrations atmosphériques du mercure et les processus de dépôt du mercure dans l'Arctique, à Amderma, en Russie, en mesurant régulièrement la vapeur de mercure dans l'atmosphère pendant au moins trois ans. Il permettra également de trouver les causes des variations saisonnières et annuelles des concentrations de mercure dans l'atmosphère et d'étudier le comportement circumpolaire du mercure dans l'atmosphère en comparant les données des différentes stations. Les données sur le mercure recueillies en Russie contribueront à améliorer la compréhension du comportement du mercure dans l'Arctique et à déterminer s'il y a une augmentation ou une baisse des concentrations de mercure.

Hg



ENDROIT OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Amderma (Russie)

CALENDRIER D'EXÉCUTION
Pour avoir plus d'informations, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES
Directeur du projet : Bill Schrœder
Service météorologique du Canada
Environnement Canada
4905, rue Dufferin
Toronto (Ontario)
M3H 5T4

Téléphone : (416) 739-4839
Télécopieur : (416) 739-4318
Courriel : bill.schrœder@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2005. Un rapport sera disponible et présenté à l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Surveillance des contaminants atmosphériques dans le Nord : mesure des concentrations de polluants organiques persistants à la page 88 de la présente brochure; Mesure du mercure atmosphérique à Alert à la page 88 de la présente brochure; Dépôt atmosphérique de mercure au Nunavik, à la page 114 de la présente brochure.

Inventaire des émissions mondiales de lindane et d'endosulfan

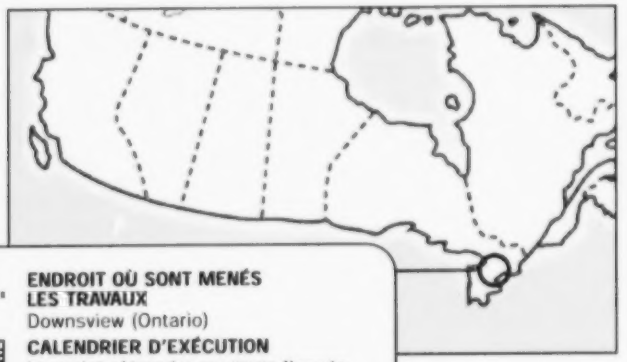
Q Y a-t-il un lien entre l'utilisation mondiale de lindane et d'endosulfan comme pesticides et leurs concentrations dans l'Arctique canadien?

PERTINENCE

Le lindane (**hexachlorocyclohexanes (HCH)**) et l'endosulfan sont des **polluants organiques persistants (POP)** qui sont utilisés comme pesticides à très grande échelle dans le monde. On les considère toxiques pour certaines espèces aquatiques et terrestres. Le lindane et l'endosulfan ont été détectés dans l'atmosphère, la neige, les sédiments des lacs, l'eau de mer et les mammifères marins de l'Arctique. La contamination par ces pesticides n'étant pas un problème uniquement local, la lutte contre le transport de ces polluants vers l'Arctique passera nécessairement par l'établissement d'ententes internationales visant à restreindre et à éliminer leur utilisation. Il est donc essentiel de dresser des inventaires des émissions mondiales de lindane et d'endosulfan afin de déterminer leur provenance et de comprendre les liens entre les tendances d'utilisation et les concentrations de ces polluants dans l'Arctique.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet continuera d'étudier les tendances temporelles de l'utilisation et des émissions mondiales des principaux polluants présents dans l'Arctique. Cette année, les travaux viseront à déterminer les tendances temporelles de l'utilisation et des émissions mondiales de lindane et d'endosulfan, ainsi que les liens entre ces tendances et celles des concentrations atmosphériques des polluants présents dans l'Arctique. De façon plus spécifique, des données sur l'utilisation et les émissions mondiales de lindane et d'endosulfan seront recueillies dans certaines régions. Ces bases de données seront également utilisées dans les modèles atmosphériques pour mieux comprendre les émissions et les dépôts planétaires de lindane et d'endosulfan.



ENDROIT OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Downsview (Ontario)

CALENDRIER D'EXÉCUTION
Le projet s'étendra sur toute l'année. Pour avoir plus d'informations, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeur du projet : Yi-Fan Li
Service météorologique du Canada
Environnement Canada
4905, rue Dufferin
Downsview (Ontario)
M3H 5T4

Téléphone : (416) 739-4892
Télécopieur : (416) 739-4288
Courriel : yi-fan.li@ec.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001. Les résultats seront présentés lors de l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** et de l'atelier sur les activités des inventaires des émissions mondiales.

PROJETS CONNEXES
Quantification et réduction des incertitudes des calculs informatiques du devenir des polluants à l'échelle du globe, à la page 138 de la présente brochure.

Quantification et réduction des incertitudes des calculs informatiques du devenir des polluants à l'échelle du globe

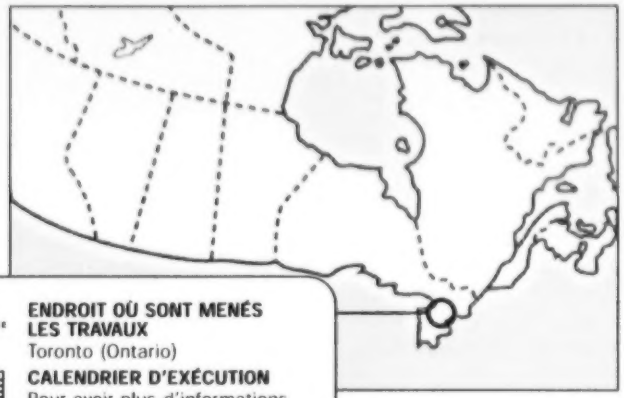
Q Avec quel degré d'exactitude un modèle montre-t-il le transport des contaminants vers l'Arctique?

PERTINENCE

Des négociations visant à réduire ou à éliminer le transport de **contaminants persistants** vers l'Arctique sont en cours à l'échelle internationale. Il est donc nécessaire de mettre en place des programmes de surveillance et des études de modélisation qui montrent le transport des contaminants vers l'Arctique pour appuyer ces négociations. Les contaminants rejetés dans l'atmosphère des régions chaudes de la Terre passent par plusieurs cycles d'évaporation, sont transportés par les courants atmosphériques et se déposent dans les régions froides, atteignant avec le temps celles de l'Arctique canadien, où ils s'accumulent. Les résultats des recherches devraient révéler que la présence de ces contaminants dans l'**écosystème** arctique est susceptible d'avoir des effets sur l'homme. Les modèles contribuent à identifier les régions sources et à prévoir les variations des concentrations des contaminants en fonction des changements de l'environnement et des quantités rejetées par les régions sources. Les modèles fournissent également aux négociateurs canadiens des informations pertinentes à leurs discussions auprès du Programme des Nations Unies pour l'Environnement et d'autres organismes internationaux en vue de réduire ou d'éliminer l'utilisation de certaines substances chimiques.

RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet vérifiera la façon dont le modèle décrit le transport de certains polluants chimiques provenant de régions sources vers l'Arctique et dans quelle mesure ses prévisions s'avèrent dignes de confiance. Le modèle sera également utilisé pour déterminer quelles propriétés d'une substance chimique et quel mode de rejet l'environnement en font un contaminant de l'Arctique. Le projet comporte trois tâches qui visent à appuyer les négociations du Canada à l'échelle internationale en vue de réduire ou d'éliminer les sources de **polluants organiques persistants (POP)**, pouvant être transportés vers l'Arctique. Dans un premier temps, on mettra la dernière main aux calculs du modèle planétaire pour les **hexachlorocyclohexanes** (HCH) et les PCB, et l'on examinera le modèle afin de s'assurer qu'il est crédible. Dans un deuxième temps, le modèle planétaire sera utilisé pour déterminer le comportement de la distribution planétaire des substances chimiques organiques. Enfin, les sorties des modèles seront comparées aux résultats d'autres études de modélisation planétaire sur les POP afin de repérer les forces et les faiblesses des différents modèles. Cette comparaison permettra d'améliorer le modèle.



ENDROIT OÙ SONT MENÉS LES TRAVAUX
Toronto (Ontario)

CALENDRIER D'EXÉCUTION
Pour avoir plus d'informations, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeur du projet : Frank Wania
Wania Environmental Chemists Corp.
280, rue Simcœ, bureau 404
Toronto (Ontario)
M5T 2Y5

Téléphone : (416) 977-8458
Télécopieur : (416) 977-4953
Courriel : frank.wania@utoronto.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1998 – mars 2001. Les résultats seront présentés lors de l'atelier annuel sur les résultats du **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)**.

PROJETS CONNEXES
Inventaire des émissions mondiales de lindane et d'endosulfan, à la page 136 de la présente brochure.

Action internationale de lutte contre le transport à grande distance des contaminants vers l'Arctique

Q Quelles actions internationales le Canada a-t-il entreprises pour lutter contre le transport vers l'Arctique des contaminants de sources distantes par l'atmosphère et les cours d'eau?

PERTINENCE

Une action internationale est nécessaire pour mettre un terme au transport des **contaminants** vers l'Arctique canadien et réduire l'accumulation de contaminants dans les **chaines alimentaires** du Nord. Pour ce faire, il faut déterminer la provenance des contaminants et réduire ou éliminer leur utilisation à la source. Il faut donc conclure des ententes internationales qui limiteraient la production et l'utilisation de ces contaminants.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le Canada participera à un certain nombre d'activités internationales qui contribueront à réduire la quantité de contaminants transportés vers le Nord. Ces activités permettront en outre de déterminer l'importance des sources de contaminants et les voies qu'empruntent ceux-ci, ainsi qu'à élaborer des mesures internationales appropriées pour limiter les émissions. Parmi les activités figurent les suivantes :

1. Programme de surveillance et d'évaluation de l'Arctique (PSEA). Le PSEA assure une surveillance des polluants anthropiques pénétrant dans l'environnement arctique circumpolaire et évalue leurs effets. Le Canada élaborera des plans de mise en œuvre nationaux pour la surveillance de divers contaminants. Le PSEA s'emploiera d'ici 2002 à produire de nouvelles évaluations sur divers sujets, dont la santé humaine, les **polluants organiques persistants (POP)** et les **métaux lourds**. Le **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** continuera de concentrer les efforts du Canada sur la mise en œuvre de la deuxième phase de l'évaluation du PSEA et de fournir un appui au maintien de l'infrastructure du PSEA.
2. Convention de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU). Un protocole légalement contraignant visant les POP a été conclu en vertu de la Convention de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe. Ce protocole décrit sommairement les mesures de lutte et de gestion possibles des POP, y compris les interdictions et les limites d'utilisation. Au moment de l'adoption du protocole, en juin 1998, on comptait 34 pays signataires. Dès que seize d'entre eux auront ratifié l'accord, il deviendra légalement contraignant pour tous les pays qui l'ont signé et ratifié. En décembre 1999, le Canada et la Norvège sont devenus Parties au protocole. Des plans seront élaborés dans le cadre de la Convention pour définir les tendances et recueillir des données d'enquête afin d'appuyer le protocole. Le PLCN devra faire s'assurer que ces activités sont compatibles avec les plans.
3. Action visant les POP dans les régions extérieures à la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe. Des négociations sont en cours pour qu'un accord international légalement contraignant relatif aux POP soit mis en place d'ici 2001. Quatre séances de négociations ont été tenues jusqu'à maintenant : à Montréal (en juin 1998), à Naroibi (en janvier 1999), à Genève (en septembre 1999)

et à Bonn (en mars 2000). On prévoit que la cinquième et dernière rencontre se tiendra en Afrique du Sud (en novembre 2000). Les principaux points négociés sont le renforcement des capacités dans les pays en développement en vue de rendre possible l'application du Protocole et l'établissement de programmes de surveillance des POP dans l'environnement, les populations humaines et les aliments dans les pays en développement.

4. Programme canado-russe de coopération scientifique et technique dans l'Arctique. Le Canada continuera de favoriser les occasions de recueillir des données sur l'Arctique russe afin de comprendre les voies de transport de certains contaminants. Le PLCN appuiera les travaux du PSEA/Conseil de l'Arctique en vue de dresser un inventaire des PCB en Russie, d'élaborer des plans de redressement face à la contamination par les **PCB** et de trouver des solutions de rechange à l'utilisation des PCB.

AMAP UNEP UNECE

Pour avoir plus d'informations, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeur du projet : David Stone
Direction de la recherche sur les sciences
et les contaminants dans le Nord
Ministère des Affaires indiennes et du Nord
canadien (MAINC)
10, rue Wellington
Hull (Québec)
K1A 0H4

Téléphone : (819) 997-0045
Télécopieur : (819) 953-9066
Courriel : stoned@inac.gc.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 2000 – mars 2001.

Canadian Arctic Indigenous Peoples Against Persistent Organic Pollutants

Q Que fait-on pour que les vues et préoccupations des peuples autochtones du Nord soient prises en compte dans les décisions internationales relatives aux contaminants et dans les mesures adoptées pour lutter contre ce problème?

PERTINENCE

Aucune région du Canada n'est aussi touchée que le Nord par les effets négatifs des **polluants organiques persistants (POP)** sur le plan tant de l'environnement que de la santé humaine. Il va sans dire que les populations nordiques ont à cœur le succès des initiatives internationales actuelles visant à réduire la présence des POP dans l'environnement du Nord. Le succès des mesures d'élimination des **contaminants** des **chaînes alimentaires** du Nord dépend du niveau de préoccupation et de la volonté d'action des intervenants, que ce soit sur les plans individuel, collectif, national et international. C'est pourquoi il est crucial que les groupes autochtones du Nord comprennent les enjeux, qu'ils participent à l'élaboration des positions du Canada en vue des prochaines négociations et qu'ils deviennent partie intégrante de l'effort canadien et international. Le **Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN)** reconnaît et soutient les initiatives qui associent les préoccupations des peuples autochtones du Nord sur la question des contaminants dans le Nord aux négociations menées avec la communauté mondiale. Au cours des quatre dernières années, le Canadian Arctic Indigenous Peoples Against POPs (CAIPAP) a participé à un certain nombre d'activités pour faire en sorte que les préoccupations des peuples autochtones du Nord relatives aux contaminants soient portées à l'attention de la communauté mondiale.

RÉSUMÉ DU PROJET

Le CAIPAP a assisté, à titre d'observateur officiel de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU), aux négociations en vue d'élaborer un protocole sur les POP à la Convention des Nations Unies sur la pollution atmosphérique transfrontalière à longue distance. Le CAIPAP participe actuellement aux négociations internationales du comité international de négociation (CIN) par le biais du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). Cette année, un représentant du CAIPAP continuera de coordonner la position des peuples autochtones du Nord en vue des négociations sur la limitation des POP menées par les comités internationaux de négociation du PNUE et d'autres réunions internationales. Le représentant s'assurera également que les peuples autochtones du Nord connaissent les initiatives nationales et internationales visant à limiter les POP.

UNEP UNECE

Pour avoir plus d'informations, prière de prendre contact directement avec le directeur du projet.

INFORMATION SUR LES PERSONNES-RESSOURCES

Directeur du projet : Terry Fenge
Conférence circumpolaire inuite
170, ave Laurier O., bureau 504
Ottawa (Ontario)
K1P 5V5

Téléphone : (613) 563-2642
Télécopieur : (613) 565-3089
Courriel : iccenv2@istar.ca

PÉRIODE DE RÉALISATION
Avril 1997 – mars 2001.

Annexes

Glossaire

ABIOTIQUE
Un environnement abiotique est un milieu naturel non-biologique formé d'objets inorganiques non biologiques, comme les roches et les minéraux.

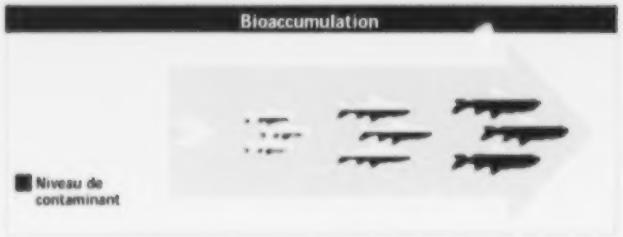
ARCHIVÉ
Les échantillons archivés sont des échantillons (p. ex. organes ou tissus d'animaux) qui sont conservés, normalement à l'état congelé, pour être analysés plus tard.

ARSENIC
L'arsenic est un élément métallique friable, de couleur gris acier, qui se trouve à l'état naturel dans le sol et les roches. Certains de ses composés, utilisés en agriculture comme insecticides et poisons, sont toxiques. L'arsenic peut se bioaccumuler chez les plantes et les animaux.

ASSURANCE DE LA QUALITÉ/ CONTRÔLE DE LA QUALITÉ (AQ/CQ)
QA/QC Les travaux de recherche étant entrepris par de nombreux chercheurs dans diverses régions du pays, il est souvent difficile de faire en sorte que les mêmes normes soient appliquées dans la collecte des données utilisées. L'assurance de la qualité/le contrôle de la qualité est un système de procédures et d'actions correctives visant à ce que les différents travaux de recherche, de surveillance et d'échantillonnage environnementaux et autres activités techniques et de laboratoire soient comparables, et les données recueillies de la meilleure qualité possible.

AVIS SUR LA CONSOMMATION D'ALIMENTS
Des avis sur la consommation d'aliments sont parfois émis par les responsables de la santé des Territoires en collaboration avec Santé Canada lorsqu'ils constatent que les concentrations de contaminants dans un aliment traditionnel peuvent poser un risque pour la santé des personnes qui le consomment. Ces avis peuvent recommander, par exemple, de ne manger qu'un certain nombre de fois d'une espèce de poisson particulière au cours d'une année.

BIOACCUMULATION
La bioaccumulation est l'accumulation ou le stockage avec le temps de substances (comme les contaminants) dans le corps des animaux. La bioaccumulation de contaminants peut survenir par la consommation d'animaux ou d'eau contaminés. Les contaminants bioaccumulables se transforment très lentement ou pas du tout en dérivés digestibles ou éliminables par l'animal.



BIOAMPLIFICATION
Lorsqu'un animal mange une plante ou un autre animal, il ingère tous les contaminants emmagasinés dans celui-ci. Les contaminants peuvent se bioamplifier chez les prédateurs, leur concentration augmentant à chaque niveau de la chaîne alimentaire.

Bioamplification

BIODISPONIBILITÉ
Une substance chimique biodisponible se présente sous une forme qui peut être assimilée ou absorbée par les végétaux et les animaux.

BIOSURVEILLANCE
La biosurveillance est une méthode qui consiste à tester et à surveiller les différents contaminants présents dans l'environnement chez les organismes vivants. Par exemple, les tissus de l'ours blanc peuvent être analysés de façon à biosurveiller les **POP** présents dans le milieu marin de l'Arctique.

BIOTE
Les animaux et plantes (c.-à-d. les organismes vivants) d'une région donnée.

BIOTIQUE
Le milieu biotique est constitué par les organismes vivants dans l'environnement.

CADMIUM
Le cadmium est un **métal lourd** présent naturellement dans les sols et dans les roches. Il est mou et de couleur argentée. Il est extrait et utilisé notamment dans la fabrication de piles, de **pesticides** et de certaines peintures.

CANCER
Le cancer est une maladie qui se manifeste par une croissance cellulaire anormale et incontrôlée et par l'apparition de tumeurs (importantes masses de cellules). Il peut être provoqué par une exposition à certaines substances, notamment des **contaminants**.

CHAÎNE ALIMENTAIRE
Les végétaux et les animaux peuvent être liés par des relations alimentaires que l'on appelle les chaînes alimentaires. Au bas des chaînes alimentaires se trouvent les végétaux verts qui transforment l'énergie solaire en énergie alimentaire pour le reste de la chaîne. Les animaux qui consomment les végétaux sont ensuite la proie d'un autre animal, et ainsi de suite, jusqu'en haut de la chaîne. Le nombre d'animaux présents dans la chaîne peut varier. Par exemple, dans le Nord, la chaîne lichen >caribou >humain présente un faible nombre de liens alimentaires et est beaucoup plus courte que la chaîne algue (un petit végétal qui vit dans l'eau, mais qui a besoin de l'énergie solaire) >poisson >phoque >ours blanc >humain. Dans la nature, les chaînes alimentaires se chevauchent pour former des **réseaux trophiques**.

CHLORDANE
Le chlordane est un polluant organique persistant (**POP**) incolore et inodore, utilisé comme **insecticide**. Il peut avoir des effets sur le système nerveux des humains et des animaux. Chez l'homme, une exposition chronique peut affecter le foie et pourrait entrainer le cancer. Son usage est actuellement réservée pour la lutte contre les termites et les plantes non alimentaires.

CHLORE
Le chlore est un élément gazeux naturel, non métallique, de couleur jaune verdâtre. Cet élément toxique est utilisé pour purifier l'eau, comme agent de blanchiment et dans la fabrication de nombre de produits chimiques organiques. On ne le trouve à l'état naturel que sous la forme de sel, comme dans l'eau de mer.

CONTAMINANTS
Un contaminant est une substance qui est présente là où elle ne devrait pas se trouver. Cela ne signifie pas nécessairement qu'elle est nocive mais, selon sa nature et sa quantité, elle peut l'être. Les types de contaminants que l'on trouve dans le Nord canadien comprennent :

- les **polluants organiques persistants (POP)**, qui constituent un groupe de produits chimiques de synthèse pour la plupart et qui comprend des **organochlorés (OC)**; les **POP** peuvent rester dans l'environnement pendant de nombreuses années sans être transformés. Ils peuvent aussi être transportés sur de longues distances dans l'atmosphère;
- les **métaux lourds**, comme le mercure, le cadmium et le plomb;
- les **radionucléides**, comme le césium, le strontium et le polonium.

DDE
Le DDE est un **POP** présent dans l'environnement, qui provient de la dégradation d'un **insecticide**, le **DDT**.

DDT
Le DDT est un **POP** mis au point dans les années 1940 pour éliminer les poux et les insectes piqueurs qui transmettent des maladies telles que la malaria, la fièvre jaune et le typhus. Le DDT a été grandement utilisé dans les années 1950 et 1960 comme pesticide contre les insectes qui dévastaient les récoltes dans la région des Grands Lacs, jusqu'à ce que l'on constate qu'il était nocif pour d'autres formes de vie. L'utilisation du DDT est maintenant interdite au Canada.

DÉPÔT ATMOSPHÉRIQUE
Le dépôt atmosphérique est le processus par lequel les particules suspendues dans l'air tombent au sol et s'accumulent sur des surfaces. Le dépôt atmosphérique est généralement associé aux particules qui sont rejetées dans l'atmosphère par une explosion nucléaire ou une éruption volcanique, et qui redescendent lentement au sol ou à la surface de l'eau.

ÉCOSYSTÈME
Un écosystème est un système formé par les interactions des organismes avec leur milieu non biologique. Les organismes et l'environnement constituent un tout, que l'on appelle une unité écologique.

ENDOSULFAN
L'endosulfan est un **POP** généralement utilisé comme **insecticide** dans la lutte contre les acariens et les insectes nuisibles pour les récoltes.

ÉTHERS DIPHÉNYLIQUES BROMÉS (EDPB)
Les éthers diphényliques bromés sont un groupe de produits chimiques **organobromés** de synthèse, que l'on utilise comme ignifugeant dans diverses matières plastiques, notamment le polystyrène. (Voir aussi **PBB**)

ÉVALUATION DES RISQUES POUR LA SANTÉ
Étude qualitative et quantitative des risques que posent pour la santé humaine et l'environnement la présence et/ou l'utilisation de certains polluants.

HEXACHLOROCHYCLOHEXANE (HCH)
L'hexachlorochyclohexane (HCH) est un **POP** que l'on utilise, comme **insecticide**, pour lutter contre les insectes. Il ne se dissocie pas facilement dans l'environnement et peut être transporté sur de grandes distances dans l'atmosphère.

INORGANIQUE
La matière inorganique est inanimée dans la nature (p. ex. non biologique) et forme un milieu abiotique.

ISOMÈRE
Deux composés ou plus ayant la même formule brute et des propriétés différentes dues à un agencement différent des atomes dans la molécule.

ISOTOPE
Les isotopes sont des espèces atomiques d'un même élément avec un comportement chimique presque similaire, mais ayant des masses et des propriétés physiques différentes. On trouve, par exemple, différents isotopes du carbone et de l'azote dans la nature.

MERCURE

Hg

Le mercure est un métal lourd naturellement présent dans les roches et dans les sols, en combinaison avec d'autres substances chimiques. Il s'agit du seul métal qui se présente à l'état liquide à la température de la pièce. Il est de couleur argentée et s'écoule facilement; on l'utilise parfois dans les thermomètres. On recense de nombreuses sources anthropiques de mercure qui polluent l'atmosphère. Du mercure peut aussi être libéré lorsque des terres sont inondées pour la formation de réservoirs hydroélectriques. Le mercure est toxique pour la plupart des êtres vivants. Il s'accumule dans le foie, les reins, les poils ou les cheveux et la peau des animaux et des humains.

MÉTABOLISME

Somme des processus physiques et chimiques survenant à l'intérieur d'une cellule ou d'un organisme vivants nécessaires au maintien de la vie. Au cours de ces processus, des substances se dissocient et fournissent de l'énergie à certain processus vitaux tandis que d'autres substances, essentielles à la vie, sont créées.

MÉTABOLITE

Substance essentielle au **métabolisme** d'un organisme ou d'un processus métabolique spécifiques.

MÉTAUX LOURDS

Les métaux lourds sont des métaux naturellement présents dans les roches et les sols. Ils sont également être libérés dans l'environnement par l'activité humaine. En général, ils ne se transforment pas en d'autres éléments et, par conséquent, persistent dans l'environnement. Le **mercure** et le **cadmium**, par exemple, sont des métaux lourds.

MÉTHYLMERCURE

Le mercure, à l'instar d'autres métaux, peut se présenter sous diverses formes chimiques dans l'environnement. Le méthylmercure est la forme de mercure qui est la plus toxique. Cet élément peut également se **bioaccumuler** et se **bioamplifier** dans les **réseaux trophiques**.

NEUROTOXIQUE

Les effets neurotoxiques sont causés par des substances que l'on considère comme toxiques pour les organismes vivants. Ces substances peuvent entrainer des dommages irréversibles au système nerveux central.

NIVEAUX TROPHIQUES

Les niveaux du réseau trophique caractérisés par des organismes correspondent au nombre d'échelons à partir des producteurs primaires des écosystèmes (p. ex. les plantes vertes aquatiques et terrestres forment le premier niveau du réseau et les organismes se nourrissant de ces plantes forment le deuxième).

ORGANIQUE

La matière organique est dérivée des organismes vivants et formée de composés de carbone.

ORGANOBROME

Les organobromes sont des produits chimiques de synthèse contenant du brome. Plusieurs organobromes sont utilisés en tant qu'ignifugeants dans les plastiques.

ORGANOCHLORÉS (OC)
Les organochlorés (OC) sont des substances chimiques de synthèse contenant du chlore. Les organochlorés se dissolvent dans les gras et les huiles et, par conséquent, sont emmagasinés dans les graisses animales et le pannicule adipeux de certains animaux (bioaccumulation) et passent d'un maillon à l'autre de la chaine alimentaire. À titre d'exemple : le **toxaphène** et le **chlordane**. Les organochlorés peuvent être **toxiques** pour les êtres vivants.

PCB
Les polychlorobiphényles (PCB) sont des **POP** qui appartiennent à un groupe de produits chimiques industriels de synthèse. Il existe divers types de PCB. Comme ils ne sont pas conducteurs, les PCB ont été utilisés dans les transformateurs électriques en tant qu'isolant depuis les années 1930. Ils ne se dissocient pas facilement dans l'environnement, et l'on s'inquiète de leurs effets nocifs sur les êtres vivants. Certains types de PCB pourraient induire le cancer et contribuer à l'apparition d'autres problèmes subtils chez les enfants à naître. L'utilisation des PCB a été interdite dans de nombreux pays, dont le Canada, dans les années 1970.

PERSISTANT
Lorsque le terme persistant est associé à des produits chimiques, il désigne la résistance de la substance à se dissocier. Une substance chimique persistante qui s'introduit dans l'environnement y demeure pendant une période indéfinie.

PESTICIDES
Les pesticides sont des poisons utilisés pour lutter contre les ravageurs (végétaux ou animaux qui sont nuisibles ou nocifs). Il existe deux grands types de pesticides : les insecticides, que l'on utilise contre les insectes, et les herbicides, que l'on utilise contre les mauvaises herbes, les moisissures et les champignons. Le **chlordane**, le **toxaphène**, le **HCH** et le **DDT**, par exemple, sont des pesticides.

PLOMB
Le plomb est un métal lourd, légèrement bleu gris, facile à travailler et à fondre qui est présent naturellement dans la roche et les sols. Il est utilisé dans la fabrication de certains types de verre et de projectiles pour les armes à feu et peut être combiné avec d'autres métaux dans la fabrication d'une multitude d'articles métalliques. Le plomb présent dans l'environnement peut aussi être de source anthropique, qu'on pense à l'essence au plomb (en Amérique du Nord, on a ajouté du plomb à l'essence jusque dans les années 1980). Le plomb peut être **toxique** pour les êtres vivants. Chez les animaux et les humains, il s'accumule dans le cerveau et les os.

POLLUANTS ORGANIQUES PERSISTANTS (POP)

Les polluants organiques persistants (POP) sont un groupe de produits chimiques pour la plupart de synthèse qui comprennent les substances dites **organochlorées (OC)**. Les POP peuvent être transportés sur de longues distances dans l'atmosphère et demeurer dans l'environnement pendant de nombreuses années sans subir de transformation.

POLYBROMOBIPHÉNYLES (PBB)
Les polybromobiphényles sont un groupe de produits chimiques organobromés de synthèse que l'on utilise comme ignifugeants dans diverses matières plastiques, notamment le polystyrène. (Voir aussi **EDBP**)

PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LES CONTAMINANTS DANS LE NORD (PLCN)
Le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN) a été élaboré par l'entremise de consultations avec le milieu scientifique, les associations autochtones du Nord, d'autres ministères et les collectivités du Nord. Son but ultime est de réduire et, chaque fois que c'est possible, d'éliminer les contaminants présents dans les aliments traditionnels. Pour atteindre cet objectif, le PLCN vise avant tout à accroître la participation des collectivités au programme et à fournir aux populations les outils et l'information nécessaires pour qu'elles puissent prendre des décisions éclairées quant à la consommation de nourriture.

RADIONUCLÉIDES

Les radionucléides sont des atomes qui émettent des radiations et qui, comme les métaux lourds, sont présents naturellement dans les roches et les sols. Ils peuvent être également d'origine humaine. Certains types de radionucléides ont été rejetés dans l'environnement à la suite d'activités telles que les essais d'armes nucléaires, les rejets de déchets nucléaires et l'extraction minière de l'uranium. Les radionucléides ont tendance à s'accumuler dans les os et les muscles des animaux et des humains. Les radionucléides d'origine naturelle que l'on trouve dans le Nord canadien sont, entre autres, le polonium et le **plomb**.

RÉSEAU TROPHIQUE
Un réseau trophique est un système d'interactions entre les chaînes alimentaires. Les chaînes alimentaires, établissant un classement entre les petits et grands organismes, interagissent entre elles dans la nature, formant ainsi des réseaux. Ces réseaux sont plus complexes que les chaînes, puisque différents organismes passent d'une chaîne à l'autre, ce qui complique le flux d'énergie d'une espèce à l'autre. (Voir **chaîne alimentaire**)

RÉSISTANCE AUX MALADIES
La résistance aux maladies est la capacité des animaux et des plantes de se défendre contre les maladies.

SÉLÉNIUM
Le sélénium est un élément non métallique qui ressemble au soufre. On peut le trouver à l'état naturel dans les roches et les sols de certaines régions. Il semble également qu'à une certaine concentration, le sélénium peut neutraliser les effets du mercure, mais il n'existe encore aucune preuve à cet effet.

SYSTÈME IMMUNITAIRE
Le système immunitaire est constitué de cellules et de tissus qui reconnaissent et attaquent les substances et microorganismes étrangers dans le corps.

TOXAPHÈNE
Le toxaphène est un **POP** chimique qui a été utilisé comme **pesticide** depuis les années 1950 jusqu'aux années 1970. C'est également un produit très toxique pour les êtres vivants, notamment les poissons. Le toxaphène n'a jamais été homologué au Canada et est interdit aux États-Unis depuis 1982.

TOXICOLOGIE
La toxicologie est l'étude scientifique des effets, des composantes chimiques et du traitement des substances (toxiques) nocives.

TOXIQUE (TOXICITÉ)
Ces termes sont utilisés relativement à la capacité d'une substance de causer des dommages aux humains, aux animaux ou à d'autres êtres vivants. Dans l'usage courant, l'expression « substances toxiques » désigne les substances chimiques capables de causer des dommages à de très faibles niveaux d'exposition.

TRANSPORT SUR DE LONGUES DISTANCES
Le transport sur de longues distances est le déplacement des **contaminants** dans l'atmosphère ou les océans à partir de sources éloignées. Nombre de contaminants détectés dans l'Arctique proviennent d'endroits très éloignés; ils ont été transportés avec le temps par les flux atmosphériques et océaniques jusque dans le Nord, où ils se sont déposés.

VAPEUR
Substance à l'état gazeux, par opposition à l'état liquide ou solide.

Affiliations et directeurs de projet

La liste ci-dessous permet de repérer les projets par affiliation ou directeur de projet.

Association des Inuits du Labrador
Lampe, Joanna : pages : 108, 110
Murphy, Frances : pages : 108, 110

Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)
Dewailly, Éric : pages : 96, 102, 104
Furgal, Chris : page : 106
Muckle, Gina : pages : 98, 100

Centre pour l'alimentation et l'environnement des peuples autochtones (CAEPA) et Université McGill
Chan, Laurie : pages : 60, 122
Kuhnlein, Harriet : pages : 18, 120

Comité sur la santé et la nutrition du Nunavik
Grey, Minnie : page : 112

Conférence circumpolaire inuit (CCI)
Fenge, Terry : page : 142

Conseil de Ross River Dena
Sterriah, Vera : page : 9

Conseil des Dénés du Sahtu
Davidson, Brian : page : 30

Conseil des Premières nations du Yukon (CPNY)
Dickson, Cindy : pages : 4, 6, 34

Conseil régional des sercives de santé et des services sociaux d'Inuvik
Walker, Valorée : page : 20

Conseil tribal des Gwich'in
Nerysoo, Richard : page : 26

Corporation régionale d'Inuvialuit (CRI)
Cournoyea, Nellie : page : 28

Environnement Canada (EC)
Bidleman, Terry : page : 90
Blanchard, Pierrette : page : 86
Braune, Birgit : pages : 74, 76, 130, 132
Cheam, Ven : page : 84
Evans, Marlene : pages : 44, 46, 48
Li, Yi-Fan : page : 136
Muir, Derek : pages : 70, 80
Norstrom, Ross : page : 78
Poissant, Laurier : page : 114
Schrœder, Bill : pages : 88, 134
Stokker, Yvonne : page : 128
Wayland, Mark : page : 72

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTN-O)
Elkin, Brett : pages : 50, 76

Inuit Tapirisat du Canada (ITC)
Loring, Eric : pages : 62, 64, 66
Nickels, Scot : page : 34

Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC)
Mills, Carole : page : 40
Palmer, Mark : pages : 10, 12
Stephens, Glen : pages : 62, 68
Stone, David : pages : 126, 140

Ministère des Pêches et des Océans (MPO)
Lockhart, Lyle : pages : 42, 44, 46, 48, 82
Macdonald, Robie : page : 54
Stern, Gary : pages : 42, 52, 82

Nation dénée :
Armstrong, Allison : page : 34

Nation métisse
pages : 22, 24, 32, 36, 38

Premières nations Nacho Nyak Dun
Pattimore, John : page : 8

Qikiqtaaluk Wildlife Board
Akumalik, Joanasie : page : 84

Santé Canada
Bondy, Geneviève : page : 126

Wania Environmental Chemists Corp. (WECC)
Wania, Frank : page : 140

Contaminants et sujets clés

ALIMENTS TRADITIONNELS
pages : 4, 6, 9, 10, 12, 18, 20, 22, 26, 36, 50, 60, 62, 66, 82, 100, 104, 106, 120, 122

ARSENIC
pages : 42, 44, 48

CADMIUM
pages : 72, 130

CHLORDANE
page : 124

DDT/DDE
pages : 48, 86

HCH
pages : 86, 132, 136, 138

MERCURE (Y COMPRIS LE MÉTHYLMERCURE)
pages : 20, 26, 28, 42, 44, 46, 72, 74, 84, 88, 96, 98, 102, 114, 122, 130, 134

PCB
pages : 48, 70, 76, 78, 98, 100, 140

PLOMB
pages : 72, 130

SAVOIR TRADITIONNEL
pages : 8, 32, 106

SÉLÉNIUM
pages : 42, 44, 48, 72, 102, 130

TOXAPHÈNE
pages : 48, 54, 130

Renseignements supplémentaires

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements sur l'un des projets traités dans la présente brochure ou si vous avez des questions concernant les contaminants en général, n'hésitez pas à communiquer avec l'une des personnes-ressources ci-dessous qui se fera un plaisir de vous aider.

Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada

Russel G. Shearer
MAINC
10, rue Wellington, 6e étage
Hull (Québec)
K1A 0H4
Téléphone : (819) 994-7484
Télécopieur : (819) 953-9066
Courriel : shearerR@inac.gc.ca

Mark Palmer
MAINC,
345-300, Main Street
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2B5
Téléphone : (867) 667-3272
Télécopieur : (867) 667-3206
Courriel : palmerm@inac.gc.ca

Carole Mills
MAINC
C. P. 1500
4914-50th Street
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2R3
Téléphone : (867) 669-2665
Télécopieur : (867) 669-2833
Courriel : millsc@inac.gc.ca

Instituts et associations

Inuit Tapirisat du Canada
Personne-ressource : Scot Nickels
170, avenue Laurier O.
Bureau 510
Ottawa (Ontario)
K1P 5V5
Téléphone : (613) 238-8181
Télécopieur : (613) 234-1991
Courriel : snickels@tapirisat.ca

Conférence circumpolaire inuit
Personne-ressource : Terry Fenge
170, avenue Laurier O.
Bureau 504
Ottawa (Ontario)
K1P 5V5
Téléphone : (613) 563-2642
Télécopieur : (613) 565-3089
Courriel : tuktu@magi.com

Conseil des Premières nations du Yukon
Personne-ressource : Cindy Dickson
11, Nisutlin Drive
Whitehorse (Yukon)
Y1A 3S4
Téléphone : (867) 393-9214
Télécopieur : (867) 668-6577
Courriel : ncp.cyfn@yukon.net

Nation dénée
Personne-ressource : Allison Armstrong
B.P. 2338
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2P8
Téléphone : (867) 873-4081
Télécopieur : (867) 920-2254
Courriel : dene-nation@ssimicro.com

Nation métisse – T.N.-O.
5125, 50th Street
B.P. 1375
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2P1
Téléphone : (867) 873-3505
Télécopieur : (867) 873-3395
Courriel : metisnwt@internorth.com

Personnes-ressources dans les régions

Nunavik
Personne-ressource : Minnie Grey
Présidente, Comité sur la santé et la nutrition du Nunavik
B. P. 149
Kuujjuaq (Québec)
J0M 1C0
Téléphone : (819) 964-2905
Télécopieur : (819) 964-6353
Courriel : mgrey@ssss.gouv.qc.ca

Inuvialuit
Personne-ressource : Nellie Cournoyea
Corporation régionale d'Inuvialuit
B. P. 2120
Inuvik (Territoires du Nord-Ouest)
X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-2737
Télécopieur : (867) 777-2135
Courriel :

Labrador
Personne-ressource : Joanna Lampe ou Frances Murphy
Association des Inuits du Labrador
B. P. 280
Nain (Terre-Neuve)
A0P 1L0
Téléphone : (709) 922-2864/2847
Télécopieur : (709) 922-1040
Courriel : natsiq@cancom.net

Nunavut

Personne-ressource : Terry Forth
Nunavut Tunngavik Inc.
Iqaluit (Nunavut)
X0A 0H0
Téléphone : (867) 979-2175
Télécopieur : (867) 979-3240
Courriel : tforth@tunngavik.com

Sahtu

Personne-ressource : Brian Davidson
Secrétariat
B. P. 144
Deline (Territoires du Nord-Ouest)
X0E 0G0
Téléphone : (867) 589-4719
Télécopieur : (867) 589-4908
Courriel : turili@netcom.ca

Gwich'in

Personne-ressource : Richard Nerysoo
Conseil tribal des Gwich'in
B. P. 1509
Inuvik (Territoires du Nord-Ouest)
X0E 0T0
Téléphone : (867) 777-4869
Télécopieur : (867) 777-4538
Courriel : rnerysoo@inuvik.net

Remerciements

Nous voulons remercier tous les membres de l'équipe de projet pour le temps qu'ils ont consacré à la préparation des résumés. Nous voulons également remercier Russel Shearer, Janine Murray et Sarah Kalhok pour la révision et la correction qu'ils ont assurées et pour les commentaires et recommandations qu'ils ont formulés concernant la brochure *Sommaire des projets menés dans le cadre du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord en 2000 - 2001.*

Auteurs : John McEwen et Martha Greenberg

English and Inuktitut versions available.